



GASTON MIRON, PRIX MOLSON

Le grand thème, la condition humaine

■ Ironiquement, Gaston Miron aura terminé son plus récent tour du monde au Canada anglais. Je veux dire que le peuple voisin, grâce au Conseil des arts qui a accordé au poète le prix Molson, d'une valeur de \$50 000, pourra difficilement ignorer l'existence de la littérature québécoise et de ceux qui, comme le lauréat, l'ont faite, illustrée et défendue.

RÉGINALD MARTEL

Il l'a faite en partie, cette littérature, dans une oeuvre dispersée puis rapaillée; il l'a illustrée en devenant éditeur et en accueillant les autres écrivains, toutes générations confondues; enfin, il l'a défendue partout où on lui a donné la parole, et parfois sans qu'on la lui donne. Une parole forte et juste, soutenue par une passion indéfectible.

On connaît la participation active de Gaston Miron aux mouvements autonomistes, souverainistes, indépendantistes. Mais sa poésie, comme telle, ne serait pas nationaliste. Il s'explique: «Rarement, trois fois peut-être, j'ai employé le mot pays dans mes poèmes. Le grand thème, c'est la condition de l'homme.

Comme je suis québécois, c'est la condition de l'homme québécois. L'humanité de quelqu'un est nécessairement informée par une certaine culture.»

— Une humanité à la fois singulière et universelle.

«Nous ne nous sommes pas toujours perçus comme singuliers et universels. Nous avons été longtemps dans un état d'infériorisation et d'humiliation. Notre peuple a vécu au jour le jour, pauvre, et puis il a cessé d'être empêché. Il a relevé la tête, il a retrouvé fierté et dignité. Il a atteint d'abord l'âge de la parole et voici venu l'âge de la réflexion.

Exercer l'être

«Ce peuple connaît désormais les contours de son être, il sait qui est l'Autre, et cet autre sait aussi que nous ne faisons partie de lui que dans un système politique. La condition humaine québécoise, qui enrichit l'humanité par sa différence, se met en relation dialectique à celle des autres.

«L'homme québécois s'inscrit donc dans les lieux, dans les réseaux d'échanges des cultures, des langues et des civilisations. Ayant retrouvé l'exercice de l'être, il est confronté à la condi-

tion existentielle de tout être humain: qu'est-ce que vivre? qu'est-ce que mourir?»

Il reste que la visibilité de la littérature québécoise est faible, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Gaston Miron le soulignait mardi, en recevant le prix Molson. Il rappelle la surprise des Norvégiens, rencontrés à Oslo, qui lui demandaient s'il avait bien dit: six millions de Québécois. Nous, nous ne sommes que quatre millions, lui répliquait-on; vous êtes donc un peuple, comment se fait-il qu'on n'ait jamais entendu parler de vous?

«On m'a dit la même chose ailleurs, de façons différentes. Alors c'est clair: il faut que nous ayons une dimension politique, pour percer l'écran qui nous cache. Cet écran, c'est le cadre politique actuel, notre dernier empêchement. Il nous manque l'indépendance, ou la souveraineté, qui n'est que le pouvoir de conclure des accords avec les autres, selon nos besoins et nos intérêts, selon notre avenir.»

— Et votre cheminement dans tout ça, depuis l'enfance à Sainte-Agathe-des-Monts jusqu'à la course incessante autour du monde?

PAGE E 3

ROBERT PAQUETTE

Un troubadour malchanceux

■ Robert Paquette ne fait pas ses 36 ans. Comme si la vie l'avait bien peu marqué: «Peut-être parce que j'ai toujours fait ce que j'ai voulu». Sûrement. Il a créé son propre réseau, construit en 11 ans de métier son pro-

JEAN BEAUNOYER

pre chemin. Tantôt au Québec, tantôt au Canada, aux États-Unis et souvent en tournée en Europe. Il revient pour un week-end de spectacles au Club Soda du 27 au 30 novembre.

Je me souviens de son dernier spectacle, l'hiver dernier, au Spectrum. On présentait un nouveau Paquette, sans chapeau, sans barbe, sans moustache, branché sur une nouvelle musique. Un show qui lui allait à merveille et qui a pourtant laissé bien peu de traces. Curieuse carrière que celle de Paquette. Comme s'il ne prenait jamais le temps de planter ses arbres ici ou ailleurs.

Curieuse carrière qui ne le sa-

tifait pas pleinement et curieux destin aussi qu'on a essayé de comprendre pendant quelques heures.

«Je me suis complètement remis en question pendant deux ans. Je peux facilement faire autre chose que ce métier mais je n'ai pas le choix, écrire et chanter c'est une nécessité. Je ne peux me concevoir autrement. Pourtant je n'ai pas l'impression d'avoir atteint mes objectifs: toujours un concours de circonstances. Je pars souvent quand je devrais rester, je reviens trop tôt et on bouscule souvent mes horaires. Je devais faire le Club Soda au début de novembre et on me repousse jusqu'à la fin du mois. Je devais enregistrer pour Kébec-Disques et voilà qu'en pleine session d'enregistrement, on me dit manquer de fonds. J'achève l'album avec une autre compagnie et je sauve les meubles. Parfois je me dis que je dois y être pour quelque chose...»

Etrange destion d'un trouba-

PAGE E 13

Photo Bernard Brault, LA PRESSE

RENÉ-DANIEL DUBOIS

Le gorille dans la poterie

■ René-Daniel Dubois a souffert, successivement, de devenir médecin, acteur, metteur en scène, pape, pompière, Perry Mason et le monstre du Loch Ness. En 1983, il devait toutefois se faire une raison: il ne serait

RAYMOND BERNATCHEZ

jamais ni l'un, ni l'autre. Un jury, en lui conférant le titre de Grand Montréalais de l'avenir dans le domaine du théâtre, reconnaissait que ce jeune homme, aujourd'hui âgé de 30 ans, était un auteur exceptionnel qui enrichirait, fort probablement et substantiellement, la dramaturgie québécoise.

Dubois avait préalablement écrit *Panique à Longueuil*, en 1979; puis *Ne blâmez jamais les bédouins* (1979-81), qui fut sélectionné dans la cadre du premier Festival international des Amériques, à Montréal. Nous lui devons également *Adieu, docteur Münch* (1981); *26 bis, impasse du Colonel Folsy* (1981-82).

Quelques minutes de conversation avec René-Daniel Dubois suffisent amplement pour le ranger dans la catégorie des gros quotients, les «bols» comme on dit dans les polyalentes.

Cheveux coupés au ras du crâne, front dégagé, lunettes à larges montures, visage rond, une moue et un sourire qui expriment à volonté le cynisme, la certitude, la modestie triomphante, le plaisir qu'il doit prendre à se payer, sans avoir l'air d'y toucher, la tête d'un interlocuteur. Un dramaturge de quatrième génération, peu soucieux des convenances, de son image, de composer avec le «système» de production, mais suffisamment pragmatique pour reconnaître son existence. René-Daniel Dubois est à prendre ou à laisser. Le tout c'est de savoir comment le prendre pour éviter qu'il vous échappe.

Lorsque nous nous sommes rencontrés, cette semaine, nous devions parler de ses deux nou-

PAGE E 5

GILLES CARLE

Picasso hors du ghetto

■ Après Hitler et Chaplin, estime Gilles Carle, Picasso est l'individu du 20^e siècle le plus connu au monde. Le réalisateur des *Plouffes* s'est donc pas fait prier quand le producteur François Dupuis de l'ACPAV lui a of-

LUC PERREAULT

fert de tourner un documentaire sur ce peintre.

«Picasso, dit-il, c'est ma jeunesse. J'étais aux Beaux-Arts au moment où il est devenu célèbre. Je l'aimais beaucoup. On l'étudiait à l'école, en histoire de l'art.»

Ô Picasso s'inscrit dans le cadre de l'énorme exposition qui se termine dimanche au Musée des Beaux-Arts. C'est d'ailleurs ce musée qui, grâce à une participation financière, a rendu possible la mise en marche de ce projet. Par la suite, à peu près tous les organismes d'ici à vocation cinématographique ont décidé d'emboîter le pas.

Pourtant, la finition fut plus

longue que prévue. On espérait d'abord lancer le film ce printemps en même temps que l'exposition, puis en août à l'occasion du Festival des films du monde. Il a fallu mettre le temps qu'il fallait pour obtenir un produit de qualité, souligne François Dupuis. Voici donc, un peu plus tard que prévu mais dans sa version achevée, l'oeuvre de Carle projetée dès demain sur l'écran du cinéma Le Milieu.

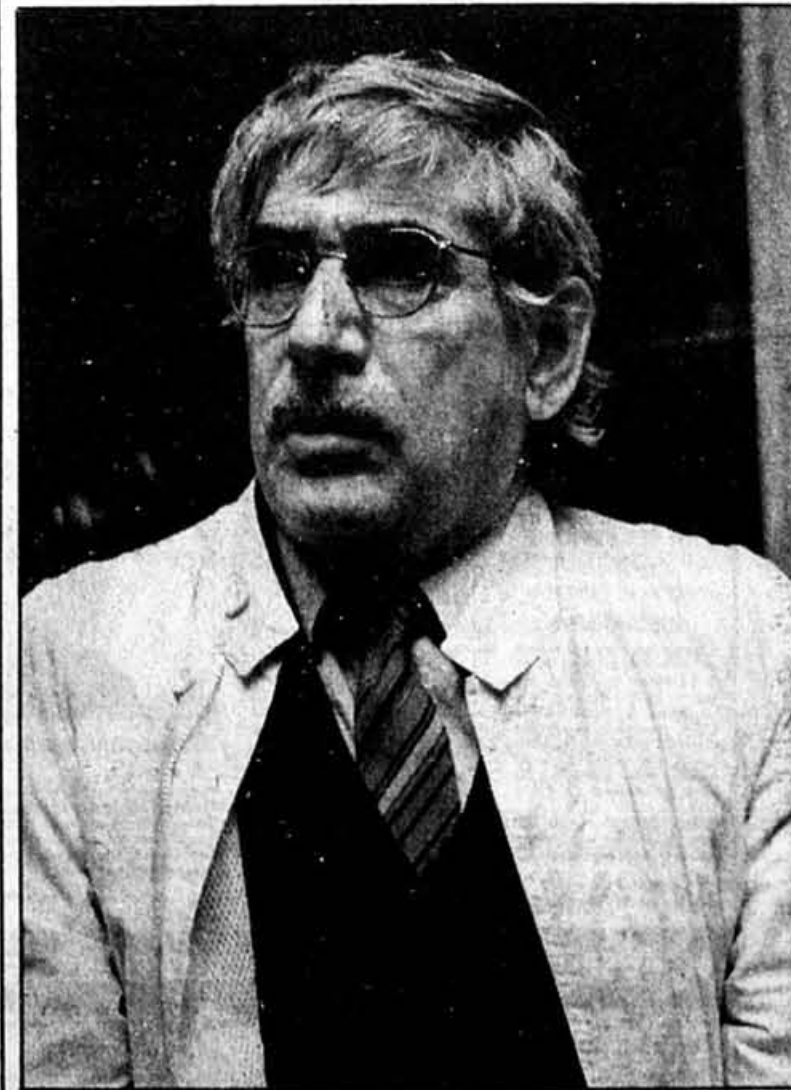
Même après tous ces mois de recherche, de tournage et de montage, le réalisateur professe toujours le même enthousiasme sur son sujet. Il est d'abord et avant tout un admirateur inconditionnel de Picasso. Cet artiste, selon lui, a ouvert beaucoup de portes. Il est également convaincu que Picasso a accompli une transformation radicale du geste du peintre dont la portée va bien au-delà du monde de la peinture. C'est ça, dit-il, qu'il voulait montrer en entreprenant *O Picasso*.

PAGE E 18

Photo Pierre Côté, LA PRESSE



Photo Michel Grovel, LA PRESSE



... film d'une façon sublime.
L'interprétation est hors pair...
Il faut courir à ce film. VSD

3 HOMMES et un couffin

le NOUVEAU film de Colline Serreau

Dès le 15 novembre!

CRÉMAZIE
ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210



cinéma plus présente

Signé Charlotte

1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15

ISABELLE HUPPERT
NIELS ARESTRUP
CHRISTINE PASCAL
CAROLINE HUPPERT
BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

LITTÉRATURE

ANNIE COHEN-SOLAL
Une première
biographie
de Sartre

■ PARIS — Pour la première grande biographie de Sartre — monument classé de la littérature française entre tous — on attendait quelque auteur ou historien officiel, parrainé par une puissante maison d'édition de Saint-Germain-des-Près. Il se



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE à Paris
collaboration spéciale

trouve que cet (excellent) pavé de 700 pages a été concocté par un éditeur new-yorkais, puis réalisé par une charmante jeune dame dans la trentaine, Annie Cohen-Solal, totalement inconnue du public après une seule publication. «Sur la scène intellectuelle parisienne, dit-elle non sans humour, j'étais un quatrième coucou». Avec son «Sartre», elle vient de monter de deux crans.

On ne sait pas s'il faut en féliciter l'édition américaine ou en blâmer la française, mais l'affaire est montée de manière curieuse: si l'ouvrage paraît aujourd'hui chez Gallimard (l'éditeur de Sartre), c'est qu'il fut commandé il y a plus de quatre ans... par le directeur de Pantheon Books, André Schiffrin, un New-Yorkais de lointaine origine française. Et même si l'édition française paraît la première (New York en janvier) l'initiative reste non française. Une biographie de Sartre? A Paris personne n'y avait pensé.

«Schiffrin, explique Annie Cohen-Solal, est de culture européenne, mais fonctionne à l'américaine. Là-bas les éditeurs préparent des coups quatre à cinq ans à l'avance. Des 1979, avant la mort de Sartre, Schiffrin était sur le projet. A Paris il avait demandé à tous les éditeurs si par hasard quelqu'un avait déjà mis le sujet en chantier: personne. Il propose alors à plusieurs éditeurs de faire le projet en commun: ça n'intéressait personne non plus. Peut-être parce que les éditeurs français ne sont pas habitués à planifier à moyen terme. Sans doute aussi parce que Sartre, à la fin de sa vie, se vendait mal (20 000 exemplaires seulement pour le *Flaubert*) était considéré comme un «has been».

Schiffrin avait lu le livre de Annie Cohen-Solal sur Nizan — proche ami de Sartre mort en 1940 — et l'avait aimé. Il appréciait aussi le fait qu'elle ait enseigné la littérature en pays anglo-saxons. «C'était une proposition gigantesque, effrayante: je me retrouvais pendant quatre ans, salariée à temps plein pour écrire cette biographie. J'ai d'abord hésité. Cela dit, Schiffrin n'avait pas tort de miser sur quelqu'un de trente ans: je n'avais pas d'autre choix que de me surpasser. Je n'avais pas le droit de me planter. Même si le sujet est une véritable montagne: Sartre est l'écrivain le plus prolifique, le plus complet et complexe, le plus difficile à cerner.»

A l'américaine

Les critiques, tous favorables, lui ont dans certains cas gentiment reproché d'avoir fait une biographie «à l'américaine». «Si l'on veut dire qu'il s'agit d'une simple exposition des faits historiques, ça me chagrine un peu. J'ai certes voulu faire une biographie «globale», ou apparaissent à la fois la genèse des œuvres, l'usage de la drogue, les femmes, la passion pour l'art. Il n'y a certainement pas «une» explication de Sartre dans mon livre, ni une thèse. Mais, je crois, au détour des différents épisodes, différentes explications et hypothèses».

Malgré la complexité, quelle est la ligne directrice dans cette vie? «Sartre, c'était d'abord et avant tout un philosophe, profondément nourri du 19e siècle: tout le reste gravite autour. Il y a l'engagement politique, marqué par des échecs successifs: après chaque échec majeur, une œuvre philosophique majeure. Il y a les illustrations de ses œuvres: théâtre, romans, articles. On a souvent avantagé, remarqué l'homme public: en réalité, c'était un philosophe passionné d'écriture, convaincu de son génie, vivant dans l'intimité des grands hommes. Et qui avait une théorie par jour. S'il rencontrait Castro, il lui expliquait Cuba. A Mao, il enseignait la Chine...»

Cohen-Solal n'est pas une inconditionnelle du personnage. Elle le voit volontiers mégalomane, obsédé très jeune par sa gloire («mais une gloire académique»), névrosé par bien des aspects (son goût absolu pour la jeunesse par exemple).



Annie Cohen-Solal

«Bien sûr, il s'est beaucoup trompé sur le plan politique: mais parce que son engagement était moral: il avait un parti pris absolu pour les minoritaires, les marginaux, les opprimés.» Pour elle, Sartre a pratiquement cessé d'être un «maître à penser» vers 64, après *Les Mots* et le refus du Nobel. Et, à partir de 1972, puis la cécité, c'est le naufrage de l'homme: pathétique. Les dernières années seront pénibles même à raconter.

Il lui arrive de remettre les choses au point: «Depuis sa mort, il est de bon ton de taper sur Sartre. Il aurait été ambigu pendant l'occupation? En réalité, il a tenté ce qu'il a pu mais, vu son sens pratique nul, les tentatives ont été loufoques. Imaginez ce petit homme de 1m57 et qui louchait, dans la clandestinité? On ne peut pas sérieusement lui faire des reproches de ce côté.

«Sur sa place dans le siècle. On dit: comme Voltaire il était bon en tout et premier en rien. Philosopher, il reprend Heidegger. Son théâtre date. Ses romans copient Dos Passos. C'est vrai qu'il y a du déchet, mais *La Nausée*, *Le Mur*, *Les Mots* et *Flaubert*, sont des chefs-d'œuvre. Sans compter les articles sur les morts: Camus, Merleau-Ponty, Nizan, Togliatti. C'est Bossuet au 20e siècle...»

La vie privée

Pour la biographe, les problèmes ont sans doute été les plus considérables lorsqu'il s'est agi de cette vie privée longue et mouvementée. Sujet délicat entre tous: les nombreuses femmes qui ont jalonné son existence. Sartre était, depuis le début, avec son

1m57 et sa laideur, un homme à femmes. «Laid? Je ne sais pas, dit Annie Cohen-Solal. Je l'avais vu deux fois vers 1968: petit oui, mais je n'avais pas pensé à la laideur: aucune des femmes qui l'ont aimé ne m'a non plus parlé de laideur. Et puis il dégageait beaucoup de puissance (il avait fait beaucoup de boxe amateur?), on ne pensait pas à ça en le voyant.»

En tout cas le parcours est périlleux à suivre et à raconter: «Il y a beaucoup de choses que j'ai apprises mais que je n'ai pas écrites. Sous peine d'avoir des procès ou de faire des vacheries énormes à des personnes encore vivantes.

Pour les femmes avec qui il a été, le souvenir est encore traumatisant parfois quarante ans après.»

Sur les dernières années, pas facile non plus: l'entourage direct était divisé en clans haineux. D'un côté une reine-mère, Simone de Beauvoir, de l'autre l'ancien (jeune) leader mao Pierre Victor, devenu son secrétaire particulier et son «gourou». Cohen-Solal a essayé de démêler les fils de cette tragédie du vieillissement: le constat n'est pas agréable pour Simone de Beauvoir.

«Mon hypothèse: pendant cinquante ans, elle avait été l'interlocutrice privilégiée sur le plan intellectuel, la lectrice des manuscrits, la première critique. Elle l'a énormément aidé. Puis Victor est arrivé, avec des idées nouvelles, une prise sur le monde actuel que Beauvoir n'avait plus. Plus qu'avec toute autre femme, il l'a trompée avec Pierre Victor. Et le livre de la *Cérémonie des adieux*, publié aussitôt après sa mort, était en quelque sorte un geste d'appropriation. Un règlement de comptes? C'est vous qui le dites, mais c'est ce que je pense. J'ai la conviction qu'au moment de la mort de Sartre, ils étaient brouillés...»

COMPLET, BIEN ÉCRIT

Un travail de
défrichage

■ Le problème, avec Sartre, ce n'est pas qu'on ignore tout de lui, comme c'était le cas, en bonne partie, de Camus et de Malraux. Eux se sont moins étalés en public.

Sartre a vécu «en public». Et toute biographie «globale» doit prendre en compte non seulement l'histoire du siècle (comme pour Malraux) mais se situer par rapport à «la» biographie officielle de Sartre: Simone de Beauvoir — elle a tellement écrit sur le sujet que le terrain semble totalement occupé — ou ravagé. Comment rétablir la «vérité» une fois qu'elle soit passée par là?

Comment éviter les redites après les (mille? deux mille?) pages écrites par un témoin partial mais intime? Annie Cohen-Solal a fait un choix logique et légitime: pour une biographie «complète» de la vie de Sartre, en prenant pour acquis que tous ses futurs lecteurs n'ont pas passé leur vie à lire *La force de l'âge* et autre *Cérémonies des adieux*. Une première grande biographie ne pouvait pas escamoter des pans entiers de cette vie sous prétexte qu'on en avait parlé ailleurs — les «sartriens» avertis sauteront quelques passages.

Ceci dit, l'ouvrage est à la fois complet, bien écrit, passionnant à lire — beaucoup de portraits, d'anecdotes savoureuses. Selon le professeur Sartre, au Havre, Kant verrait l'humanité sous la forme d'un âne poursuivant une carotte, tandis que pour Hegel, l'âne en question «mange un bout de carotte par-ci par-là». Sartre faisant de la boxe et, avant la lettre, du body-building, Sartre au bordel, Sartre chantant des chansons gaillard-



des. Cette première grande biographie remplit son rôle: le portrait de Sartre, comme un puzzle auquel Simone avait soustrait des pièces, redevient complet.

Pas encore totalement compréhensible en épaisseur ou en profondeur — sur la laideur, la sexualité, le père, la culpabilité — bien que des pistes intéressantes soient indiquées ici et là, heureusement sans prétention excessive. Pour l'instant, il faut faire le premier grand travail de défrichage — ou de mise à plat. Maintenant peuvent venir les essais, les coupes traversales: en prenant pour exemple, bien sûr, la «biographie» de Baudelaire par un certain J.-P. Sartre.

L.B.R.

SARTRE, 1905-1980, par Annie Cohen-Solal, bibliographie et index, éd. Gallimard, vol 1985, 721 p.

ON OUVERE DES CAISSES SANS ARRÊT

10 MILLIONS DE LIVRES 1.00

25¢ 50¢

RIEN DE PLUS CHER. QUI PEUT FAIRE ÇA? **PIERRE-ROGER NADEAU...**

UNE SEULE ADRESSE: COUVERT de 11h à 9h - 7 jours, même le dimanche

5849A, Rue BOYER COX ROSEMONT METRO BOISEMONT

JUSTE EN BAS DE CHÂTEAU DU QUÉBEC À E. LA PLAZA

La Baie vous invite à venir rencontrer Peter C. Newman, auteur du livre "La Baie d'Hudson, la compagnie des aventuriers".

Le lundi 11 novembre de 12h30 à 13h30, M. Newman en personne sera à notre magasin du centre-ville Montréal (au rez-de-chaussée, rayon des chandails pour hommes).

Vous trouverez sur place des exemplaires de sa passionnante chronique "La Baie d'Hudson, la compagnie des aventuriers". M. Newman y a fait revivre pour ses lecteurs les intrépides gentilhommes aventuriers qui ont exploré l'Amérique du Nord et fondé la Compagnie de la Baie d'Hudson.



Survivante d'un écrasement d'avion, Johanne de Montigny se raconte!

LE CRASH

UN RÉCIT BOULEVERSAANT

«Ce livre se lit d'un trait. Il est construit à la façon d'un thriller. Les accents intenses et vrais de son récit en font un ouvrage de première main.»

398 pages, en librairie 15.95\$ — Angèle Desjardins, *Le Devoir*

les éditions du remue-ménage

Aux Éditions La Presse

LA SURVIE DU COUPLE

Une approche simple, pratique et complète.

JOHN WRIGHT, Ph.D.

La survie du couple
une approche simple
pratique et complète.

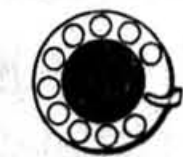
John Wright, Ph.D.

Les relations intimes ont de plus en plus de difficulté à survivre. Grâce à ce livre, vous pourrez évaluer, à l'aide de questionnaires, les chances de survie de votre propre couple. L'auteur présente huit démarches qui vous aideront à mieux comprendre et, si vous le désirez, à changer divers aspects de votre relation: la communication, l'expression de l'amour, l'intimité sexuelle, la résolution efficace des problèmes, l'art de négocier un compromis à l'amiable, les techniques du combat loyal, la division équitable de travail et l'épineuse question du mariage ouvert. Les démarches de séparation constructive sont aussi examinées.

264 pages

John Wright, Ph.D.

EN VENTE PARTOUT



COMMANDEZ PAR TÉLÉPHONE
Service rapide et efficace
285-6984

Économisez temps et argent en commandant vos livres aux Éditions La Presse par téléphone. Vous n'avez qu'à composer le numéro 285-6984, donner votre numéro de carte VISA ou MASTERCARD et le tour est joué. Ce service vous est offert du lundi au vendredi de 9 h à 16 h. Prière de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

Comptoir de vente
44, Saint-Antoine Ouest

vivre adulte



Vivre adulte
Bernard Uhl
Un ouvrage accessible à tous qui présente les étapes de la vie adulte ainsi que la plupart des difficultés psychologiques vécues à l'âge adulte.
168 pages



Stress sans détresse
Dr Hans Selye
Comment accepter le stress et l'utiliser de façon bénéfique en modifiant vos réactions face aux personnes et aux événements déplaçants de façon à n'être plus anxieux et tendu.
176 pages



VIVRE MIEUX ET PLUS LONGTEMPS
Durk Pearson et Sandy Shaw
Une méthode scientifique et pratique pour prolonger sa vie.
684 pages

OFFRE SPÉCIALE AUX ABONNÉS DE LA PRESSE: 20% DE RÉDUCTION

BON DE COMMANDE
Veuillez me faire parvenir le(s) livre(s) indiqué(s) par un crochet:

	Prix régulier	Prix abonnés de LA PRESSE
() La survie du couple (517)	13,95\$	11,15\$
() Vivre adulte (582)	9,95\$	7,95\$
() Stress sans détresse (848)	7,95\$	6,35\$
() Vivre mieux et plus longtemps (707)	19,95\$	15,95\$

IMPORTANT: Joignez à cette commande un chèque ou mandat payable aux Éditions La Presse. Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement.

M/Cart ☐ n° _____
Visa ☐ n° _____
No d'abonné(e) _____

À retourner aux:
Éditions La Presse, Ltée, 44, Saint-Antoine ouest
Montréal (Québec) H2Y 1J5

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
PROVINCE _____
CODE POSTAL _____
TÉL. _____
TOTAL _____
CI-JOINT _____

(plus 1\$ pour frais de poste et de manutention)

le cercle Jung de Montréal

c.p. 856, 500, rue de la Bourbe, (Montréal) Québec, H4Z 0H1

JUNG ET LA SPIRITUALITÉ
par JACQUES LANGUIRANT
Une CONFÉRENCE qui se veut être un témoignage de l'expérience vécue par le conférencier.

Vendredi 15 novembre à 20h
Pavillon Hubert-Aquin
Salle A-M050

7\$ 1255, St-Denis (métro Berri)
55 étudiants RENSEIGNEMENTS: 388-5436

Vient de paraître

Pomme de Pin

«Un souffle de vie»

Pomme de Pin

Paroles Poèmes Dessins
de
MIREILLE LANCTÔT

Salon du livre R.A.E.A. kiosque 313
Disponible chez votre librairie, 29.95 \$

Distributeur exclusif:
Les éditions Abeille Soleille
5765, rue Paré, Mt, H4P 2M2
Tél.: (514) 733-2115

LITTÉRATURE

GASTON MIRON

Le temps est venu de l'affirmation de soi

SUITE DE LA PAGE 1

« Tout petit, j'avais déjà une passion pour la littérature québécoise. À l'époque, nous étions d'ailleurs coupés de la littérature française, encore que certains éditeurs d'ici aient publié un certain nombre d'ouvrages.

« Dès l'âge de quinze ou seize ans, je me disais que nous avions une littérature nationale, mais implicite; c'était livresque, ce n'était pas encore un concept



RÉGINALD MARTEL

opératoire. Avant 1940, on concevait ici notre littérature comme une partie de la littérature française.

L'aveu, d'abord

« En choisissant d'écrire, j'assumais de le faire avec notre retard historique. Il fallait l'avouer, ce retard, je l'ai fait en 1954. Et puis, au fil des ans, je me suis fait une certaine idée de notre littérature. Même dans les oeuvres médiocres ou banales du XIXe siècle, il y avait quelque chose qui me soutenait dans mon dessein, qui était de contribuer à une littérature nationale.

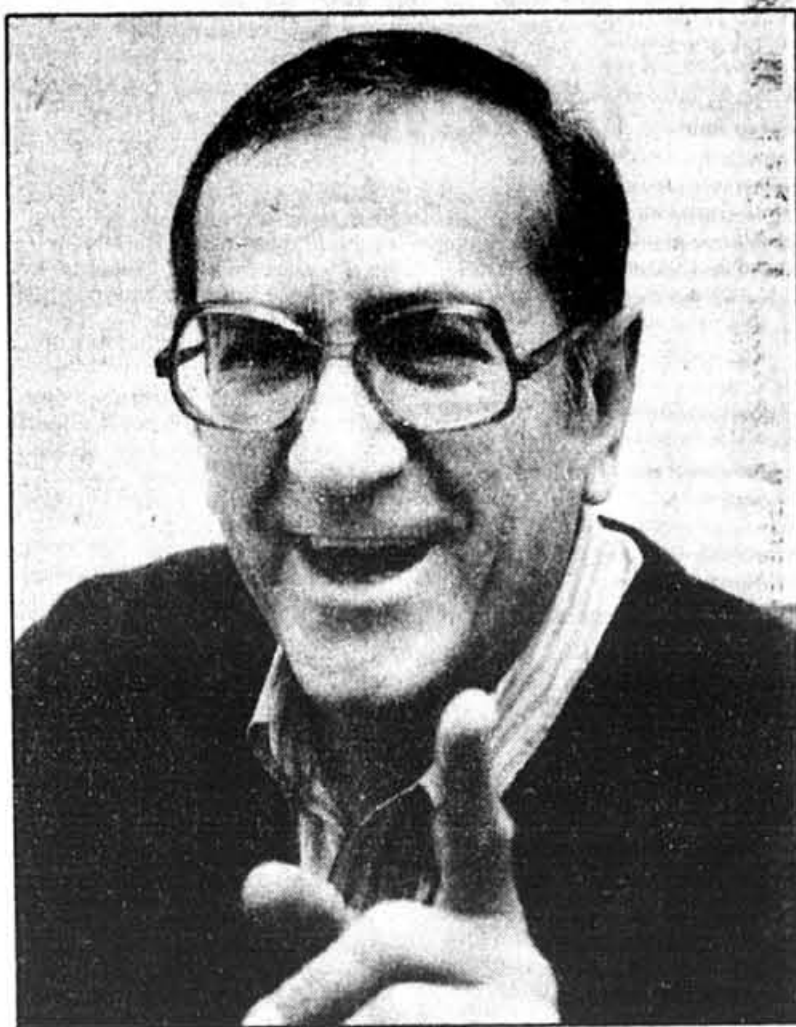
La poésie, pour Gaston Miron, c'est le cœur d'une littérature. Avant de préciser son point de vue, il fait de grands détours. Pudeur, sans doute : la poésie, elle est au cœur de son oeuvre et de lui-même.

« La poésie... c'est le domaine de la littérature où le travail sur le langage est le plus explicite, où la langue est davantage projetée dans les chemins de l'exploration, de l'expérimentation et de la découverte. La poésie cherche l'inconnu de la langue et c'est ainsi qu'elle enrichit toute la littérature, même si on n'en est pas toujours conscient. Et la langue, c'est ce qui unifie toutes les conduites symboliques d'un peuple.

« Notre peuple a ici, maintenant, un discours possible sur le monde. C'est venu par étapes. De 1940 à 1955, nous avons commencé enfin à accepter notre américanité, ensuite notre nordicité, puis à les exprimer. Nos scientifiques, que j'ai beaucoup lus, les Jacques Rousseau et Louis-Edmond Hamelin, ont même su exprimer les deux ensemble.

Les premiers mots

« J'ai d'abord aimé nos poètes régionalistes, mais qui disaient des choses concrètes. Nérée Beauchemin ou Alfred Des Rochers, d'autres aussi, qui introduisaient dans la poésie un lexique réaliste.



Gaston Miron

photo Michel Gravel, LA PRESSE

— Seul l'homme rapaillé fut un best-seller.

« La poésie n'est pas forcément hermétique et d'avant-garde. Elle peut être cela aussi, mais il arrive qu'elle soit diffusée sur une grande échelle. Comme le roman, d'ailleurs. Je pense au *Nom de la rose*, d'Umberto Eco, qui n'est certes pas un livre facile et qui est devenu un best-seller mondial.

« Le champ littéraire coïncide-t-il, à un certain moment, avec le champ social? C'est le succès. C'est ainsi qu'il faut comprendre le succès de *L'homme rapaillé* : mêmes inquiétudes, mêmes interrogations que celles de la société.

Le dessein de Gaston Miron exigeait de lui, poète célébré, une action plus large. Il est devenu poète, toujours rare il est vrai, il est devenu éditeur. Il fallait selon lui inscrire le corpus littéraire dans la réalité. Publier les oeuvres, cela lui paraissait aussi important que de les écrire. Des gens l'ont aidé, Guy Boutilier de chez Beauchemin, puis Claude Hurtubise, puis Roland Giguère, puis J.-Z.-Léon Pate-naude. Le poète-éditeur voyait un à un apparaître, après quelques autres, plus anciens, plusieurs auteurs de premier plan. Ce fut l'époque, dit-il, de l'autonomisation du champ littéraire québécois par rapport à la littérature française.

Comblé d'honneurs, Gaston Miron jette aujourd'hui un coup d'oeil derrière. Il voit son écriture et la juge épique et stratégique, pas tragique. « Si ça ne paraît pas, ça reste vrai sur le plan de l'intentionnalité. » Il regarde sa vie et s'interroge : ai-je cessé d'être fidèle? ai-je cessé de vouloir aller plus loin en moi et dans ma relation avec le monde?

Puis il regarde en avant :

saurai-je la vérité?
saurai-je
si j'advieus en elle?

« Dans mes poèmes, il y a une évolution de l'écriture et un élargissement thématique. Il y a des choses que je ne veux plus ressasser. C'est fini le cri de 50, fini la révolte de 54-60, fini la revendication de 60-65. Le temps est venu de l'affirmation simple et naturelle de soi, ici et dans le monde. Tu places ta voix à la bonne hauteur et tu dis ce qui est. Ce n'est même plus l'affirmation, c'est le constat.

« Ainsi, les images et le rythme de ma poésie ne sont plus les mêmes. Je n'oublie pas pour autant ce que j'ai dit quand j'ai reçu le prix David : les faits ne sont pas encore accouchés. L'homme québécois est né, le pays pas encore. Le temps passe, il faudra faire vite si on veut être avec les autres peuples en l'an 2 000.



Sylvie Germain

AU PLAISIR DE LIRE

Une sorte d'envoûtement

« Que de résonances, que d'échos, que de battements, que d'harmoniques dans cet empire! » Valéry disait ça.

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

C'est comme de l'opéra, en quelque sorte. La mesure, un rapport passionné avec la vie. Il y a si longtemps que je n'avais pas lu un roman lyrique que, d'emblée, j'ai eu un mouvement de défense. C'est d'autant plus bête de la part de quelqu'un qui se gaverait d'opéra s'il le pouvait et qui l'évite lorsqu'on joue les *Préludes* de Liszt! Mais il faut bien dire que, depuis beaucoup d'années, on nous a appris à nous méfier du lyrisme. C'était quêtaine et suspect. Il fallait être « frette », écrire glacé, un peu hautain et faire dans le drame ramassé. Goethe était mort, Dante très mort, et Claudel nous cassait les pieds, les souliers de satin avec.

Or, braves gens, peut-être que l'on se méfiait du lyrisme parce qu'on n'en avait point? La preuve, ce roman invraisemblable, ni fait ni à faire, mais que je vous défie bien de laisser lorsque vous aurez consenti — dès les premières pages — à entrer en lui comme on se jette au Niagara (en haut des chutes, je précise). Impossible de sortir, la fureur toujours devant soi, emporté, emballé, ballotté, retourné, exsangue, ignorant de l'endroit où l'on se trouve et se laissant faire une violence à la fois douce et douloureuse. Quel livre!

C'est une histoire qui se déroule sur plusieurs générations, d'une famille étonnante où rien n'arrive de commun. Même pas

les noms: ils s'appelleront tous de façon poétique-mythique, et auront de jolis surnoms sortis tout droit de Claudel, à moins que ce ne soit du Milieu des mauvais garçons. Jugez-en: Violette-du-Saint-Suaire, Nuit-d'Or-Gueule-de-loup, Herminie-Victoire, Archibald Merveilleux du Carmin. Je vous jure.



JACQUES FOLCH-RIBAS

collaboration spéciale

Lorsque l'histoire commence, c'est la naissance de Théodore-Faustin Pénel, qui deviendra batelier sur les canaux et les rivières du Nord mi-français mi-belge, dans un paysage superbe de tristesse et de tendresse, un paysage qui déjà nous a envoûtés. Ce Théodore-Faustin dont la maman s'appelle Vitalie Pénel (je vous avais prévenus) sera le père incestueux du personnage principal, Victor-Flandrin, né des amours du père et de sa fille Herminie-Victoire. C'est mal parti, c'est-à-dire très bien, dans un registre malin, démoniaque, surréaliste aussi si l'on veut. Cela ne cessera pas de vous surprendre.

Victor-Flandrin (c'est-à-dire Sylvie Germain, bien évidemment) fera surgir des personnages inouïs de chacun des instants de sa vie. Où va-t-elle chercher tout cela, sinon dans une vision de douleur, de désir, de sensualité, de révélation continue et d'initiations successives qu'il faut bien apparenter aux visions

des plus grands poètes?

Victor-Flandrin épousera cinq femmes. Il aura de nombreux enfants, quinze, chacun d'eux portant dans les yeux une tache dorée, celle de leur père surnommé Nuit-d'Or. Mais aucun d'eux n'ayant cette normalité qui, ici, ne serait plus vraisemblable — car nous sommes depuis longtemps plus dorénavant que l'irrationnel.

Une femme s'envole par la fenêtre, une mère donne le jour à des insectes. Un couple de jumeaux est détruit par la mort de l'un d'eux; l'autre décidera d'être double, à lui seul, et d'accomplir les deux existences. On l'appellera Deux-Frères, il épousera deux femmes, évidemment, les deux fiancées des jumeaux... Je vous le dis, en vérité, on ne s'ennuie pas avec ces gens-là, et c'est un torrent d'une telle qualité d'écriture qu'on en demanderait encore.

Reste à parler de drame, et c'est le plus difficile. Un roman dont le leitmotiv, sinon le thème, est la nuit, celle de la douleur, de la mort, de la sauvagerie des hommes et des femmes (le symbole des loups n'est pas la pour rien, poursuivant Victor-Flandrin et sa famille) un tel roman devrait porter le nom de tragédie. Cela ne se fait pas, tant pis. Tragédie en prose, à la limite de la folie ou de la vision d'un écrivain qui semble un médium, prend possession de nos sens et ne nous laisse en repos que le drame enfin enfoui dans la nuit. *Au mi-nuit de la nuit*. Ce sont les derniers mots du roman. Quelle beauté!

Sylvie Germain: *LE LIVRE DES NUITS*, roman, 293 pages, collection blanche, Gallimard, Paris, 1985.

PIERRE FLYNN

13 au 17 novembre 21H00 et 20 au 24 novembre

LA LICORNE
RESTAURANT-BOULEVARD
2071, BOULEVARD ST-LAURENT
RESERVATIONS: 843-4166

30 Artistes à votre disposition pour étalage, décors, agencement intérieur etc...

La vitrine de votre magasin accroche pas? Piquez une trail vers...

LE CHINEUR DU QUÉBEC

DÉCORS et ACCESSOIRES pour FILMS, THÉÂTRE, Vidéo etc.

BIZARRE INSOLITE
C'est presque un musée
VISITEZ NOTRE BANQUE D'IDÉES

DÉCOR

5849 BOYER
LE SEUL CENTRE DU GENRE QUI EXISTE
271-6798 Ouvert tous les jours de 10h à 8h

COIN ROSEMONT - METRO ROSEMONT

LES KENNEDY

Une dynastie américaine.

de **PETER COLLIER ET DAVID HOROWITZ**

du Rosati

587 pages \$24.95
Diffusion Raffin

7870 Fleuriot, Saint-Léonard, Québec

LYSIANE GAGNON

CHRONIQUES POLITIQUES

Voici enfin l'occasion de lire ou de relire les chroniques préférées des lecteurs de *La Presse*! Revivez avec Lysiane Gagnon toute l'actualité politique qui nous a passionnés depuis le référendum.

Un livre indispensable pour mieux comprendre la situation politique actuelle.

464 p., 17,50\$

BORÉAL EXPRESS

SPECTACLES

DE « BEAU DOMMAGE »
À JANO BERGERONPierre Dubor,
découvreur
de talents

Il y a dix ans ce directeur artistique (qu'on présente plus familièrement sous l'appellation anglaise A&R pour Artist and Repertory) a été le seul à croire en un nouveau groupe, *Beau Dommage*, auquel il offrit un premier contrat de disque. Gilles Talbot

DENIS
LAVOIE

(fondateur de Kébec Disque) avait alors participé à la réalisation de la maquette du groupe, mais n'avait pas cru bon de lui offrir un contrat de disque.

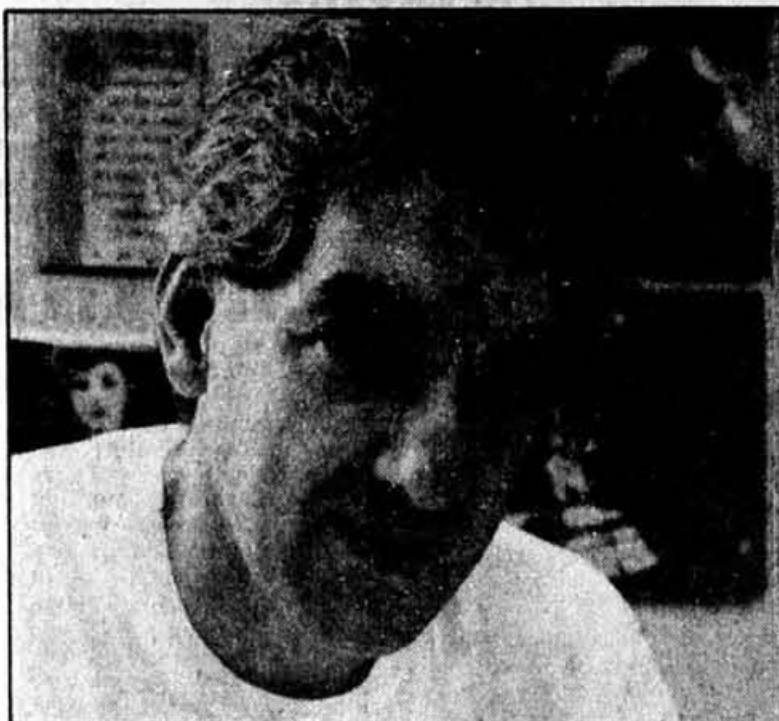
Aujourd'hui, Pierre Dubord ne jure que par Jano Bergeron, la chanteuse qui a interprété le pot-pourri de chansons au dernier gala de l'Adisq. Il serait même prêt à quitter son emploi pour voir à sa carrière, lui qui en près de 30 ans de carrière n'a jamais osé se mettre à son compte.

Simple employé d'une maison de disque (aujourd'hui chez CBS, alors qu'il était chez Capitol lorsqu'il a « signé » *Beau Dommage*), Dubord n'a quand même pas pu découvrir tous les talents québécois. Il en a vu plus d'un lui filer entre les doigts.

C'est sa seule frustration, due souvent au fait qu'il n'est qu'un salarié d'une maison de disque dont le siège social est à Toronto. Montréal n'étant qu'une succursale pour toutes les multinationales du disque sauf une, c'est à Toronto qu'on décide s'il est bon d'investir dans tel ou tel artiste québécois.

Pas étonnant alors que Dubord nous apprenne qu'il a dû « se battre pour sortir *Beau Dommage*. J'ai toujours dépendu de la décision finale de la compagnie. C'est frustrant, comme lorsque que j'ai voulu à tout prix « signer » Diane Tell, alors qu'elle arrivait de Val d'Or pour donner un premier spectacle au Nelson».

« J'ai refusé Céline Dion », avoue par ailleurs Dubord, pour bien démontrer qu'on peut parfois se tromper. Parmi les vedet-



Pierre Dubord

photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

tes de l'heure, il avait cependant repéré *Ding et Dong*, à l'époque où Meunier et Thériault jouaient les *Paul et Paul*. « C'était à la Casanov, et j'ai tout de suite ressenti quelque chose quand je les ai vus », précise Dubord. Mais c'était il y a des années, on pouvait donc difficilement prévoir que ce duo d'humoristes deviendrait ce qu'il est aujourd'hui.

« Il faut un certain temps pour qu'un artiste arrive à maturité. Et moi je juge toujours par mes feelings, car je ne suis pas un musicien et je ne connais pas la musique du tout. Je suis simplement un auditeur, et un intermédiaire entre l'artiste et le public », ajoute Dubord.

Mais pour ce découvreur et faiseur d'artistes, en concurrence

avec les agents des autres maisons de disques, il faut avoir une longueur d'avance, être le premier. C'est pourquoi ses fonctions l'obligent à voir beaucoup de spectacles, car il n'aime pas se contenter d'entendre un enregistrement, il veut voir le talent à l'oeuvre sur scène.

Pour être celui qui est demeuré le plus longtemps dans ce monde du disque québécois, où il a débuté humblement comme assistant à la promotion chez Archambault Musique il y a 28 ans, Pierre Dubord a beaucoup à dire sur la relation entre les artistes et les compagnies de disque.

L'artiste d'abord

« Souvent, les artistes se voient dicter leur conduite par les

maisons de disque, qui n'allouent que de petits budgets pour les artistes québécois. Ma fonction consiste donc à stimuler l'artiste au niveau de la création. Et je m'implique dans la production, pour que ce soit commercial, et que le public s'identifie à l'artiste. Car on vend du plastique, mais il faut aussi qu'il y ait de l'émotion qui passe ».

« Il faut beaucoup d'amour de la part d'un artiste. Il faut être extrêmement généreux, que le public sente qu'il le fait gratuitement. Car il ne faut jamais rien prendre pour acquis. T'es jamais arrivé. Il n'y a qu'à regarder une artiste comme Ella Fitzgerald. À 75 ans, elle chante encore avec cœur ».

Mais il y a la barrière linguistique? « C'est pourquoi Julio Iglesias a pris des cours d'anglais intensifs, pour gagner l'Amérique », note encore Dubord. La langue n'est cependant pas une barrière infranchissable ajoute le directeur artistique. « Surtout quand tu songes à Edith Piaf, qui a réussi, en français, jusqu'aux États-Unis ». Avis donc à ceux qui croient que le talent ne se vend, hors de la francophonie, qu'en chantant en anglais.

« Pour réussir, il va falloir que les artistes québécois pensent international. Mais il faut encore canaliser énergie et talent dans un produit vendable. Et encore, ce sont les artistes qui ont du caractère qui réussissent, car il faut de la conviction pour convaincre une salle », affirme Dubord.

Les belles années

C'est d'ailleurs seulement après avoir vu *Beau Dommage* sur scène, au Gesù, que Dubord a voulu mettre le groupe sous contrat. Et on n'a d'abord pressé que 5 000 disques. Puis la radio est intervenue et en moins de deux

ans, *Beau Dommage* a vendu 250 000 disques, de raconter le directeur artistique. À la même époque il s'intéressait à un autre groupe, *Harmonium*, qu'une autre compagnie de disque est venue lui enlever.

Qu'à cela ne tienne, les groupes *Maneige* et *Morse Code*, et *Raoul Duguay* feront des disques grâce à Dubord. Mais en près de 30 ans de carrière, il en a vu bien d'autres, à commencer par Jacques Brel, qui fut l'un des premiers artistes qu'il a auditionné (sur disque) alors qu'il choisissait chez Archambault Musique les disques à importer.

Lorsqu'il retourne ainsi loin en arrière, Pierre Dubord nous ramène les vedettes québécoises d'hier, qui avaient pour nom: Yvan Daniel, Willie Lamothe (une super-star), Jen Roger, les Jérolas, Margot Lefebvre, Dominique Michel, Denise Filiatrault, Yolande Guérard et Jacques Blanchet.

Au Québec, c'est dans les années 70 que l'industrie du disque a vécu ses plus beaux moments. « C'était peut-être la période la plus productive. On s'est aperçu qu'il y avait du talent chez nous. Mais comme on était sur le continent américain, le disque américain a vite pris le dessus », raconte Pierre Dubord.

Prenant ses fonctions à cœur, celui-ci aimerait bien avoir carte blanche pour bâtir des carrières. Car pour Dubord, il ne suffit pas de signer un contrat de disque, il faut planifier une carrière et revoir jusqu'à l'image de l'artiste.

Et de tout ce travail, s'il nait une vedette, le directeur artistique de la compagnie de disque n'en tire aucun profit personnel. Il pourra simplement se dire qu'il a bien fait son boulot et se réjouir du succès auquel il aura contribué, avec d'autant plus de fierté.

Qu'est-ce qu'on ferait pas
pour eux?...

* Ne manquez pas le téléthon des étoiles présenté à CFCF 12 ou à CKMI 5.

La prochaine fois que vous ferez le plein de carburant (minimum de 25 litres) dans une station-service Gulf participante du Québec, présentez ce bon et obtenez un dollar (1\$) de rabais.

Cette offre est en vigueur jusqu'au 31 décembre 1985.

De plus, pour chaque bon de 1\$ ainsi échangé, les siens comme ceux de ses concurrents, Gulf versera 10¢ au Téléthon des étoiles pour aider la recherche sur les maladies infantiles. Dix cents (10¢) pour chaque bon! Ça peut faire des milliers et des milliers de dollars!...

Alors, échangez tous vos bons chez Gulf! En plus d'économiser, vous contribuerez au mieux-être de milliers d'enfants...

Procurez-vous d'autres bons-rabais Gulf dans les restaurants participants dont



et

chalet suisse
poulet + côtes levées



Qu'est-ce qu'on ferait pas pour vous?...

* Gulf Canada Limitée usager inscrit.



Économisez 1\$
et contribuez à la
recherche sur les
maladies infantiles!

ÉCONOMISEZ

et contribuez à la recherche sur les maladies infantiles!

Présentez ce bon quand vous faites le plein (minimum de 25 litres) dans n'importe quelle station Gulf participante du Québec. Vous obtenez un dollar de rabais, mais en plus, pour chaque bon échangé, Gulf versera 10¢ au Téléthon des étoiles pour aider l'hôpital Ste-Justine et l'hôpital de Montréal pour enfants dans leurs recherches sur les maladies infantiles.

Cette offre est en vigueur jusqu'au 31 décembre 1985. Un seul bon par achat.

Gulf Qu'est-ce qu'on ferait pas pour vous?...

70995-24134

* Gulf Canada Limitée usager inscrit.

THÉÂTRE

René-Daniel Dubois : écrire pour écrire

SUITE DE E 1

velles créations qui prendront l'affiche, la semaine prochaine, au Théâtre d'Aujourd'hui et à l'Espace Libre.

Le Quat'Sous produira, du 13 novembre au 8 décembre, son *Being at home with Claude*, oeuvre francophone malgré le titre, composée en six jours, à New-York, en novembre 1984.

«Ma première pièce en Québécois, dira-t-il. Dans cette langue toute en modulations, faite pour ne pas nommer les affaires. La modulation est plus importante que le mot. Tiens on peut dire «c'est écoeurant» pour vouloir exprimer qu'une chose est fantastique, extraordinaire. Cela cache une telle mine de souffrance, parce que si on se met à nommer les choses, le couvercle part.

«Le personnage central a tué son «chum» en faisant l'amour avec lui. Pour le policier enquêteur, c'est une affaire de moeurs mais pour le petit gars c'est une passion. Il a tué son ami sachant qu'ayant vécu avec lui de si beaux moments d'intensité il ne pourra jamais revivre un tel absolu.

«C'est une pièce de jour, qui se déroule de jour dans un poste de police. Ce que j'ai écrit pour Omnibus, *Deux contes*, parmi tant d'autres pour une tribu perdue (les représentations débutent mardi à l'Espace Libre de la rue Fullum), c'est l'autre versant. L'action se déroule la nuit. La tribu se réunit et l'un des membres raconte une histoire. Il explique que la foi, croire en quelque chose, a un sens durant la vie mortelle. C'est un rapport de l'intérieur à l'extérieur. Deux contes plus organiques. Un homme en amour avec une étoile et je reprends le personnage de Munch (*Adieu, docteur Munch*). Il est question de sa vie, dans les faits, dans le monde.»

La longue quête d'une passion.

René-Daniel Dubois, 30 ans, né à Ville Mont-Royal dans une famille aisée qui connut, semble-t-il, certains déboires financiers, vécut ensuite comme un nomade sur le territoire de l'île. Il déménagera plus de 25 fois, habitant, pour de brèves périodes de temps, divers quartiers, de Saint-Léonard à Outremont. «J'ai grandi dans un monde où il restait des morceaux d'une gloire passée. Dans lequel il était plus

important de pouvoir écouter Tchaïkovski que se préoccuper des problèmes de chauffage.» Et Dubois de se définir comme étant un Québécois hyper-nationaliste.

Au début de l'entrevue il dit: «Vous voulez savoir qui je suis? Aussi bien vous lire ce que je viens d'écrire pour les besoins d'une rencontre portant sur l'écriture, l'adaptation et la traduction.»



RAYMOND BERNATCHEZ

Et René-Daniel Dubois, absorbé dans sa lecture, se décrit comme un être ayant beaucoup cherché, d'une manière empirique, quelle pouvait être sa place dans la société avant de la découvrir. Les illusions d'abord. Il crut pouvoir devenir acteur, suivit les cours de l'École Nationale de Théâtre, joua peu à la scène. Dubois n'hésite pas à affirmer qu'il eut plus de plaisir à jouer dans les pièces étudiantes au secondaire qu'au théâtre professionnel. Exit. Il fit de la mise en scène, de la télévision, du cinéma, écrivit des paroles pour chansonniers, toucha un peu à tout jusqu'à ce qu'il découvre l'écriture théâtrale.

La grande trouvaille, la grande affaire, la pleine satisfaction, lui, seul, devant une rame de papier vierge, faisant surgir des personnages de son imaginaire. Cette grande passion, cette orientation déterminante, il l'a doit en bonne partie à une rencontre avec Alain Knapp lors d'un passage à l'École Nationale de Théâtre. Il est soufflé par le personnage, par son approche. Dubois quitte donc Montréal et va travailler avec Knapp à son institut parisien. Il apprend de Knapp qu'il peut devenir celui qu'il veut être, s'il a foi en lui. Aujourd'hui René-Daniel Dubois clame cette phrase sur tous les toits.

Lui qui croyait être une erreur de la nature, n'avoir aucune place dans le monde en a trouvé une. Alors il écrit aujourd'hui pour aider les gens qu'il aime et

les autres à prendre conscience de ce qu'ils sont, de ce qu'ils ont en eux. Pour rendre l'Inconscient conscient. «Je leur raconte des histoires comme je ne peux pas leur en faire vivre.

«L'important pour moi c'est d'écrire. Pas pour être lu, joué, pour écrire, c'est tout. Le titre du Grand Montréalais de l'avenir dans un peuple en voie de disparition cela ne veut rien dire. C'est une retombée de l'écriture. J'écris par besoin viscéral. Ne pas accepter l'inaacceptable. Je ne fais pas de traduction, d'adaptation parce que je suis incapable de trahir. De tous les producteurs avec lesquels j'ai travaillé il y en a qu'un seul avec lequel je ne me suis pas ennuie. La contrainte extérieure me fait pêter au frotte.

«Entre la vie et l'oeuvre, la vie doit toujours avoir prépondérance. A moins de faire de la vie son oeuvre et il manque la foi. Un de mes personnages dit cela. Moi, ce qui me manque c'est le talent. Je ne suis pas doué avec la vie. Je fais gaffe sur gaffe. J'ai des problèmes avec l'industrie. «Je m'ajuste mal aux besoins de l'industrie, comme elle s'ajuste mal à mes besoins.»

Dramaturge de l'inconscient, qui a toujours raison. Écrire d'abord une phrase, qui vient de l'inconscient et suivre le fil jusqu'à la fin. Laisser aller tout en contrôlant. En étant suffisamment éveillé pour pouvoir lire, interpréter les symboles. Voilà sa méthode. «L'art commence lorsqu'il y a une possibilité de lecture qui sort de soi. Mais il faut des outils. Lire des ouvrages de sociologie, les oeuvres de Jung, des auteurs qui ont une rigueur incroyable.» Écrire, une passion, l'affaire dont il a le plus besoin. Chaque individu peut trouver et exercer sa propre passion. On peut dire oui ou non.

L'art, selon Dubois, c'est ce qui permet de créer de la conscience à partir de sa réception du monde. Ses thèmes préférés: le temps, la mort. Des choses dont on ne veut pas parler. «On ne peut pas tout comprendre d'un coup ce qu'il y a dans mes textes. Il faut ramener des affaires chez vous. C'est pas des cours que je donne. J'essaie de ramasser des morceaux de grosses bosses quand ça passe. Je suis un gorille qui essaie de faire de la poterie.»



René-Daniel Dubois. « Si on se met à nommer les choses... »

photo Michel Gravel, LA PRESSE

une création québécoise de René-Daniel Dubois

BEING AT HOME WITH

Claude

mise en scène de Daniel Roussel
scénographie de Michel Crête
éclairages de Claude Accolasavec Lothaire Bluteau, Robert Lalonde,
Guy Thauvette et André Thérien

du 13 novembre au 8 décembre

LE QUAT'SOUS

100 est, avenue des Pins, Montréal
réservations: 845-7277COMPLET
MERC. 13 NOV.

Le Centre d'essai des auteurs dramatiques 1965-1985

20 ans 20 lundis

LE THÉÂTRE DE QUARTIER
ET LE THÉÂTRE SANS DÉTOUR
rendent hommage à
LOUIS-DOMINIQUE LAVIGNE
en présentant une lecture publique de

LES PURS

LE LUNDI 11 NOVEMBRE À 20h
à la Maison de la Culture du Plateau Mont-Royal,
465, rue Mont-Royal est. Entrée gratuite.
Réservations au 845-3338.Salle
André-
Mathieu667-1610
475, boul. de l'Avenir

Ville de Laval

UN AMOUR DE DÉCORATEUR
30, 1

SAMEDI 30 NOVEMBRE

UN AMOUR DE DÉCORATEUR

de Harvey Parker
20 30 heures

14\$ et 12\$

EN
COLLABORATION AVEC

CIME FM995

MOLSON

EN
PLEIN

DU

Spectacle

DU

Spectacle

DU

Spectacle

DU

Spectacle

DU

Spectacle

DU

Spectacle

DU

Spectacle

DU

Spectacle

DU

Spectacle

DU

Spectacle

DU

Spectacle

DU

Spectacle

L'événement de la saison

JOE BOCAN

En avant-première, devant un public difficile, lent à réagir en première partie et pourtant... le meilleur spectacle de la saison présenté par une artiste dont l'évolution a été spectaculaire.

Joe Bocan ne fera mentir aucun de ceux qui avaient vu en elle l'une des plus belles promesses du showbiz québécois l'an dernier au théâtre l'Esquibel. Son

spectacle constitue à mon avis, l'événement de la saison et répond à toutes les attentes...et même a-delà.

Avec une mise en scène particulièrement soignée de René Richard Cyr, des éclairages nouveaux de Michel Beaulieu, la vocation de Michel Beaulieu, la présence pas ordinaire des choristes Bernier, Carbonneau et Vézina et la musique d'un Tom Rizza et la reconnaissance au plus vite, Joe Bocan donne enfin la pleine mesure de son talent.

Une entrée à la Hitchcock alors qu'elle chante Electrocutes-moi dans son bain. Elles, Les hom-

mes. De page en page, des nouvelles chansons qui n'appartiennent qu'à elle. Déjà. Dans ma vie nient qu'à elle. Déjà. Dans ma vie blues. Passer la nuit, Gravitité et Tatouée, le meilleur moment musical de l'show avec les choristes qui s'avancent et qui poussent jusqu'au climax.

Une deuxième partie beaucoup plus intime comme si l'artiste voulait se dire, se chanter, se présenter en rappel avec Breaking away from sanity. Un spectacle à l'envers de l'ordre établi, enfin une magie québécoise qu'on ne saurait tout à fait expliquer.

Billetterie Jour et Nuit: LUX 5220 Boul. St-Laurent • 271-9277

Mercredi
du
Vendredi 20h
Samedi 19h 22hdu 31 Octobre
au 16 Novembre

MILIEU

1380, Saint-Laurent, Montréal

SPECTACLES

Christiane Proulx Lénie Scoffié

dans une production de la
Société de la Place des Arts de Montréal

À cinquante ans, elle découvrait la mer

de Denise Chalem

Mise en scène:
Monique Duceppe
Scénographie:
Michel Demers
Trame sonore:
Richard Soly

Du 13 novembre au
14 décembre,
du 26 au 28 décembre et
du 2 au 4 janvier 1986
À 20 heures. Bilets: 8 \$
Relâche les dimanche
et lundi



Le Café de la Place
Place des Arts

Requiem pour un homme en pain
514 842-2112. Prix de location
Redevance de 15 \$ sur tout billet de plus de 15 \$.

Le Show a réussi à imposer sa musique

■ Après cinq ans de travail dans les cabarets de la province, après avoir chanté les succès des autres, *Le Show*, s'est donné des ailes et se produira dans les grandes salles de spectacle. Les cinq musiciens n'ont jamais attendu la gloire, ils ont bâti jour après jour une carrière pour atteindre finalement les ligues majeures de l'industrie.

JEAN BEAUNOYER

La station de télévision CFCF leur a permis un spécial d'une heure qu'on devrait voir le 20 novembre prochain. Le lendemain, le *Spectrum* les présentera dans le cadre de ses spectacles du mois. Une tournée par la suite et un effort collectif vers le marché international.

«On nous a sous-estimé, précisait le soliste du groupe, Michel St-Clair, parce que nous avons entrepris notre carrière sans prétention. Mais nous n'avons jamais manqué de travail. Jamais moins de 50 semaines par année en présentant du top 40, des chansons des années 60, mais petit à petit nous avons glissé nos compositions. On nous a accepté et aujourd'hui, c'est notre matériel qu'on réclame de plus en plus.»

Leur dernier album *Quelle heure est-il?* témoigne d'une certaine évolution. On s'est donné des moyens, on a appris le métier à la dure école des cabarets et maintenant on a envie de se mesurer aux plus grands.

La force du *Show* c'est avant tout la solidité du groupe. Pierre Gauthier tenait des propos intéressants sur le sujet: «On ne fabrique pas un groupe, on devient un groupe. C'est un ménage à cinq où il faut tout partager. Tous les membres actuels faisaient partie de la formation originale et depuis cinq ans, nous vivons ensemble la plupart du temps. La communication c'est la base du succès. On a beau avoir tous les



Le « Show » a envie de se mesurer aux plus grands.

talents du monde, c'est de bien fonctionner ensemble qui importe. Les vieux groupes sont si rares, qu'on ne peut nier l'importance de la communication entre les membres d'une formation

musicale.

Le *show* a emprunté la voie de la sagesse. Personne n'a voulu brûler les étapes. Personne n'a joué les pères Noël avec eux, pas de producteurs-miracles, pas de

bonnes fées: ils sont devenus propriétaires de tous leurs équipements, propriétaires de leur carrière et aujourd'hui ils sont en mesure d'affronter la musique... la leur.

THEATRE DU RIDEAU VERT

direction yvette brind'amour mercedes palomino

En collaboration avec l'École nationale de Théâtre pour célébrer son 25ème anniversaire

Avant la nuit...

OFFENBACH

de
Michel Garneau

Mise
en scène
**Michelle
Rossignol**

Dès le
19 novembre



Paul Savoie - Louissette Dussault
Gilles Renaud - Linda Sorgini
Suzanne Champagne - Gildor Roy
Jean Maheux - Luc Guérin - Gisèle Caron

Direction musicale et arrangements: Joel Bienvenue
Chansons: Jacques Offenbach
Décor et éclairages: Louise Lemieux
Costumes: Meredith Caron

4664, rue St-Denis
Métro Laurier, sortie Gifford

Réservations de 12h à 19h
844-1793

LA NOCE

18 COMÉDIENS
et l'orchestre du
«Last Call Trio!»

EN VENTE DES MAINTENANT!
**6 REPRÉSENTATIONS
SUPPLÉMENTAIRES. 3 AU 7 DEC.**

8 AU 26 OCTOBRE • L'ÉGLISE SAINT-LOUIS-DE-FRANCE, SALLE LOUIS IX, 3167, RUE BÉRIER, MONTRÉAL

BILLETS EN VENTE AUX GUICHETS TICKETRON ET À LA SALLE DE SPECTACLE

RÉSERVATIONS: 845-5211

LES CRITIQUES SONT UNANIMES:

«La Noce, plus drôle que jamais!... Toute une galerie de personnages... c'est la fiesta dans la baraque!»
—Raymond Bernatchez, LA PRESSE

«Une Noce très réussie... un véritable feu roulant... une soirée qui passe comme un charme!»
—Carmen Montessuit, JOURNAL DE MONTRÉAL

«Pour moi, c'est du Molière... Je me suis amusé comme un fou!»
—Pierre Pascau, CKAC

«Un spectacle pour toute la famille! Le public fait partie du spectacle... vous y participez vraiment... vous passez une soirée excellente.»
—Daniel Guérard, BON DIMANCHE

«Un super spectacle!... Une super comédie qui entraîne la salle dans son rythme étourdissant!»
—Louis-M. Bergeron, DIMANCHE-MATIN

UNE COMEDIE MUSICALE
D'après «Orphée aux Enfers»

DE JACQUES OFFENBACH

Le Reine Elizabeth

THEATRE • CAVALIER • COLOMBIENNES
PRÉSENTE

L'ENFER À L'ENVERS

Du Mercredi au vendredi: 21H30
Samedi: 22H30
Admission: 85
Samedi: 105

Rés.: 861-3511
Local: 2227-2228-2230

EN ANGLAIS
Du mercredi au samedi: 19H30
Dimanche: 20H00

Le Reine Elizabeth
Hotels C.N.

Les Productions de Café • L'Enfer à l'Enfer Époque

Des diners gastronomiques excellents... ça roule... c'est superbol!

Une histoire rocambolesque où l'on s'amuse franchement... ça se termine sur un rythme endiable.

Une très agréable production fignolée qui s'appareille au music-hall... à la fin les gens en redemandent.

Daniel Guérard (Bon Dimanche)

**FORAITS
DINER-SPECTACLE
À PARTIR DE 28,75\$**

ENFANTS

de 4 à 12 ans
La troupe du p'tit monde présente

CHAGRIN D'OURSON

de Monique Fournier
LES DIMANCHES 14 h
6968, rue Saint-Denis
Prière de réserver
272-4502 ou
277-0806 Jean-Talon

TROIS FEMMES POUR UN HOMME



LA CUISINE

26 COMÉDIENS ET COMÉDIENNES EN SCÈNE

MISE EN SCÈNE:
GUILLERMO DE ANDREA

Dès le **21 NOVEMBRE**

D'ARNOLD WESKER
TRADUCTION: RENÉ DIONNE

RÉSERVATIONS:

861-0563



LA BRASSERIE O'KEEFE
UNE PRÉSENCE ACTIVE
DANS LA VIE DU TNM

cjms 128
RADIO AM STEREO

tnm

Directeur artistique
Olivier Reichenbach

LIVRES

Les créateurs italiens s'affirment au Québec

Fulvio Caccia, qui vient de publier aux Éditions Guernica, *Sous le signe du Phénix* - entretiens avec 15 créateurs italiens - se déclare «absolument convaincu» que la voie de la culture est celle qui, plus que n'importe quelle autre, permet à une communauté d'immigrants de se délester de ses peurs, de vaincre ses paralysies, de s'arracher une fois pour toutes au ghetto, de contribuer positivement au développement et à l'enrichissement de la culture du pays d'accueil.

CONRAD BERNIER

Et sans pour autant tenir les créateurs pour les seuls agents de culture valables, autorisés et crédibles, Fulvio Caccia, qui est poète, journaliste, critique de cinéma, croit cependant que le rôle des créateurs est essentiel, irremplaçable.

S'il accorde une telle importance au rôle des créateurs — en tête de liste de ces créateurs, il place, bien sûr, les poètes, les écrivains, les peintres, les cinéastes, les architectes, les dramaturges, les musiciens, les sculpteurs, en bref, tous ceux qui brassent des idées et créent de la beauté — c'est que les créateurs ont des antennes, des radars — une sensibilité, une passion de savoir et de comprendre, une rage de vivre à fond et tout un bagage de connaissances



Fulvio Caccia

photo Jean Goupil, LA PRESSE

— qui leur permettent de percevoir, de capter, d'analyser les aspirations artistiques d'une société à tous les niveaux, et, finalement, de les révéler au grand jour par des œuvres susceptibles de retombées éclairantes, toniques, contagieusement fécondantes. En somme, des privilégiés qui ont le redoutable devoir, et le non moins redoutable pouvoir, de préparer les grandes séditions qui permettent à une communauté, même minoritaire, ou à une société tout entière, non seulement de se sentir bien dans sa peau, mais aussi, si la situation l'exige, de faire carrément peau neuve!

Fulvio Caccia avoue qu'il a découvert «avec émotion, au hasard des rencontres, à travers la diversité des cheminements individuels, la trame d'une destinée collective incertaine, fragile: celle de l'immigrant italien». Il a voulu fouiller le dossier, et, pour ce faire, il a vérifié comment quinze créateurs italiens «appartenant à trois générations successives d'immigrants, et venant d'horizons fort différents», s'étaient débrouillés à la fois comme immigrants et créateurs dans ce pays québécois.

Et ça a donné *Sous le signe du phénix*, 300 pages de propos drus, courageux, éclairants, qui

prouvent hors de tout doute qu'il existe au sein de la communauté italienne un groupe de créateurs articulés, résolus à s'affirmer envers et contre tous, comptant tout à la fois sur leurs affinités avec les autres et sur ce qui les fait irrévérablement différents des autres. On ne peut pas décemment en douter: un tel ouvrage s'imposait. Bien plus, il est certain qu'une table ronde télévisée, par exemple, à partir d'un tel ouvrage constituerait à coup sûr un «happening» passionnant!

Tout en se défendant de vouloir planter le drapeau italien au quatre coins du Québec, Fulvio Caccia est formel: il y a un profond désir de changement dans la communauté italienne; les créateurs italiens, qui sont de plus en plus solidaires, sont pour leur part conscients de leurs responsabilités et de leur potentiel. Aussi croit-il fermement que ce mouvement de libération culturelle est irréversible. Tout ce qui doit changer ne changera pas en quarante-huit heures, certes, mais rien n'empêchera plus le créateur italien d'être lui-même à fond, voire à fond de train, et de prendre la place qui lui revient. Il y croit d'autant plus que «Montréal devient visiblement, un peu plus chaque jour, un grand centre culturel cosmopolite».

Qui a vendu la mèche?

La comédie de l'année
Une comédie de Sylvie Lemay
Une idée originale de Guilda
Mise en scène de Marc Hébert

avec
France Desjarlais
Mario Rodrigue
Marc Hébert
Elizabeth Streicher
Ivan Guilda

FORFAIT
DINER-SPECTACLE
OPTIONNEL

Jusqu'au 15 décembre
du mardi au samedi 20h30
Visa, Mastercard, American Express

Commandes téléphoniques acceptées 285-1968

THÉÂTRE MERIDYEN
Complexe Desjardins (basilique 2)



La troupe de Théâtre de l'Égratignure présente

Les Amoureux de la rue Prince-Arthur

CAROLINE CHASSEUR
GASTON MICHEL
ÉRIC NADEAU

MARIE-RENÉE PATRY
RICHARD POIRIER
et la participation spéciale de
RAYMOND LÉVESQUE

Texte, paroles
et musiques de
RAYMOND LÉVESQUE

Mise en scène: Marie-Renée Patry et Richard Poirier

EN PROLONGATION

Du 1^{er} novembre au 30 novembre
(jeudi, vendredi, samedi à 20 h)

au Nouveau théâtre d'Outremont (N.T.O.)

5210, rue Durocher coin Fairmont
RÉSERVATIONS: 387-2055 ou 335-2592 ADMISSION: 8 \$

THEATRE DU RIDEAU VERT

du mardi au ven. 20 h; sam. 17 h et 21 h; dim. 15 h

l'heureux stratagème **MARIVAUX**

Mise en scène: Yvette Brind'Amour



2 DERNIÈRES
Aujourd'hui 17 h et 21 h

Avec
Louise Turcot
Catherine Bégin
Mirielle Lachance
Pascal Rollin
Jacques Zouvi
Yvan Benoit
Claude Prigent
Jacques Lorain
Jean-François Blanchard

Scénographie: Claude Girard
Costumes: François Barbeau
Fondateur: Louis Sarraillon

4684, rue St-Denis
Réservations de 12h à 19h
844-1793

DÈS LE 7 NOVEMBRE/MARDI AU SAMEDI: 20H30/DIMANCHE: 15H/RÉSERVATIONS: 523-1211

LES FOLLES ALLIÉES

MISE EN SCÈNE / PIERRETTE ROBAILLE ECLAIRAGE/CLAUDE-ANDRÉ ROY SCÉNOGRAPHIE/GENEVIEVE GAUVREAU



théâtre d'aujourd'hui
PREMIÈRE SEMAINE \$800 / 1297 RUE PAPINEAU/MONTREAL



La troupe **HELIOPOLES**
qui a participé aux cérémonies
de clôture
de «L'Exposition Ramsès II»,
est fière de présenter:

«L'ÉGYPTE, DE RAMSÈS II À SADATE»

Spectacle en deux actes (en français et en anglais), danse et folklore, chorale et musique, effets comiques, costumes et couleurs, son et lumière s'entremêlent pour retracer l'histoire de la civilisation la plus ancienne du monde.

Une seule représentation:
SAMEDI 23 NOVEMBRE À 20 H

Billets en vente aux comptoirs
TICKETRON
Théâtre St-Denis 12h à 21h

Le gars de Québec TRIOMPHE à Montréal

4 SUPPLÉMENTAIRES
12 13 14 DÉCEMBRE
20h/20h/21h Théâtre Maisonneuve

MICHEL TREMBLAY
D'APRÈS LE ROMAN DE GUY DE MAUPASSANT
MISE EN SCÈNE
GILBERT LEPAGE

AVEC CHANTAL BEAUPRÉ DENIS BERNARD RAYMOND BOUCHARD MICHEL D'ANGE
JEAN DUCEPPE MANON GAUTHIER BENOÎT GIRARD CLAUDE LAROCHE
RAYMOND LEGAULT NORMAND LÉVESQUE HUBERT LOISELLE MONIQUE MILLER
DÉCORS MARCEL DAUPHINAIS COSTUMES FRANÇOIS BARBEAU ÉCLAIRAGES LUC PRAIRIE

DUCEPPE DU 30 OCTOBRE AU 7 DÉCEMBRE

Théâtre Port-Royal
Place des Arts

Réservations téléphoniques
514 842-2112 (après 18h)
Réservations de 12h à 19h
sur tout forfait de plus de 15 \$

MAISONNETTE
1025

SPECTACLES

LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

1 Dans la fosse aux lions	Jean Chrétien	L'Homme	3
2 Les Kennedy	Collier et Horowitz	du Roseau	5
3 Le Matou	Yves Beauchemin	Québec-Amérique	11
4 Noces barbares	Yann Queffelec	Gallimard	1
5 Gaston O: gaffes et gadgets	Franquin	Dupuis	4
6 Sans la miséricorde du Christ	Bianciotti	Gallimard	2
7 Le livre des nuits	Sylvie Germain	Gallimard	2
8 Le mensonge amoureux	Robert Blondin	L'Homme	1
9 Ils se sont connus à Lwow	Alice Parizeau	C.L.F.	7
10 Les feux du printemps	James A. Michener	La Presse	1

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: Bertrand, Demarc, Ducharme, Scorpion, Flammarion, Guérin, Hermès, Leméac, Raffin, Renaud-Bray, Sons et Lettres et René Martin (Joliette).

LIVRES REÇUS

EN POCHES
Histoires mécaniques, présentées par Jacques Golmard, 413 pages. Le Livre de poche.
POÉSIE
Tout tout moi douce, par Daniel Roy, 45 pages. Éditions Scions.
POUR ENFANTS
Le ballet de Coppélia, texte de Linda M. Jennings, texte français de Elisabeth Margot, illustrations de Krystyna Turska. Éditions Flammarion.
Au revoir, petite baleine, par Achim Bröger et Gisela Kalow. Éditions Casterman.
Petit Tom et le rouge-gorge blessé, par Alain Grée, illustrations de Gérard Grée. Éditions Casterman.
Au temps des premières usines, par patrice Coupry, illustrations de GINETTE Hoffmann. Éditions Casterman.
Au terrain de jeu, texte français de S. Gauder, illustrations de M. Van Mechelen. Éditions Chanteclerc.

LABELLE...

job de fou!



SUPPLÉMENTAIRES 19 au 24 NOVEMBRE
 «L'efficacité de son humour fonctionne à plein régime.» L. Gaudreault, Le Soleil
 «Un feu roulant de gags, des tableaux d'une justesse remarquable... Un très bon spectacle!» F. Grimaldi
 «Meilleur que jamais! 2 heures de textes figiolés, «punchés», empreints de réflexion et d'actualité.» M. Guilbert, Journal de Montréal
 «Vraiment le meilleur spectacle de Labelle!» J. Beaunoyer, LA PRESSE

en vente maintenant Du mardi au dimanche 20 H
 samedi 18 h 30 et 22 h
 Billets: 12\$, 14\$, 16\$ en vente dans les comptoirs Ticketron et à la Place des Arts.
 Une production de BERNARD Y. CAZA CKAC 73

Théâtre Maisonneuve Réservations téléphoniques: 514 842-2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.
 Place des Arts

Du divertissement à son meilleur!

ICE *Copade* mettant en vedette

5 REPRÉSENTATIONS EN FIN DE SEMAINE
AUJOURD'HUI à 12 h 30 - 16 h 30 et 20 h 30
DEMAIN à 13 h 30 et 17 h 30 et aussi lundi et mardi soirs à 19 h 30

DANIEL BÉLAND du Québec
KAY THOMSON

Voyez les Ewoks
 Vous les avez vus dans «Le Retour du Jedi»...voyez-les maintenant sur glace... les Ewoks®, ces adorables petites créatures venues d'une autre planète.

5 au 12 NOVEMBRE
 Billets: \$600, \$650, \$800, \$950
 En vente au Forum et à tous les comptoirs Ticketron

FORUM FORUM FORUM FORUM FORUM FORUM FORUM FORUM FORUM FORUM

Suor Angelica de Puccini
Cavalleria Rusticana de Mascagni
L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Directeur artistique: Jean-Paul Jeannotte
 Directeur général: Jacques Langevin

Rideau: 20 heures précises
 Les 19, 22, 25, 30 novembre
 4, 7 et 10 décembre

Avec: Veronika Kincses, Janice Taylor, Marie-Danielle Parent, Thérèse Sevadjian, Christine Lemelin

Nicole Lorange, Frederick Donaldson, Richard Fredricks, Janice Taylor, Odette Beaupré

Cette production est présentée grâce à la collaboration de la **BANQUE NATIONALE**

Le chœur de l'Opéra de Montréal
 L'Orchestre symphonique de Montréal

Les compagnies suivantes ont contribué à la présentation d'une soirée d'opéra:
 Banque Nationale, 22 novembre
 John de Kuyper, 25 novembre
 Trust Général du Canada, 30 novembre
 Québec Inc., 4 décembre
 L'Œuvre de charité J.A. DeSève et Télé-Métropole, 7 décembre
 Elias Y. Malka, 10 décembre

D'excellents billets pour le 10 décembre, représentation réservée aux non-abonnés

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

LNi

NOIRS SAISON 85-86 TOUS LES DIMANCHES À 20 h 30 JUSQU'AU 2 FÉVRIER

VERTS DEMAIN SOIR LES NOIRS vs LES VERTS

ROUGES

BILLETTS ET HORAIRES DES MATCHS:
 • Au guichet du SPECTRUM tous les jours de 10 h à 18 h et les jours de spectacles jusqu'à 22 h.
 • Et à tous les comptoirs TICKETRON (+ frais de service)
 318, Sainte-Catherine ouest, métro Place-des-Arts
 Information: 861-5851

la presse Affaires culturelles Québec

ENTRAÎNEUR ANDRÉ MELANÇON
ENTRAÎNEUR ROBERT MÉNARD
ENTRAÎNEUR LARRY-MICHEL DEMERS
ENTRAÎNEUR YVES SIMONEAU

JULIE VINCENT, CLAUDE LAROCHE, MARCEL LEBDEUF, DENIS BOUCHARD, MARIE-FRANCE CARRIER, BRIGITTE PROQUETTE, SYLVIE LEGAULT, DANIELLE PANNETON, LOUISE FORESTIER, ROBERT GRIVEL, RAYMOND LEGAULT, CARL BÉCHARD, CHANTAL BAILL, DIANE JULES, JOHANNE SEYMOUR, YVES JACQUES, JACQUES L'HEUREUX, GERMAIN HOUE, MICHEL RIVARD, PIERRE CURZI, LOUIS-GEORGES GIRARD, SYLVIE POTVIN, FRANCINE RUEL, PIERRETTE ROBITAILLE

LIVRES

ESSAIS

L'entrepreneurship: un livre choc

Que voici un livre revigorant et plein de conseils pas fous aux PDG de tout acabit! L'auteur, Robert Townsend, n'est pas un inconnu. Il avait publié, en

GILBERT TARRAB
collaboration spéciale

1970, un livre intitulé «Up the Organization». («Au delà du Management», dans sa traduction française, parue la même année chez Arthaud, Paris), qui avait connu un énorme succès de librairie. Il y a fort à parier que son tout dernier «Faites décoller vos hommes et votre entreprise», connaîtra le même sort, sinon plus.

C'est que loin de s'enfermer dans le style archaïque des ouvrages généralement consacrés au thème de la gestion, Townsend ne s'embarrasse guère des formules alambiquées et passe-partout qu'on trouve abondamment, ha-

bituellement, dans la littérature consacrée. En voici quelques exemples probants:

«Dans une société normale, les employés, le préposé au courrier, le VP comme le pool de dactylos ont tous un point commun: ils sont dociles, emmerdants et emmerdés. Enfermés dans les cages de l'organigramme, ils deviennent des pions asservis aux règles des hiérarchies privées et publiques qui se perpétuent machinalement à l'infini, sans que personne n'ose jamais rien changer» (p. 19). Pour changer cet ordre des choses, à première vue immuable, il n'y a pas dix mille solutions: «Engager une guérilla non violente; démanteler les structures qui asservissent et conserver celles qui libèrent».

À ceux parmi les PDG qui croient encore à la «synergie», l'auteur ne s'y prend pas par 4 chemins: «Une affaire qui tourne à fond comme un hoola hoop af-

firme que 2 et 2 font 5. C'est de la foutaise! Tout le monde sait que 2 et 2 font 3. Quand 2 services doivent collaborer, il y en a toujours un qui finit par bouffer l'autre» (p. 25). Conseil aux actionnaires et aux administrateurs: «Si le directeur général ne se décide pas à partir au bout de 5 ou 6 ans, pas de pitié, jetez le bougre dehors!» (p. 77).

Et c'est ainsi tout le long. Et ce n'est pas écrit par n'importe qui: R. Townsend fut tour à tour 1^{er} vice-président et administrateur d'«American Express», PDG d'«Avis», membre du bureau exécutif de «Dun and Bradstreet». Ferme partisan de la théorie Y de Douglas McGregor, selon laquelle les hommes n'ont pas besoin d'être menés par le bâton pour travailler, à partir du moment qu'ils sont motivés par un travail qui satisfait leur ego et leur besoin d'accomplissement, l'auteur défend vigoureusement

la thèse connue aux U.S.A. sous le nom de «Plan Scanlon» et qui n'est rien d'autre qu'un système de participation des employés aux bénéfices de l'entreprise (Lincoln Electric & Scripture Press de Wheaton, Illinois, sont 2 entreprises qui firent des miracles en adoptant un tel plan).

Bien sûr, ce livre-recettes n'intéressera pas les académiciens du management, friands qu'ils sont de toujours s'inventer de nouveaux modèles d'intelligibilité du système entrepreneurial. Par contre, le simple bon sens qui s'en dégage, passionnera les jeunes (et moins jeunes) entrepreneurs. Et ce n'est pas parce que l'auteur ne mâche pas ses mots qu'ils se sentiront floués pour autant...

«Faites décoller vos hommes et votre entreprise», par Robert Townsend, Ed. du Seuil, Paris, 1985, 237 pages.

LES CONCERTS ESSO

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

Dimanche
10 novembre, 14h30

CHARLES DUTOIT
NADJA SALERNO-SONNENBERG,
violin
ELLIS WEAN, tuba

SAINT-SAËNS La Jeunesse d'Hercule
MOZART Concerto pour violon no 3
VAUGHAN-WILLIAMS Concerto pour tuba
R. STRAUSS Till l'Espiegle

Prix des billets: 10\$, 6,50\$

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Le Centre de la compréhension humaine vous invite à la présentation de sa méthode d'apprentissage rapide basée sur une augmentation de mémorisation

en travaillant la perception. Déjà le même soir, vous en repartirez avec le pouvoir de mémoriser beaucoup plus facilement. Le tout vous sera présenté par

NELSON W.S. HARPER
(auteur de Intra et Inter persona relations)

lundi à 20 h 30
au Centre sportif Saint-Eustache
(représentation en français)

Billets: 7\$,
en vente le soir même à l'entrée.
Cartes Visa et American Express acceptées.

INVITATION SPÉCIALE

La Compréhension humaine vous invite aussi à un avant-goût des techniques de développement d'apprentissage rapide. Ce mini-cours

vous sera présenté par
NELSON W.S. HARPER
(auteur de Intra et Inter persona relations)

mercredi à 20h30
Hôtel du Parc
3625, avenue du Parc

Billets: 10\$,
en vente le soir même à l'entrée.
Cartes Visa et American Express acceptées.
N.B.: Ce cours sera donné en anglais.

E N S E M B L E
A R I O N

15-16 novembre, 20 h
concert de **CONCERTOS**
oeuvres de BACH, VIVALDI, LECLAIR

CLAIRE GUIMONT flûte baroque
BETSY MACMILLAN violoncelle
CHANTAL RÉMILLARD violon baroque
HANK KNOX clavecin

avec la participation d'instrumentistes
L'ÉGLISE ST. JOHN'S LUTHERAN à 20 h
3594, rue Jeanne-Mance (angle Prince-Arthur)

Billet au guichet Régulier: 10 \$
Étudiants - Âge d'or: 6 \$
Billets en vente chez Lettre-Son 1005, rue Laurier ouest Outremont

Réservation (514) 354-5795

MAISON théâtre

le carrousel
présente
la marelle
de Suzanne Lebeau
avec HUGUETTE OLIGNY
et CARL BÉCHARD
M. e. s.: Alain Gregoire

POUR ENFANTS DE 4 À 7 ANS
Du 29 octobre au 17 novembre
MAISON THÉÂTRE (salle le Tricorium) 255 Ontario est, Montréal 288-7211

Sam. Dim. 13h et 15h
Matinées scolaires en semaine
Billets: 4,50 \$ 6,00 \$ 14 ans et plus
Tarifs spéciaux pour les groupes

OMNIBUS 2
présente
CONTES PARMIS TANT D'AUTRES POUR UNE TRIBU PERDUE
Texte de René-Daniel Dubois
ESPACE LIBRE
1945 Fullum, métro Frontenac
Du 12 novembre au 8 décembre
Mar. au sam. 20h30, dim. 15h
Rés. 521-4191 Billet: 12\$

TPG
présente de Jocelyne Beaulieu et René Richard Cyr
Carmille C.
«Interprétation brillante... une réussite extraordinaire»
Le Devoir
«Un des grands moments du théâtre québécois»
Revue Jeu
EN TOURNÉE NOVEMBRE
9/JOULIETTE/17h
12/JOULIETTE/21h
17/SAINT-JOVITE
20/LA TUQUE
23/SAINT-LEONARD
25/QUÉBEC
29/LAYAL
30/DRUMMONDVILLE

CHUTE LIBRE
2 DERNIÈRES
CE SOIR et
DEMAIN 20 h 30
LA LICORNE
RESTAURANT BAR THÉÂTRE
2015, boul. St-Laurent, Montréal
RÉSERVATIONS: 843-4166

PREMIÈRE MONDIALE
Le Seigneur des Anneaux
de J.R.R. Tolkien
Une production du Théâtre Sans Fil en collaboration avec la N.C.T. et le CNA
mise en scène: André Viens
conception visuelle: Michel Demers
direction musicale: Jean Sauvageau
dialogues: Pierre Voyer
éclairages: Michel Beaulieu
65 MARIONNETTES GÉANTES
théâtre denise-pelletier
4353, Ste-Catherine est, Mil
Direction artistique: Jean-Luc Bastien
RÉSERVEZ AU: (514) 253-8974
Les vendredis et samedis 20h30 jusqu'au 30 novembre et aussi les 18-19-20-27 novembre à 19h30
Prix spéciaux pour étudiants et âge d'or
Tarifs de groupe sur demande

les Gens déraisonnables sont en voie de disparition
de Peter Handke
Acte 3
Mise en action: Jean-Marc Gélinas
Avec: Serge Christakos, Pierre-Luc D'Amboise, Jean-Marc Gélinas, Tessa Gaudet, Ronald Houde, Jacques Morin, Kateri-Méline Racine, Rachel Roy
«Voir une pièce d'Handke est une expérience unique... un très bon spectacle»
Raymond Bernatchez, LA PRESSE
à 20h, Dimanche à 15h
Relâche: mardi et mercredi
ANCIEN BARREAU DU QUÉBEC
70, rue Notre-Dame ouest
Rés.: 682-1114

ENFIN UNE COMÉDIE SUR LES MOEURS ÉLECTORALES!
RAZ DE MARÉE
APRÈS «LA DÉPRIME» LES PRODUCTIONS DU KLAXON PRÉSENTENT RAZ DE MARÉE
UNE COMÉDIE DE DENIS BOUCHARD ET RÉMY GIRARD AVEC DENIS BOUCHARD RÉMY GIRARD JULIE VINCENT CHARLES VINSON
MISE EN SCÈNE GILLES RENAUD DÉCORS ET COSTUMES LOU FORTIER CONCEPTION BANDE SONORE RICHARD SOLY
ÉCLAIRAGES CLAUDE ACCOLAS CHORÉGRAPHIE CAROL JONES
À LA SALLE LOUIS IX DE L'ÉGLISE SAINT-LOUIS-DE-FRANCE, 3767, RUE BERRI
BILLETS EN VENTE AU GUICHET DE LA SALLE, 3767, RUE BERRI (ANGLE ROY) 845-5211 ET AUX COMPTOIRS TICKETRON
DU 1^{er} AU 23 NOVEMBRE CKAC 73 RÉSERVATIONS 845-5211
CE SOIR 17H ET 21H

SPECTACLES

DÉCOMPTE DANCE MUSIC



TITRE

1. LIVE IS LIFE
2. POP LIFE
3. LOVE RESURRECTION
4. SPANISH EDDIE
5. DRESS YOU UP
6. CANNONBALL
7. DARE ME
8. YOU'VE GOT TO BE A WINNER
9. FREEWAY OF LOVE
10. THE POWER OF LOVE
11. ALL FALL DOWN
12. LIFE IN ONE DAY
13. DANCING IN THE STREET
14. DON'T LOOSE MY NUMBER
15. YOU SPIN ME ROUND
16. BOY IN THE BOX
17. FREEDOM
18. IF YOU LOVE SOMEBODY
19. CRY
20. OH SHEILA

INTERPRÈTE

- OPUS
PRINCE
ALISON MOYET
LAURA BRANIGAN
MADONNA
SUPERTRAMP
POINTER SISTERS
HUEY HARRIS
ARETHA FRANKLYN
HUEY LEWIS
FIVE STAR
HOWARD JONES
BOWIE & JAGGER
PHIL COLLINS
DEAD OR ALIVE
COREY HART
WHAM
STING
GODLEY & CREME
READY FOR THE WORLD

Le DÉCOMPTE DANCE MUSIC est diffusé tous les samedis, de 15 h à 17 h, sur les ondes de CKMF/94.

M STUDIO DE
MUSIQUE ANCIENNE
DE MONTRÉAL

Les Quatre Saisons

DE VIVALDI

par l'Orchestre baroque L'AFFETUOSIK de Toronto
jouant sur INSTRUMENTS ORIGINAUX
également au programme: Purcell, Biber et Vivaldi
Mercredi le 11 novembre 1985 à 20h
Église Notre-Dame des Très-Saints Sacraments, 500, rue Mont-Royal est (metro Mont-Royal)
Billets: 14 \$, 10 \$, 6 \$
en vente chez: Archambault, 500, rue St-Catherine est (franc de service)
Tél: 514-381-1001
RÉSERVATIONS: (514) 863-1001

FESTIVAL D'ÉTÉ
DE L'ANAUDIÈRE **ckm 98.5**

PRÉSENTENT LE 26 NOVEMBRE à 20 h

MICHEL LEGRAND

ET SES MUSICIENS



20
ANS DE SUCCÈS

LES PARAPLUIES
DE CHERBOURG

ETE 42

YENTL

LES UNS
LES AUTRES

invitée spéciale
SUE RANEY

Hotel du Parc

Théâtre
St-Denis

5-4 Berri
1504 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

Billets en vente aux comptoirs
TICKETRON
Théâtre St-Denis 12h à 21h

NOUVELLES DU DISQUE

Le violoniste soviétique Dmitri Sitkovetsky a signé un arrangement pour trio à cordes (violon, alto et violoncelle) des *Variations Goldberg* pour clavecin, de Bach, et en a fait un enregistrement, pour Orfeo, avec l'altiste Gérard Causse et le violoncelliste Mischa Maisky.

Pour le Tricentenaire Handel, Deutsche Grammophon réédite six de ses anciens enregistrements d'opéras et d'oratorios du compositeur: *Giulio Cesare*, *Messiah* et *Samson* (dir. Karl Richter), *Israel in Egypt*, *Judas Maccabaeus* et *Saul* (dir. Charles Mackerras).

Un nouvel enregistrement des *Vêpres de Monteverdi* paraît chez EMI-Angel. Avec l'ensemble instrumental et vocal Taverner, on y entend Emma Kirkby, soprano, et Nigel Rogers, ténor. Rogers a enregistré les *Vêpres* deux fois déjà (pour Vanguard et pour Telefunken). Il chantait la saison dernière à Montréal, avec le Studio de Musique ancienne. Quant à Kirkby, elle sera la soliste du *Messiah* de Handel à l'OSM, en décembre; elle chantera également à Québec.

Avec l'Orchestre Symphonique de Boston, dir. Ozawa, le violoniste Itzhak Perlman a enregistré pour EMI-Angel des concertos de Earl Kim et de Robert Starer écrits à son intention. Les deux compositeurs sont américains. Kim est d'origine coréenne (né en 1920) et étudia avec Schoenberg. Starer est né à Vienne en 1924.

Francisco Araiza, «tenore di grazia» spécialisé dans Rossini, sort de son répertoire habituel: il chante *Die schöne Müllerin*, de

SUITE EN PAGE E 12

LE CHOEUR
de
l'Église St. Andrew and St. Paul
sous la direction de
WAYNE RIDDELL
présente
ELIJAH
de Félix Mendelssohn
DEMAIN à 20 h 00
L'ÉGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL
rue Sherbrooke (angle Redpath)
Offrande volontaire Bienvenue à tous

CKOI 97.1 PRÉSENTE

ROCK ET BELLES OREILLES

EN SPECTACLE

CKOI 97.1
RÉVÉLATION DE
L'ANNÉE
A.D.I.S.Q. 1985

au Club Soda
Billets 14.50\$
TICKETRON &
5240, ave du Parc
INF: 270-7848

SUPPLÉMENTAIRES
13.14.15.16.17
NOVEMBRE 20H30
Une production Spectra Scène

**ÉCOUTEZ
ROCK & BELLES
OREILLES À LA
RADIO À CKOI-FM**

LE DIMANCHE DE
9H00 À 10H00
ET TOUS LES SOIRS
DU LUNDI AU VENDREDI
DE 19H45 À 20H00
À L'ANTENNE DE

ckoi 97.1
LE SON DE L'HUMOUR À MONTRÉAL

**SPECTACLE SUR SCÈNE
À L'OUTREMONT**

NAZARÉ PEREIRA

**SUPPLÉMENTAIRE
CE SOIR 21 h 30**

Québec
salle Albert Rousseau
11 novembre
Joliette
salle Rolland Brunelle
14 novembre

Une présentation
du Festival d'été de Lanaudière
et **ckm 98.5**
Hotel du Parc

CINÉMA OUTREMONT
1248, RUE BERNARD OUEST

Billets \$14.50, \$15.50, \$16.50 en vente au CINÉMA OUTREMONT
Commandes téléphoniques VISA, MASTER CARD: 288-3782

HOWARD JONES
THINGS CAN ONLY GET BETTER
Invité spécial
THE BOX
Vendredi, 22 Nov. 20H
Forum de Montréal

Billets 17.50\$
en vente aux guichets
du Forum et à tous les
comptoirs Ticketron
(+ frais de service)
PRÉSENTATION
ckgm

Club Soda
5240, ave du Parc
INF: 270-7848
Billets au Club Soda et Ticketron

ckoi 97.1 PRÉSENTE
**ROCK et
BELLES OREILLES**
CE SOIR - 20h30
les 13, 14, 15, 16, 17 nov

TOUS LES MARDIS
ckoi présente
ROCK 'N' DROLE
avec LUC DELISLE
animateur

**Le
Caf' Conc'**
présente
**Voilà
PARIS**

Retrouvez-vous au coeur de Paris avec sa musique, ses lumières et son entrain.

En semaine: 21 h et 23 h

Le samedi: 20 h 30, 22 h 30 et 0 h 30

Composez-vous une soirée avec dîner et spectacle ou venez prendre un verre en assistant à la représentation de votre choix.

Dîner et spectacle: 38\$

Spectacle seulement: 12\$

1^{re} consommation incluse au deuxième
spectacle du lundi au jeudi

878-9000

CP Hôtels 14

Le Château Champlain



DISQUES

Pour l'amateur d'opéra qui a tout!

EN BREF

Un nouveau courant se dessine depuis quelques années dans le monde de l'enregistrement. Répondant aux doléances de nombreux discophiles, les maisons productrices, petites et grandes, commencent enfin à s'intéresser à un vaste répertoire qui sombrait dans l'oubli.



CLAUDE GINGRAS

Des compositeurs dont on n'avait jamais vu les noms apparaître tout à coup sur les pochettes de disques. Ou bien, ce sont des symphonies et des concertos, de la musique de chambre, de la musique instrumentale et chorale de compositeurs connus mais dont on ignorait qu'ils avaient écrit dans ces genres-là.

L'opéra est particulièrement bien servi dans ce mouvement de «découverte». Voici, par exemple, six ouvrages qui, par hasard, s'inscrivent dans un siècle exactement de musique (1838-1937), dont deux ou trois étaient connus des collectionneurs par quelques extraits isolés mais qui tous sont enregistrés intégralement pour la première fois (quoique des enregistrements pirates de certains soient déjà en circulation).

Bien qu'il n'y ait pas là de «chef-d'œuvre inconnu», ces opéras retiendront certainement l'attention de l'amateur qui possède cinq, ou dix ou toutes les versions de *Carmen* ou *La Traviata* et qui veut entendre autre chose!

Notre rétrospective commence avec le «drame tragico» *Maria de Rudenz*, 59e des quelque 75 opéras de Donizetti (créé en 1838), se poursuit avec un produit du jeune Verdi, *Alzira* (1845), et l'ambitieux *Hamlet* d'Ambroise Thomas d'après Shakespeare (1868), et se termine à notre époque avec l'exotique *Padmavati* d'Albert Roussel (1923), le «drame lyrique» *I Cavalieri di Ekebu* de Zandonai (1925) et *L'Aiglon*, où le drame célèbre d'Edmond Rostand devient «drame musical» par la collaboration musicale de Honegger et Ibert (1937).

«Maria de Rudenz»

Maria de Rudenz (ou *di Rudenz*) est une autre de ces héroïnes tragiques comme il y en a



Marilyn Horne
in **PADMĀVATĪ**
(ALBERT ROUSSELI)
Nicolai Gedda
José van Dam
Janet Beebe - Charles Burles
Orchestre symphonique de l'Université de Toronto
Michel Plasson

tant chez l'auteur de *Lucia di Lammermoor*. Maria est restée amoureuse d'un homme qui jadis la séduisit et l'abandonna. Elle le menace, il la poignarde...mais elle ne meurt pas. Il lui reste assez de force pour tuer sa rivale et se substituer à elle avant de mourir à son tour.

L'enregistrement a été effectué au cours d'une représentation. Katia Ricciarelli, dont les enregistrements de studio sont le plus souvent mauvais, est plus écoutable «live», redonnant sa pleine dimension à un rôle extrêmement exigeant vocalement et dramatiquement. Leo Nucci est assez impressionnant, mais Alberto Cupido est moins en voix que lorsqu'il chanta ici en 1982. Le très long solo de clarinette qui ouvre le deuxième acte est une trouvaille. Le reste est du déjà entendu. Bonne prise de son, applaudissements après chaque air. Elihu Inbal dirige. (CBS, coff. 3 d., M336918; +cassettes).

«Alzira»

L'influence de Donizetti se fait encore sentir chez le «jeune Verdi» d'*Alzira*, son huitième opéra, très librement inspiré d'une tragédie de Voltaire dont l'action se déroule au Pérou au XVIe siècle.

Alzira, la fille d'un chef de tribu inca, est aimée du fils du gouverneur du pays...mais elle est amoureuse du chef d'une autre tribu.

Sauf pour son contexte exotique, la partition offre peu d'originalité. Verdi lui-même détestait son *Alzira*, oeuvre de commande.

Mais l'enregistrement comme tel est réussi, avec Ileana Cotrubas, Renato Bruson et Francisco Araiza (qui cependant force un peu sa voix), d'excellents chœurs et, au pupitre, Lamberto Gardelli qui avait commencé à enregistrer les Verdi peu connus chez Philips. Les verdis pourrissent ainsi continuer à compléter leur collection. (Orfeo, numérique, coff. 2 d., S057832H).

«Hamlet»

Ambroise Thomas n'a, bien sûr, jamais atteint la stature de Verdi, et son *Hamlet*, qu'il signa pourtant à 57 ans, comporte bien des lieux communs. Mais, comme *Faust* de Gounod, par exemple, l'oeuvre témoigne d'un très solide métier. Ici encore, livret librement inspiré d'un grand auteur. Sherrill Milnes et Joan Sutherland, dans les deux rôles principaux, avaient autrefois gravé chacun un air de ce *Hamlet* maintenant enregistré intégralement.

On souhaiterait une voix plus jeune pour le rôle-titre, mais Milnes montre autorité et style et possède une bonne diction française. La distribution est très acceptable, malgré quelques inégalités, et si Sutherland (qui vient de chanter *Hamlet* à Toronto) a passé l'âge d'Ophélie et n'a jamais su prononcer le français, elle ne gâche pas l'ensemble car il y a des pages entières où l'héroïne est absente...Le mari de madame dirige, as usual, et la réalisation technique est sans défauts.



(London, numérique, coff. 3 d., 410184-1; +cassettes).

«Padmavati»

Après le Pérou d'*Alzira*, nous revoici en plein exotisme avec *Padmavati*, opéra-ballet d'Albert Roussel situé aux Indes au XIIIe siècle. Le roi Ratan-Sen demande à son épouse Padmavati de se sacrifier: le sultan mongol Alaoudin a exigé qu'on lui livre, sans quoi il détruira leur royaume. Elle refuse, poignarde son époux et s'immole sur le bûcher avec lui.

Sur un orchestre luxuriant (dir. Michel Plasson) suggérant continuellement le spectacle, se détachent en grandes phrases lyriques les voix de Marilyn Horne (à la diction française très soignée), Nicolai Gedda (subtil stylisé) et José van Dam (d'une juste «froideur» en sultan). Une belle addition à toute collection d'opéra. (EMI-Angel, numérique, coff. 2 d., DSBX-3948; +cassettes).

«I Cavalieri di Ekebu»

Du vériste Riccardo Zandonai, on ne connaissait que *Francesca da Rimini*, peut-être aussi *Giulietta e Romeo*. Voici maintenant *I Cavalieri di Ekebu*, basé sur un étrange roman suédois «de neiges et de montagnes». Cette histoire alambiquée d'un détroit et d'une commandante de forges n'a guère aidé à rendre attachante cette partition vaguement puccinienne. Là encore, un enregistrement pour seuls collectionneurs. Fiorenza Cossotto domine une belle distribution où figure la Montréalaise Gina

Longobardo Fiordaliso. (Fonti Cetra, coff. 3 d., LMA3020).

«L'Aiglon»

Le «destin tragique» du fils de Napoléon Ier et Marie-Louise d'Autriche — le duc de Reichstadt, surnommé «L'Aiglon», mort à 21 ans loin de son pays — n'intéresse aujourd'hui que les historiens. On ne joue plus la pièce de Rostand, encore moins le «drame musical» qu'en tirèrent Honegger et Ibert.

L'un des rarissimes exemples d'opéras écrits par deux compositeurs, *L'Aiglon* n'est plus simplement un titre qui figure dans les ouvrages de musique. La petite maison Bourg a récupéré et reporté sur disques l'enregistrement d'une version concert de *L'Aiglon* donnée à la Radio française en 1956. L'écriture évoque le «parlando» de Pelléas et Mélisande et le style est celui de l'époque: petite voix pincée chez Géo Boué (en *Aiglon*, rôle travesti), dignité, autorité et parfaite articulation du texte chez Roger Bourdin (en *Metternich*) qui donne la véritable leçon de «chant français». Étonnante qualité de la reproduction des voix. Pierre Dervaux à la direction. (Bourg, alb. 2 d., mono, BG3004-5).

Bourg a également publié de telles prises de concert-radio d'autres opéras de ces deux compositeurs, écrivant cette fois séparément: *Antigone* (Honegger), *Angélique*, *Le Chevalier errant*, *Persee* et *Andromède* et *Le Roi d'Yvetot* (Ibert).

J.S.BACH: Concerto pour violon no 2, mi maj., BWV 1042; HANDEL: Concerto pour orgue op. no 5, fa maj.; B.MARCELLO: Concerto pour haubois, do mineur; John Williams, guitariste, *Academy of St. Martin-in-the-Field* (CBS, numérique, IM39560; +cassette). Soucieux d'enrichir le répertoire de son instrument, Williams a arrangé pour la guitare ces concertos qu'il joue en bon musicien qu'il est. Pour les seuls amateurs de guitare, bien sûr.

BRAMHMS: *Zigeunerlieder*, op.103; *Romanzen und Lieder*, op.84; 14 lieder. Jessye Norman, soprano; Daniel Barenboim au piano (Deutsche Grammophon, numérique, 413311-1; +cassette). Du lourd coffret de dix disques et quelque 200 lieder partagés entre Fischer-Dieskau et Norman, publié dans sa «Brahms Edition». DG a tiré ce disque regroupant des lieder chantés par Norman (deux recueils complets et 14 mélodies isolées) et soulignant la dimension de grande interprète laquelle elle est enfin parvenue. (Note: le disque porte la mention «numérique» alors que, dans le coffret original, les plages correspondantes ne la portaient pas.)

RIMSKY-KORSAKOV: Quintette p. piano, flûte, clarinette, cor et basson, si b. maj.; BERWALD: Quatuor p. piano, clarinette, cor et basson, mi b. maj. Eva Knäuper, p., et Quintette à vent de Göteborg (BIS, LP-44). Le Suédois Franz Berwald, contemporain de Schubert et de Schumann, est peu connu en dehors de son pays natal. De Rimsky-Korsakov, c'est la musique de chambre qu'on ne connaît à peu près pas. Ce disque fournit l'occasion de se familiariser avec l'un et l'autre. Les deux oeuvres sont légères et bien exécutées et enregistrées. La pianiste y est particulièrement brillante.

SCHUBERT: quatre Impromptus, D.899 (op.90), *Ungarische Melodie*, D.817; trois Klavierstücke, D.946. Brigitte Engerer, pianiste (Philips, numérique, 6514382; +cassette). Cette pianiste française d'origine autrichienne n'avait pas fait grande impression lors de ses deux passages ici (Pro Musica et OSM). Son Schubert est aimable, mais il y subsiste certains manéismes caractéristiques de l'école française de piano...

Les Heures de la Place

Des productions de la Société de la Place des Arts de Montréal

Conférences Courvoisier sur l'art

Le dimanche 10 novembre
Frank Lloyd-Wright (1867-1959)
par Jean-Claude Planchard
À 11 heures, au Théâtre Maisonneuve.
Billet: 2,50\$, en vente maintenant.
Présenté grâce à la collaboration des cognacs Courvoisier

Concerts-midi

Henri Brassard et ses amis
Le mercredi 13 novembre
Quarango
Adolfo Bornstein, violoniste; Romulo Larrea, bandonéoniste; Richard Hunt, pianiste; René Gosselin, contrebassiste
Oeuvres de Astor Piazzola, Angel Villoldo, Julian Plaza, Gerardo H. Matos-Rodriguez
Animation: Henri Brassard
À midi, au Piano noble.
Billet: 1,50\$, en vente une demi-heure avant le concert; lunch 3\$
Présenté grâce à la collaboration de Shell Canada.

Art du mouvement

Le jeudi 14 novembre
L'École supérieure de danse du Québec
Animation: Henri Barras
À midi, au Piano noble.
Billet: 1,50\$; en vente une demi-heure avant le spectacle; lunch: 3\$

PRO-MUSICA présente SALOMON STRING QUARTET

Lundi 11 novembre à 20 h
Programme:
Boccherini: Quatuor op. 33, no 2
Haydn: Quatuor op. 74, no 2
Beethoven: Quatuor op. 18, no 1
interprétés sur instrument d'époque.
Billets: 10\$, 8\$, 6\$ — Étudiants: 5\$
Pro-Musica, 1410, rue Stanley, bureau 408
845-0532

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Réservations: téléphone 514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL

Directeur musical Alexander Brott
Chef d'orchestre invité: BORIS BROTT
Soliste: DENIS BROTT, violoncelle



Haydn — Tchaikovsky — Elgar — Bartok — Glick
Lundi soir, 18 novembre, 20h30
Concert STANDARD

Théâtre Maisonneuve, Place des Arts

Prochain concert
CONCERT MOZART
8 décembre
Salle Wilfrid Pelletier
soliste
HENRYK SZERYNG, violon
Billets en vente à la Place des Arts
\$20 — \$16 — \$14 — \$12
Concert

STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL

12^e SAISON / 1985-86

Acis and Galatea

PASTORALE DE G.F. HANDEL

les samedi et dimanche 9 et 10 novembre 1985, 20 h 00

Salle Pollack, 555, rue Sherbrooke ouest
Billets: régulier 12\$, étudiant 8\$, 8\$ et 4\$
En vente chez Archambault, 500, rue St-Catherine est (frais de service)
Lettre Son, 1005, rue Laurier ouest / Renseignements: 843-4007

vincent p. pietroniro, schwei productions inc. et allen m. shore productions co. présentent

enrico macias



JEUDI 28 NOVEMBRE À 20 HEURES

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Renseignements: téléphone 514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

MUSIQUE À CHRIST CHURCH CATHEDRAL

(St-Catherine entre Union et University)

LE JEUDI À MIDI-TRENTE

LE 14 NOVEMBRE: Eric Wilner, flûte; Sherman Friedland, clarinette; Dale Bartlett, piano
LE 21 NOVEMBRE: Musica Secreta — musique ancienne
LE 28 NOVEMBRE: Li-ke Chang, violoncelle; Gerald Wheeler, piano
LE 5 DÉCEMBRE: Gayle Martin, orgue
LE 12 DÉCEMBRE: Gerald Wheeler, orgue
LE 19 DÉCEMBRE: Contes et Chants de Noël; Chorale d'hommes et garçons
Offrande volontaire

Renseignements: 288-6421

vincent p. pietroniro, schwei productions inc. et cecile champagne présentent

ANNA PRUCNAL



ANNA PRUCNAL... c'est le talent des émotions.
Jean Beaunoyr, LA PRESSE (1984)
ANNA PRUCNAL... le talent à fleur de peau.
Brigitte Kermel, La Vie Française (1984)
ANNA PRUCNAL... scintillante.
Dominique Prévot, France-Soir (1984)
ANNA PRUCNAL... à couper le souffle.
Robert Lévesque, Le Devoir (1984)

5, 6, 7 DÉCEMBRE 20 H

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

842-2112

Dim. 24 nov.
Lun. 25 nov.
20h00
Billets: 18,50\$ et 15,50\$
en vente lundi à midi
(+ frais de service)

Théâtre St-Denis
Renseignements: 849-4211
TICKETRON
Théâtre St-Denis, 126 à 230

La marque française Adès sort un coffret de trois disques consacré aux mélodies de Francis Poulenc, chantées par son plus célèbre interprète, Pierre Ber-

Mischa Maisky, jeune violoncel-
liste soviétique révélé par un en-
registrement du Double Concerto
de Brahms, avec Kremer et la
Philharmonique de Vienne, dir.
Bernstein (Deutsche Grammo-
phon), vient d'enregistrer la
Sonate *Arpeggione*, de Schubert,
et les *Phantasiesstücke* et les

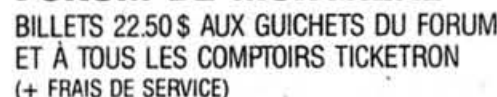
Une nouvelle version du Double Concerto (violin et violoncelle) de Brahms paraît chez EMI: par

La marque tchèque Supraphon sort deux disques d'oeuvres de Josef Suk: la Symphonie en mi majeur, op.14, de 1899, par la Philharmonique Tchèque, dir. Vaclav Neumann; et le poème symphonique *Praha*, op.26, de 1904, par le même orchestre, dir. Libor Pesek.

chrom **SPECTRUM** *ckgr*

 Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

**BILLETS 12.00 \$, 10.00, 7.50
AUX GUICHETS DU FORUM ET
TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON.
(+ frais de service)**



Production **Specdici** et les **Entreprises Gesser**
une présentation **CECF 12**



Reservations téléphoniques
514 842-2112. Frais de service
Redevance de 15¢
sur tout billet de plus de 75

AIR CANADA



QUESTIONS

Billets: Au guichet du SPECTRUM tous les jours de 10h à 18h et les jours de spectacles jusqu'à 22h
Et à tous les comptoirs TICKETRON (+ frais de service)

NOVEMBRE
2015

15.50 \$ 20H00

DATE	VILLE	LIEU
13 NOV.	DRUMMONDVILLE	Centre Culturel de Drummondville
15 NOV.	CHICOUTIMI	Auditorium Dufour
16 NOV.	QUÉBEC LIMOILOU	Église St-Charles de Limoilou
17 NOV.	RIMOUSKI	Salle Georges-Beaulieu C.E.G.E.P. de Rimouski
18 NOV.	ÎLES DE LA MADELEINE	Église St-Pierre de la Vernière
20 NOV.	HAVRE ST-PIERRE	Église de Havre St-Pierre
21 NOV.	SEPT-ÎLES	Église St-Joseph
22 NOV.	RIVIÈRE-DU-LOUP	Centre Culturel de Rivière-du-Loup
23 NOV.	MONTMAGNY	Église St-Mathieu
24 NOV.	SHERBROOKE	Salle Maurice O'Bready Centre Culturel Université de Sherbrooke
27, 28, 29, 30 NOV.		
1 DEC.	MONTREAL	Théâtre St-Denis



 **Théâtre Maisonneuve** Place des Arts

Reservations: téléphoner à
514 842 2112. Frais de service
fléchir vers le 15
au tout billet de plus de 25

ROBERT PAQUETTE Dans un courant nouveau

SUITE DE E 1

dour non-violent des années 70 qui a subi tant d'agressivité:

«En France, on m'a demandé si mon album *Gare à vous* et tout spécialement la chanson-titre, ne témoignaient pas d'un certain virage à droite. En d'autres temps, j'aurais peut-être perdu pied mais cette fois-ci j'assume complètement mon cheminement et je témoigne surtout de

JEAN BEAUNOYER

mon vécu. J'ai assisté à un hold-up avec ma fille dans une banque, ma femme a été attaquée, ma fille a été attaquée par des voyous, on m'a volé de l'équipement, \$2800 pendant un spectacle et quatre guitares depuis que je fais ce métier. À mon premier voyage en Europe, on m'a volé ma première guitare alors que j'amorçais une série de spectacles. C'est peut-être ce jour-là que j'ai décidé que personne ne réussira à m'empêcher de faire de la musique. Je me suis acheté une guitare de \$35 et j'ai continué.

Il a continué en Europe, aux États-Unis devant des étudiants, dans le cadre des cours de français, et d'un bout à l'autre du Canada. On sait qu'il est natif de Sudbury et qu'il est arrivé au Québec comme s'il arrivait au Pérou. C'est un des ces franco-phones hors Québec qui cherchent à s'exprimer pleinement et qui nous étonnent souvent de leur patience.

«C'est plus difficile pour nous parce que nous ne sommes pas nés ici, nous n'avons pas de cliques et il nous faut tout bâtir en bien peu de temps».



Le troubadour Robert Paquette. photo Bernard Brault, LA PRESSE

Comme Dapriel Lavoie, comme Reynald Bourgeois, comme Edith Butler qui ont obtenu ou qui obtiendront leur morceau de marché avec tant de patience et de détermination.

Robert Paquette a déjà parcouru un bon bout de chemin à sa façon et se retrouve aujourd'hui à l'intérieur d'un nouveau courant:

«La mode a changé mais on ne change pas beaucoup. Je préfère évoluer consciemment. Les années 60, 70 nous ont apporté des déceptions, c'est certain et les promesses n'ont pas toujours été tenues et il faut s'ajuster aux nouvelles réalités. Je ne crois plus que toute forme d'agressivité est mauvaise en soi. Il faut se protéger, réagir, survivre au mal qui nous menace. Il faut trouver de nouveaux moyens de

se réaliser, de se faire une meilleure vie.

«Avec le temps, la famille qui grandit, il faut travailler pour des projets à plus longs termes. L'âge n'a pas d'importance, tout est relatif aux événements».

Le destin aura, somme toute, placé Robert Paquette hors circuit. Troubadour pendant une dizaine d'années, apprécié sur deux continents sans pour autant jouer les stars, Paquette se retrouve en 1985, à l'âge de 36 ans, manifestement fatigué de l'ingratitude et de la discrétion qui entourent tous les *nowhere* de la planète. On l'oublie trop vite, on l'imagine toujours ailleurs et on lui en veut inconsciemment peut-être de trop s'appartenir...et c'est probablement le destin qu'il a voulu.

À 23 H 30 MERCREDI SUR NBC

André-Philippe Gagnon chez Carson provoque une ruée dans les médias

Le passage de l'imitateur André-Philippe Gagnon au *Tonight Show* de Johnny Carson mercredi soir prochain est en train de devenir un des plus gros événements média que le showbiz québécois ait connu depuis longtemps.

Le *Tonight Show* a un auditoire de 15 millions de personnes, soit plus de deux fois la population du Québec.

Télé-Métropole et Radio-Canada envoient des journalistes vers le «Beautiful Downtown Burbank», cette banlieue de Los Angeles où sont situés les studios du réseau NBC. La radio ne sera pas en reste: CJMS expédie le journaliste Richard Châteauevert, qui couvrira l'événement. CKAC s'assure les services d'une pigiste à Los Angeles, Francine Lamontagne.

A CKOI, on réfléchissait encore hier sur l'opportunité d'être là.

Deux quotidiens de Montréal, dont LA PRESSE, seront sur place.

La délégation du Québec à Los Angeles est à organiser une conférence de presse et un party pour l'occasion. Elle prévoit même fournir un autobus pour transporter les journalistes.

L'attachée de presse Francine Chalout a annulé un voyage à Paris lundi prochain pour se rendre à Los Angeles «empêcher les nombreux journalistes de se crêper le chignon», déclarait-elle en riant hier.

Who is this guy?

Le vice-président des programmes à Télé-Métropole, Vincent Gabriele, négocie depuis une semaine avec le réseau NBC pour téléviser l'événement chez nous. «Ils n'en reviennent pas à NBC de la réaction des médias montréalais. Ils m'ont demandé: "Who is this guy?". Je leur ai répondu que c'était l'étoile montante de l'humour chez nous.»

Le reporter Jacques Auger du 10 sera accompagné du réalisateur

André-Philippe Gagnon, de Montréal, est invité au *Tonight Show* de Johnny Carson, à Los Angeles.

teur Jean Guimond. Télé-Métropole utilisera des entrevues d'André-Philippe Gagnon aux nouvelles et dans diverses émissions comme *Bon Dimanche*, *Montréal en Direct*, *Vie d'artiste* et *Rendez-vous*. En rentrant, André-Philippe Gagnon sera invité à *Casse-Tête*.

A Radio-Canada, le reporter Paul Toutant part seul et engagera une équipe de tournage à Los Angeles.

Nos télévisions ne tourneront pas dans le studio de Johnny Carson pendant le *Tonight Show*. NBC aurait permis la présence d'une seule caméra qui aurait servi Télé-Métropole et Radio-Canada. Le 10 ayant refusé l'arrangement, il n'y aura donc pas de caméra dans le studio pendant le sketch d'André-Philippe Gagnon.

Le décalage horaire entre Montréal et Los Angeles pose un problème intéressant. L'émission de Carson est diffusée à 23 h 30 (au canal 5) à l'heure de

Montréal. Elle est enregistrée à 17 h 30 à l'heure de Los Angeles, soit de 20 h 30 à 21 h 30 à notre heure. Il serait techniquement possible de passer le sketch d'André-Philippe Gagnon aux téléjournaux de Radio-Canada et de Télé-Métropole mercredi soir, soit avant la diffusion du *Tonight Show* en soirée. Mais fort compliqué d'organiser le transport satellite et le montage vu le manque de temps. Toutefois, selon M. Gabriele, le *Tonight Show* a interdit à la télévision canadienne de le scooper. Donc, ce qu'on verra aux nouvelles mercredi soir, c'est M. Gagnon se préparant à son émission.

Ce n'est pas la première fois qu'un Québécois est invité à la télé américaine, mais les occasions sont rares. Ginette Reno a fait le *Tonight Show* en 1976. Les Jérolas avaient passé à *Toast of the Town* d'Ed Sullivan il y a une vingtaine d'années.

André-Philippe Gagnon, 23 ans, fera des imitations anglophones. Son célèbre *We are the world* où il fait une quinzaine de voix sera bien sûr du programme. Il est également question qu'il imite Johnny Carson.

cham PRÉSENTE

ALBUM

artistes invite
CRUZADOS

MARDI, 12 NOVEMBRE, 21H00
Billets \$14.50 au guichet du Spectrum
et à tous les comptoirs Ticketron

EVERY THING
BUT THE GIRL

MERCREDI 13 NOV. 21H
Billets 13.50 en vente au guichet du Spectrum
et à tous les comptoirs ticketron

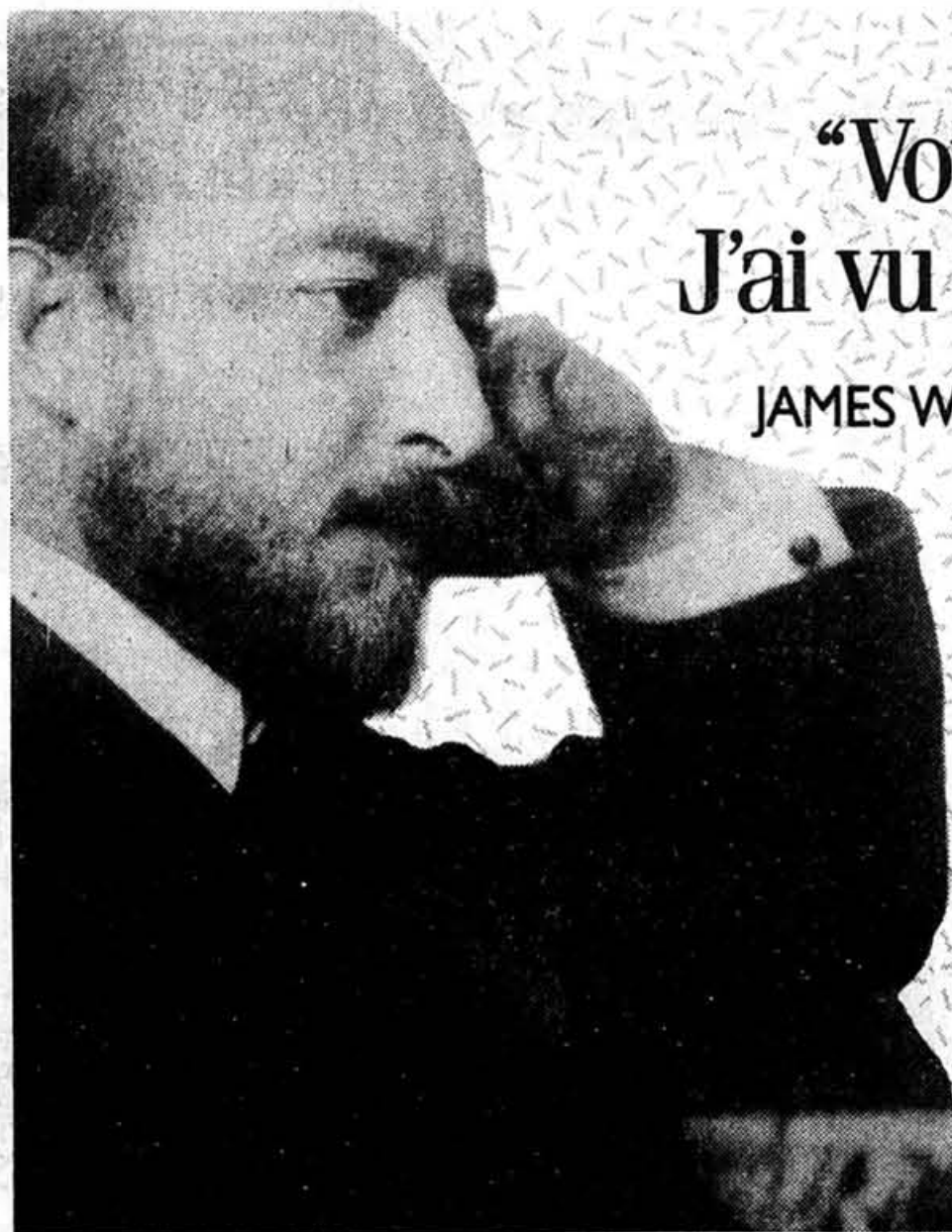
cham PRÉSENTE

**The DAY
SAL
COMPLET**

ARTISTES INVITES
BUNDOCK

billets \$10.98

Spectrum



“Vous me reconnaissez? J'ai vu le monde et je l'ai peint”

JAMES W. MORRICE • AVEC VUE SUR LE PAYSAGE

“On a dit que j'étais l'un des plus grands paysagistes de mon époque. Je suis né à Montréal, j'ai vécu partout.

Si ma tête ne vous dit rien, mes tableaux sauront vous rejoindre. Venez voir la rétrospective de mes huiles, aquarelles, pochades et carnets de dessins.”

AVEC VUE SUR LE PAYSAGE, au Musée des beaux-arts de Montréal, du 6 décembre 1985 au 2 février 1986.

“Dorénavant, vous me reconnaîtrez.”

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
1379, rue Sherbrooke ouest

Cette exposition est subventionnée par les Musées nationaux du Canada, le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et est commanditée par Petro-Canada.

PARADOXALE

Joe Bocan

ckoi 97

“L'événement de la saison...
surement le meilleur.
Joe Bocan est éblouissante.”
Jean Beaunoyer — LA PRESSE

“Joe Bocan en met plein la vue...
du talent, elle en a à revendre.
Bocan redessine une vision
“glamour” de la chanson.”
Manon Guilbert — JOURNAL DE MTL

“A ne pas manquer. On est fascinés en partant.
Elle a de la voix, le look, la présence,
l'énergie, l'émotion...
Un spectacle d'atmosphère,
de sensualité, d'angoisse,
de tendresse...”
Francine Grimaldi — CBF BONJOUR

**SUPPLÉMENTAIRES
du 19 au 23 novembre
EN VENTE LUNDI**



ALLIEU

du **31 Octobre**
au **16 Novembre**

Mercredi
au
Vendredi 20h
Samedi 19h-22h

Billetterie Jour et Nuit: LUX 5220 Boul. St-Laurent • 271-9277

CHOIX D'ÉMISSIONS

PAR LOUISE COUSINEAU

20:00 (7) (8) (9) — «Kramer vs Kramer»
Toujours prêts à verser une larme? Un film sur le divorce, dans lequel Dustin Hoffman est un père abandonné avec son petit garçon. La mère, Meryl Streep, n'a pas le beau rôle. Féministes, s'abstenir.

20:00 (99) — Les grands-pères du crime
Les amateurs de romans policiers connaissent bien Pierre Boileau et Thomas Narcejac qui signent ensemble depuis 40 ans. Une émission d'une heure et demie sur et avec eux.

HORAIRE RÉVISÉ

10:30 (6) — Alvin and the Chipmunks
11:00 (6) — 13 Ghosts of Scooby Doo

11:30 (13) — The Flintstones
11:30 (13) — Money: How to Make It

13:00 (13) — Saturday Cinema
Looney Looney Bugs Bunny. (90 min. approx.)

14:30 (13) — Sports Hot Seat

18:05 (13) — Impacts
Invités: Jean Corbeil, Noël Pélusé et Michel Bédard, Gail Grant, D'Iberville Fortier et Richard Sirois.

21:00 (13) — «A Man for all seasons»
Un superbe film historique de Fred Zinneman sur la carrière de Thomas More, qui fut décapité par Henri VIII. Avec Paul Scofield et Wendy Miller.

23:45 (13) — The Best of Star Trek
La série de science fiction Star Trek a provoqué un véritable culte chez certains téléspectateurs. Le canal 6 a décidé d'offrir aux amateurs toute une nuit avec le capitaine Kirk et le Dr Spock et leur entourage. Tenez-vous bien: il y en a pour 12 heures et demie 10 épisodes plus les souvenirs de Leonard Nimoy.

18:30 (2) — Hockey Magazine
Inv.: Steve Shutt et Mike Keenan.

18:54 (2) (3) (13) — Périodes
gratuites aux partis politiques

20:00 (2) (3) (13) — Cinéma
La Revanche (Rocky II)

22:00 (2) (3) (13) — Téléjournal

22:20 (2) (3) (13) — Les nouvelles du sport

22:30 (2) (3) (13) — La Soirée du hockey

Les Canadiens de Montréal visitent les Kings au Forum de Los Angeles.

00:01 (2) (3) (13) — Télé-sélection



Alain Delon à Montréal en 1978 à l'invitation du Festival des films du monde.

Delon a 50 ans

Akteur, réalisateur et producteur, la grande star du cinéma français a figuré au générique de 67 films en 28 ans

■ PARIS (AFP) — Il a quelques rides et ne les cache pas, mais malgré son 50^e anniversaire, hier, Alain Delon, star du cinéma français depuis plus de 25 ans, reste toujours aussi séduisant que dans le premier de ses 67 films.

Il est né dans la banlieue parisienne le 8 novembre 1935. Après s'être engagé dans l'armée pour quatre ans durant la guerre d'Indochine, il débute à l'écran en 1957 dans *Quand la femme s'en mêle*, de Michel Boisrond. Sa présence et son physique attirent immédiatement l'attention du public. Mais bientôt Delon ne se contente plus de plaire par sa beauté: il veut aussi décrocher ses lauriers de bon comédien, et tourne avec de grands noms de la mise en scène, notamment René Clément (*Plein soleil*), Lucchino Visconti (*Rocco et ses frères*, *Le Guépard*), Michelangelo Antonioni (*L'Eclipse*), Joseph Losey (*Trotsky*, *M. Klein*). Parallèlement, il devient la grande figure française du film noir par ses

interprétations dans *Le Samourai*, de Jean-Pierre Melville, ou dans *Borsalino*, de Jacques Deray.

Installé à Genève

Il ne lui suffit pas d'être l'un des rois du box-office: il devient producteur, puis passe derrière la caméra en réalisant — et interprétant — *Pour la peau d'un flic* (1980) et *Le battant* (1983), films d'action au rythme échevelé. Mais il ne néglige pas le cinéma d'auteur, et on le voit aussi dans *Un amour de Swann*, de Volker Schlöndorff, et dans *Notre histoire*, de Bertrand Blier, dans lequel il incarne — à contre-emploi — un ivrogne. Ce film lui a valu le César du meilleur acteur (l'Oscar français) en mars dernier.

Akteur, Alain Delon est également un citoyen qui ne fait pas mystère de ses opinions de droite. C'est parce qu'il n'aimait pas les orientations politiques actuelles de la France socialiste, a-t-il dit, qu'il est allé s'installer à Genève.

Orchestre Métropolitain du Grand-Montréal
Directeur musical: Marc Bélanger • Violon solo: Denise Lupien

Série Maisonneuve
Marc Bélanger
Chef d'orchestre

Joseph Rouleau
Basse

Soirée Russe
MERCURE — TCHAIKOWSKY
RACHMANINOFF — MOUSSORGSKY

Lundi
25 novembre 1985 à 20h00
15\$, 10\$, 8\$, 5\$ (Étudiants & âge d'or)

l'autre orchestre

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

LA FAÇON SENSÉE DE RENCONTRER DES GENS

En devenant membre de notre club, vous découvrirez:

- des gens bien dont la personnalité se remarque
- un concept unique pour exprimer ouvertement ses préférences
- une façon plus réfléchie d'accéder à la stabilité d'une relation
- un cachet nouveau dans la rencontre.



INTRO VIDEO Inc.

288-9908

Spécial RENÉ SIMARD



Et tu dances avec lui

15 ans de métier!

Dimanche
le 10 novembre
de 12h00 à 13h00

Entrevue réalisée par

Jacques Salvail

85 CKVL

PLEINS YEUX DES CHIFFRES ET DES LETTRES

pour les passionnés de mots bien calculés

Du samedi 9 au vendredi 15 novembre à 18 h 30, avec relâche le dimanche, TVFQ présente le 3^e grand tournoi de Nîmes de la populaire émission **Des chiffres et des lettres**, (en reprise à 11 h, les mêmes jours de la semaine suivante).

Pour la première fois, deux champions québécois, Alain Pelletier et Daniel Auclair, ont participé à cet événement annuel. Ils sont de l'émission du samedi. Suivez donc cette troisième édition du «Masters» qui a rassemblé 54 candidats parmi les plus brillants de ces dernières années, à l'écran de TVFQ, chaîne 99, avec la collaboration de AIR FRANCE F.

99 PLEINS YEUX SUR TVFQ

JUSTICE POUR TOUS



Des problèmes juridiques concrets et démythifiés. Leurs solutions pratiques et des conseils. Le tout sous le signe de l'humour.

CLAUDE GASSE, GILBERT COMTOIS, DANIELLE BISSONNETTE, JOHANNE FONTAINE et plusieurs autres. Texte: LOUIS-PAUL ALLARD

cftm 10
LA TÉLÉVISION DE MONTRÉAL

SAMEDI, 22h00

CE SOIR: «LE PROTECTEUR DU CITOYEN»

UNE PRÉSENTATION DE L'AIDE JURIDIQUE



Jeanne Moreau attribue l'échec à l'incompétence du metteur en scène

dirigé la pièce de Tennessee Williams, *La nuit de l'iguane*, qu'elle joue actuellement à Baltimore (Maryland) et dont les représentations ont été annulées à Broad-

way.
Dans une interview à l'AFP, Jeanne Moreau a toutefois estimé que cette expérience avait été « enrichissante » et elle s'est dite

prête à remonter sur une scène américaine si l'occasion lui en est offerte. Les producteurs ont récemment renoncé à monter le spectacle à Broadway après une période de rodage de trois semaines au théâtre Mechanic de Baltimore. Le rideau tombera sur la dernière demain.

« Nous étions dans un état de frustration complet depuis les premières répétitions, a déclaré l'actrice... Le spectacle n'était pas dirigé. Finalement, a ajouté l'actrice, le metteur en scène a été renvoyé 36 heures après la première représentation. »

La pièce se déroule en une journée dans un motel du Mexique et met en scène quatre personnages, la propriétaire, Maxine, un ancien prêtre en proie à l'alcoolisme et à la névrose, Hannah, une aquarelliste d'une quarantaine d'années (Jeanne Moreau), et son grand-père de 97 ans, un poète, qu'elle n'a pour ainsi dire jamais quitté.

ch. club



**CE SOIR, DEMAIN
et du 12 au 17 novembre
«FUNK FEVER»
DE FLORIDE CONTINUE
AVEC**

TRANZIT

Réouverture après les rénovations

4514, avenue du Parc (coin Mont Royal)
276-8525

les fousfoues
Beetignes
97, Ste-Catherine Est, Montréal

Samedi le 9 novembre
DUB U5. Rock-Reggae 5^h
21h

Dimanche le 10 novembre
Take a ride with THE
THREE O'CLOCK TRAIN 3^h
Cowpunk 21h

Mercredi le 13 novembre
et jeudi le 14 novembre

SPARE NO EXPENSE
Groupe alternatif local. 5^h
21h

Vendredi le 15 novembre
MERIK TROUT PACT 3^h
Mind-bending
psychedelia 21h

THE 
MANHATTAN
TRANSFER

2 ET 3 DECEMBRE
20 H

Théâtre
St-Denis

1594 rue St-Denis
metro Berri
inf. 849-4211

 **L'Express**
... **mag**
... **sabon**

Billets au théâtre St-Denis et comptoirs Ticketron





GUINÉE

DE TOUS LES JOURS

PIERRE D'URSEL



du **18** au **29 Novembre**

ARLEQUIN

1004 est. Ste-Catherine 288-4261



Quotidiens offerts dès midi
Commandez les avec carte de
crédit 288-4261 de 11h à 13h

LUN. MAR. MER. 20h
JEU. VEN. SAM. 19h-21h30
D.M. 17h30 - 18h-20h

Julia Migenes-Johnson

SUPPLÉMENTAIRE
SAMEDI 23 NOVEMBRE
20 h 30



la **"Carmen"** du film de Rosi
En recital:
Mercredi 20 novembre 21:00

 **Salle Wilfrid-Pelletier**
Place des Arts

Reservations: 514 842-2112. Frais de service.
Réduction de T.S. sur tout billet de plus de 75\$.

une production **Specdici**
une présentation **CFCF 12** et **ciel 98.5**

Voir un millionnaire en direct



À l'occasion du 15^e anniversaire de Loto-Québec,
Radio-Canada présente un super gala, avec
Clémence Desrochers entourée de Ginette Reno,
Dominique Michel, Jean-Guy Moreau, Pierre
Verville, Gaston Lepage, Michel Beaudry,
Michel Barrette, Frédérique Bédard et Georges
Thurston. Vous verrez également pour la
première fois à la télévision, une personne
devenir millionnaire en direct.
Ça va être ta fête,
Loto-Québec et quelle fête!
Réalisation: Gary Plaxton.

Les Beaux Dimanches à 19h 30

À la télévision de
Radio-Canada



CINEMA

Atre (1): «Invasion U.S.A.». Ven.: 18:15, 21:15. Sam., dim.: 13:15, 15:30, 17:35, 19:30, 21:30. Du lun. au jeu.: 19:15, 21:15.

Atre (2): «Death Wish (3)». Ven.: 19:15, 21:00. Sam., dim.: 13:00, 16:30, 18:15, 20:00, 21:45. Du lun. au jeu.: 19:15, 21:00.

Atre (3): «Back to the Future». Ven.: 19:10, 21:15. Sam., dim.: 13:15, 15:20, 17:25, 19:30, 21:35. Du lun. au jeu.: 19:10, 21:15.

Atre (4): «Mad Max, au-delà du dôme du tonnerre». Ven.: 21:00. Sam., dim.: 14:25, 18:15, 22:05. Du lun. au jeu.: 21:00. «Gremlins». Ven.: 19:05. Sam., dim.: 12:30, 16:20, 20:10. Du lun. au jeu.: 19:05.

Beaver: «Caillies sur canapés». 11:50, 15:40, 19:30. «Spirit of 70 sex». 11:00, 14:50, 18:40. «Matinée Wives». 13:10, 17:10, 21:00.

Berri (1): «Signé Charlotte». 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.

Berri (2): «Escalier C». 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:20.

Berri (3): «Rendez-vous». 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.

Berri (4): «Le matou». 13:00, 16:00, 19:00, 21:30.

Berri (5): «Les anges se fendent la gueule». 12:30, 14:20, 16:10, 18:00, 19:50, 21:40.

Bijou: «Minouche l'irritable». 13:50, 16:50, 19:50. «Le volier des passions». 12:10, 15:10, 18:10, 21:10.

Bonaventure (1): «Remo Williams, the adventure begins». 13:45, 16:15, 19:00, 21:30.

Bonaventure (2): «Kiss of the Spider Women». 13:30, 16:00, 19:00, 21:30.

Brossard (1): «Ninja III, la domination». Ven.: 21:20. Sam., dim.: 13:20, 17:20, 21:20. Du lun. au jeu.: 21:20. «A armes égales». Ven.: 19:20. Sam., dim.: 15:20, 19:20. Du lun. au jeu.: 19:20.

Brossard (2): «Le matou». Ven.: 20:00. Sam., dim.: 14:00, 17:00, 20:00. Du lun. au jeu.: 20:00.

Brossard (3): «Invasion U.S.A.». Ven.: 19:25, 21:30. Sam., dim.: 13:10, 15:15, 17:20, 19:25, 21:30. Du lun. au jeu.: 19:25, 21:30.

Capitol: «Un crime pour une passion». 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.

Carrefour (1): «Saint-Jérôme». «On ne meurt que 2 fois». Dim.: 15:30, 19:30. Du lun. au sam.: 19:30. «La guerre des loups». Dim.: 13:30, 17:20, 21:25. Du lun. au sam.: 21:25.

Carrefour (2): «Gremlins». Dim.: 15:25, 19:30. Du lun. au sam.: 19:30. «Pale Rider, cavalier solitaire». Dim.: 13:20, 17:20, 21:25. Du lun. au sam.: 21:25.

Carre Saint-Louis: «Barnabé au service de ces dames». 11:30, 15:20, 19:10. «Libertinage à la ferme». 12:45, 16:35, 20:30. «Innocence impudique». 13:55, 17:45, 21:40.

Carter-Laval: «Sale temps pour un flic». Ven.: 19:10, 21:10. Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. Du lun. au jeu.: 19:10, 21:10.

Chambly: «Mad Max au-delà du dôme du tonnerre». «Signé Lassiter». Lun., ven., sam.: 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Champlain (1): «Sale temps pour un flic». Ven.: 19:30, 21:30. Sam., dim.: 13:30, 15:15, 17:20, 19:20, 21:30. Du lun. au jeu.: 19:30.

Champlain (2): «Les griffes de la nuit». Ven.: 21:25. Sam., dim.: 14:50, 18:15, 21:50. Du lun. au jeu.: 21:05. «L'exécuteur exterminateur». Ven.: 19:25. Sam., dim.: 13:15, 16:30, 20:10. Du lun. au jeu.: 19:25.

Cinema V: (Salle 1). «My new partner». En sem.: 19:15, 21:30, 23:45.

Cinema Cristal: «Footloose». «Blood simple». «Skin Flicks». Sam., dim. lun., mar.

Cinema de Montréal (1): «Rambo II, la mission». 14:05, 17:50, 21:30. «L'enfer de la violence». 12:15, 16:00, 19:40.

Cinema de Montréal (2): «Ninja III, la domination». 14:20, 18:10, 21:55. «A armes égales». 12:20, 16:10, 20:00.

Cinema de Paris: «Death Wish (3)». 11:45, 13:30, 15:15, 17:00, 19:00, 21:00. Ven., sam.: 11:45, 13:30, 15:15, 17:00, 19:00, 21:00, 23:00.

Cinema du Parc (1): «Live and die». Sam., dim.: 12:35, 14:45, 16:55, 19:10, 21:30. En sem.: 19:10, 21:30.

Cinema du Parc (2): «Dance with a stranger». Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

Cinema du Parc (3): «After Hours». 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 19:10, 21:10.

Cinema du Village: «The Bigger the Better». 13:00, 14:45, 16:30, 18:15, 20:00, 21:45.

Cinématique québécoise: «Arié Mandelbaum». «Visite à Marc Chagall». «Silverberg». 18:35. «Le temps du ghetto». 20:35. Dim.: «Zubin Mehta at the Israel Symphony Orchestra». 15:00. «Ya tellement de pays pour aller...». 18:35. «Daniel». 20:35.

Cineplex (1): «Missing in action (2)». 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

Cineplex (2): «St-Elmo's Fire». 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.

Cineplex (3): «American Ninja». 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

Cineplex (4): «Sweet Dreams». 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.

Cineplex (5): «Fright Night». 13:35, 15:35, 17:35, 19:35, 21:35.

Cineplex (6): «Funny People (2)». 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.

Cineplex (7): «Teen Wolf». 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.

Cineplex (8): «Back to the future». 13:00, 15:05, 17:10, 19:20, 21:30.

Cineplex (9): «Carmen». 14:00, 17:00, 20:00.

Commodore: «La grande gigole». «Echanges brûlants». «Encore une fois».

Complexe Desjardins (1): «Amadeus». 12:05, 14:55, 17:45, 20:35.

Complexe Desjardins (2): «Le fil de Beverly Hills». 12:15, 16:30, 20:45.

Indiana Jones, le temple maudit. 14:20, 18:35.

Complexe Desjardins (3): «Minouche l'irritable». 13:50, 16:50, 19:50.

«Le volier des plaisirs». 12:10, 15:10, 18:10, 21:10.

Complexe Desjardins (4): «La rose pourpre du Caire». 12:30, 14:00, 15:30, 17:00, 18:30, 20:30, 21:30.

Complexe Guy-Favreau (200, Dorchester o.) — Sam.: «Caffé Italia, Montréal». 19:00, 21:00. Dim.: «Poland: Internal and External Voices». 13:00. «Caffé Italia, Montréal». 19:00, 21:00.

Conservatoire d'Art Cinématographique: «Berlin Alexanderplatz». Sam., dim.: 19:00.

Crémazie: «Le matou». Ven.: 19:00, 21:30. Sam.: 13:45, 16:20, 19:00, 21:30. Dim.: 14:00, 17:00, 20:00. Du lun. au jeu.: 21:00. «3 hommes, un couffin». Mar., mer., jeu.: 19:00.

Dauphin (1): «Le baiser de la femme araignée». Ven.: 19:15, 21:30. Sam., dim.: 12:30, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30. Du lun. au jeu.: 19:15, 21:30.

Dauphin (2): «Partir et revenir». Ven.: 19:00, 21:15. Sam., dim.: 13:00, 16:00, 19:00, 21:15. Du lun. au jeu.: 19:00, 21:15.

Décario Square (1): «Death Wish (3)». Ven.: 19:00, 21:00. Sam., dim.: 13:30, 15:15, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au jeu.: 19:00, 21:00. Sam.: 13:30, 15:15, 17:00, 19:00, 21:00, 23:00.

Décario Square (2): «Remo Williams, The Adventure begins». Ven.: 19:20, 21:40. Sam., dim.: 12:20, 14:40, 17:00, 19:20, 21:40. Du lun. au jeu.: 19:20, 21:40. Sam.: 12:20, 14:40, 17:00, 19:20, 21:40, minuit.

Dorval (1): «Live and die». Sam., dim.: 12:35, 14:45, 16:55, 19:10, 21:30. En sem.: 19:10, 21:30.

Dorval (2): «Target». Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:05, 21:15. En sem.: 19:05, 20:05.

Dorval (3): «Street Walking». Sam., dim.: 13:15, 15:00, 16:45, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

Elysée (1): «On ne meurt que deux fois». Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

Elysée (2): «Péril en la demeure». Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.

L'Ermitage: «Les jours et les nuits de China Blue». Ven.: 21:30. Sam., dim.: 14:00, 16:00, 22:00. Du mar. au jeu.: 21:30. «Les amants de Maria». Ven.: 19:30. Sam., dim.: 13:00, 16:00, 20:00. Du lun. au jeu.: 19:30.

Ever: «Sonority Sweethearts». 9:50, 12:30, 15:10, 17:50, 20:30. «Ball Games». 11:05, 13:45, 16:25, 19:05, 21:45.

Fairview (1): «That was then this is now». Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

Fairview (2): «After Hours». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 19:10, 21:10.

Fantaisie: «Les nanas». Ven.: 21:10. Sam., dim.: 15:00, 18:40, 22:20. Du lun. au jeu.: 21:10. «Ces enfants sont à moi». Ven.: 19:30. Sam., dim.: 13:00, 16:40, 20:20. Du lun. au jeu.: 19:30.

Greenfield (1): «Elvis Gratton». Sam., dim.: 12:25, 14:35, 16:20, 18:05, 19:55, 21:45. En sem.: 18:05, 19:55, 21:45.

Greenfield (2): «To live and die in L.A.». Sam., dim.: 12:35, 14:45, 16:55, 19:10, 21:30. En sem.: 19:10, 21:30.

Greenfield (3): «Hold up». Sam., dim.: 12:20, 14:40, 16:50, 19:00, 21:20. En sem.: 19:00, 21:20.

Guy: «Taboo III». 12:00, 16:45, 17:30, 21:15. «Aunt Peg». 13:40, 16:25, 19:10, 21:50.

Imperial: «After Hours». 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. Sam.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10, 23:10.

Jean-Talon: «Ninja III, la domination». Ven.: 21:30. Sam., dim.: 14:00, 17:45, 21:30. Du lun. au jeu.: 21:30. «A armes égales». Ven.: 19:35. Sam., dim.: 15:45, 19:35. Du lun. au jeu.: 19:35.

Kent (1): «Target». Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:05, 21:15. En sem.: 19:05, 21:15.

Kent (2): «That was then this is now». Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

L'amour: «All the way in». 12:00, 14:00, 17:25, 20:10. «Worksex». 13:30, 16:15, 19:00, 21:50.

L'autre Cinema: «Blanche et Marie». 19:00. «Le choix d'un peuple». 19:30. «Carmen». 21:00. «La corde». 21:30.

Laval (1): «Target». Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:05, 21:15. En sem.: 19:05, 21:15. Sam.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:05, 21:15, 23:20.

Laval (2): «Elvis Gratton». Sam., dim.: 12:25, 14:35, 16:20, 18:05, 21:45. En sem.: 18:05, 19:55, 21:45.

Laval (3): «To live and die in L.A.». Sam., dim.: 12:35, 14:45, 16:55, 19:10, 21:30. En sem.: 19:10, 21:30.

Laval (4): «Commando». Sam., dim.: 12:50, 14:20, 16:15, 18:05, 21:50. En sem.: 18:05, 20:00, 21:50.

Laval (5): «Hold up». Sam., dim.: 12:20, 14:40, 16:50, 19:00, 21:20. En sem.: 19:00, 21:20. Sam.: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:20, 23:35.

Loews (1): «Commando». 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30, 23:30.

Loews (2): «That was then this is now». 13:00, 15:00, 19:05, 21:10. Sam.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:05, 21:10, 23:10.

Loews (3): «Target». 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. Sam.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15, 23:15.

Loews (4): «Mixed Blood». 13:25, 15:25, 17:25, 19:20, 21:15. Sam.: 13:25, 15:25, 17:25, 19:20, 21:20, 23:15.

Loews (5): «A boy and his dog». 12:30, 14:15, 16:00, 17:45, 19:35, 21:25. Sam.: 12:30, 14:15, 16:00, 19:35, 21:25, 23:05.

Mascouche (1): «Perfect». Ven.: 21:40. Sam., dim.: 15:25, 21:40. Du lun. au jeu.: 21:40. «La promesse». Ven.: 19:30. Sam., dim.: 13:15, 19:30. Du lun. au jeu.: 19:30.

Mascouche (2): «Commando». Ven.: 21:20. Sam., dim.: 15:05, 21:20. Du lun. au jeu.: 21:20. «Le kid de la plage». Ven.: 19:30. Sam., dim.: 13:15, 19:30. Du lun. au jeu.: 19:30.

Mercier: «Les griffes de la nuit». Ven.: 21:00. Sam., dim.: 14:45, 17:45, 21:00. Du lun. au jeu.: 21:00. «Le jardin des morts». Ven.: 19:15. Sam., dim.: 13:30, 16:30, 19:45. Du lun. au jeu.: 19:45.

Odeon Laval (1): «Les griffes de la nuit». Ven.: 21:30. Sam., dim.: 14:15, 17:50, 21:30. Du lun. au jeu.: 21:30. «Exécuteur exterminateur». Ven.: 19:40. Sam., dim.: 12:30, 16:00, 19:40. Du lun. au jeu.: 19:40.

Odeon Laval (2): «Back to the Future». Ven.: 19:00, 21:10. Sam., dim.: 12:15, 14:30, 16:45, 19:00, 21:10. Du lun. au jeu.: 19:00, 21:10.

Omiga (1): «Le dernier dragon». Ven.: sam., dim.: 14:45, 18:25, 22:05. Du lun. au jeu.: 21:10. «Runaway» — l'évadé du futur. Ven., sam., dim.: 13:00, 16:40, 20:20. Du lun. au jeu.: 19:30.

Omega (2): «Chasseurs de talons». Ven., sam., dim.: 13:30, 16:15, 19:00, 21:45. Du lun. au jeu.: 20:45.

«Ma femme est une partouzeuse». Ven., sam., dim.: 14:50, 17:35, 20:20. Du lun. au jeu.: 19:30.

Quintoscope: «Mask». 19:15, 21:30. «Rive droite, rive gauche». 19:00, 21:00.

Outremont: «Mad Max II — le défi». Sam., 16:00. «Le matelot». Sam.: 19:00. Dim.: 19:30. «Le moment de vérité». Dim.: 13:00. «Passe ton bac d'abord». Dim.: 21:30.

Palace (1): «To live and die in L.A.». 12:10, 14:30, 16:50, 19:10, 21:30. Sam.: 12:10, 14:30, 16:50, 19:10, 21:30, 23:50.

Palace (2): «Street walking». 13:00, 14:45, 16:30, 18:15, 20:00, 21:45. Sam.: 13:00, 14:45, 16:30, 18:15, 21:45, 23:50.

Palace (3): «Silver Bullet». 12:15, 14:05, 15:55, 17:45, 19:35, 21:25. Sam.: 12:15, 14:05, 15:55, 17:45, 19:35, 21:25, 23:20.

Palace (4): «Cocoon». 12:40, 14:50, 17:00, 19:10, 21:20. Sam.: 12:40, 14:50, 17:00, 19:10, 21:20, 23:30.

Palace (5): «Better off dead». 12:00, 13:55, 17:45, 19:40, 21:35. Sam.: 12:00, 13:55, 15:50, 17:45, 19:40, 21:35, 23:30.

Palace (6): «Macaroni». 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20. Sam.: 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20, 23:25.

Papineau (1): «Chasseuses d'états». 11:50, 14:20, 16:50, 19:20, 22:00. «Ma femme est une partouzeuse». 13:00, 15:30, 18:00, 20:35.

Papineau (2): «La marquise assaillie d'amour». 12:00, 14:30, 17:00, 19:30, 22:00. «Passions insatiables». 13:10, 15:40, 18:10, 20:40.

Paradis (1): «Mad Max, au-delà du dôme du tonnerre». Ven.: 21:00. Sam., dim.: 14:25, 18:15, 22:05. Du lun. au jeu.: 21:00. «Gremlins». Ven.: 19:05.

Paradis (2): «Rambo II, la mission». Ven.: 19:15, 21:00. Sam., dim.: 13:00, 14:45, 16:30, 18:20, 20:00, 21:45. Du lun. au jeu.: 19:15, 21:00.

Paradis (3): «Les anges se fendent la gueule». Ven.: 20:50. Sam., dim.: 13:00, 16:00, 19:00, 22:00. Du lun. au jeu.: 20:50. «Le prédateur du futur». Ven.: 19:20. Sam., dim.: 14:35, 17:30, 20:30. Du lun. au jeu.: 19:20.

Paris (1): (Saint-Hyacinthe) «Hold up». Du lun. au jeu.: 19:30. Ven., sam.: 19:00, 21:15. Dim.: 13:30, 15:40, 17:50, 20:00.

Paris (2): «Pale Rider, cavalier solitaire». Dim.: 15:45, 20:00. Du lun. au jeu.: 21:00. «La 41ème dimension». Dim.: 13:30, 17:50. Du lun. au sam.: 19:00.

Parisien (1): «Hold up». 12:25, 14:35, 16:50, 19:00, 21:15. Sam.: 12:25, 14:35, 16:50, 19:00, 21:15, 23:15.

Parisien (2): «Elvis Gratton». 12:30, 14:20, 16:10, 18:00, 19:50, 21:40, 23:50.

Parisien (3): «Subway». 13:00, 15:00, 17:05, 19:10, 21:15. Sam.: 13:00, 15:00, 17:05, 19:10, 21:15, 23:15.

Parisien (4): «Le 4e pouvoir». 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30, 23:30.

Parisien (5): «Police». 12:55, 15:05, 17:20, 19:30, 21:45. Sam.: 12:55, 15:05, 17:20, 19:30, 21:45, 23:50.

Place du Canada: «Jagged Edge». Ven.: 19:00, 21:15. Sam., dim.: 12:35, 14:40, 16:50, 19:00, 21:15. Du lun. au jeu.: 19:00, 21:15.

Place Longueuil (1): «Sale temps pour un flic». Ven.: 19:15, 21:15. Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. Du lun. au jeu.: 19:15, 21:15.

Place Longueuil (2): «Les griffes de la nuit». Ven.: 21:30. Sam., dim.: 13:30, 17:20, 21:30. Du lun. au jeu.: 21:30. «Comment draguer tous les mecs». Ven.: 19:30. Sam., dim.: 15:30, 19:30. Du lun. au jeu.: 19:30.

Plaza Alexis-Nihon (1): «Agnes of God». 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

Plaza Alexis-Nihon (2): «Invasion U.S.A.». 13:00, 15:05, 17:10, 19:20, 21:30.

Plaza Alexis-Nihon (3): «Back to the Future». 13:00, 15:05, 17:10, 19:20, 21:30.

Rio (1): «Le carnet secret d'un voyeur». «Très sensuelle Julie». «Romancière très perverse».

Rio (2): «Le dernier dragon». En sem.: à compter de 19:00. Sam., dim.: à compter de 13:00.

Saint-Denis (2): «Pale Rider, cavalier solitaire». 12:40, 16:40, 20:50. «Gremlins». 14:45, 18:50.

Saint-Denis (3): «Witness». 12:50, 16:55, 20:50. «Falling in love». 14:55, 18:55.

Salle André Mathieu: 475, boul. de l'Avenir, Laval) «Chine de tous les jours». Sam.: 20:00. Dim.: 14:00.

Versailles (1): «Hold up». Sam., dim.: 12:20, 14:40, 16:50, 19:00, 21:20. En sem.: 19:00, 21:20.

Versailles (2): «Commando». Sam., dim.: 12:30, 14:20, 16:15, 18:05, 20:00, 21:50. En sem.: 18:05, 20:00, 21:50.

Versailles (3): «Elvis Gratton». Sam., dim.: 12:25, 14:35, 16:20, 19:55, 21:45. En sem.: 18:05, 19:55, 21:45.

Westmount Square: «To live and die in L.A.». Sam., dim.: 12:35, 14:45, 16:55, 19:10, 21:30. En sem.: 19:10, 21:30.

York: «Plenty». 12:15, 14:30, 16:45, 19:00, 21:15.

MUSIQUE

Université McGill — (Pollack Hall) — Auj. et dem., 20:00, Studio de Musique ancienne. «Acis and Galatea» (Handel).

Université McGill — (Redpath Hall) — Auj., 20:00, Les événements de Neuf. «Ensembleables». Oeuvres de Bertinotti, Adams, Konde, Hadju.

Jardin Botanique — Auj., 20:00, Josée Roy, mezzo-soprano. — Dem., 15:00, The Music Group of London (piano, violon et violoncelle). Oeuvres d'Haydn, Ravel et Brahms. Entrée libre.

Université Concordia (7141, Sherbrooke o.) — Auj. et dem., 20:15, Groupe Electroacoustique. Entrée libre.

La Chaconne — Auj., 21:00, Guy Marchand, luthiste, et Jean-François Beauchemin, flûtiste. Les mar., Sonia del Rio, danseuse. Les jeu., Janusz Wolny, baryton.

Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier) — Dem., 14:30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Nadja Salerno-Sonnenberg,

violoniste, et Ellis Wean, tuba. «La Jeunesse d'Hercule» (Saint-Saëns), Concerto pour violon no 3 (Mozart), Concerto pour tuba (Vaughan-Williams), «Till Eulenspiegel» (R. Strauss), «Concerts Essor».

Oratoire Saint-Joseph — Dem., 15:30, Raymond Daveluy, organiste. Eglise St. Andrew and St. Paul — Sam., 20:00, Choeur de l'église. Dir., Wayne Riddell, «Elijah» (Mendelssohn). Entrée libre.

Eglise Saint-Antoine (angle Coolbrook et Snowdon) — Dem., 20:00, Yves-G. Préfontaine, organiste. Oeuvres de Bach, Franck et Böllmann. Entrée libre.

Conservatoire — Lun., 9:30, The Music Group of London. «Master class». Ouverte au public.

Salle Claude-Champagne — Lun., 17:30, «Tea for two... pianos». Concertos pour deux et trois pianos de Bach, Dir., Jean-Eudes Vaillancourt. Mer., 20:00, Rita Gauthier, pianiste. Oeuvres de Boulez, Crumb, Davidovsky et Vivier. Entrée libre.

Place des Arts (Salle Maisonneuve) — Lun., 20:00, Quatuor Salomon. Quatuors de Boccherini (op. 33 no 2), Haydn (op. 74 no 2) et Beethoven (op. 18 no 4). Pro Musica.

Chapelle Loyola — Mar., 20:00, Yaron Ross, pianiste. Sonates K. 475-457, 533 et 545 (Mozart). Entrée libre.

Eglise St. Matthias — Mar., 20:00, Alan Belkin, organiste. Oeuvres de Bach, Buxtehude, Frescobaldi et Belkin. Entrée libre.

Place des Arts (Piano Nobile) — Mer., 12:00, «Concerts-Midi». Ensemble QuarTango. Anim., Henri Brassard.

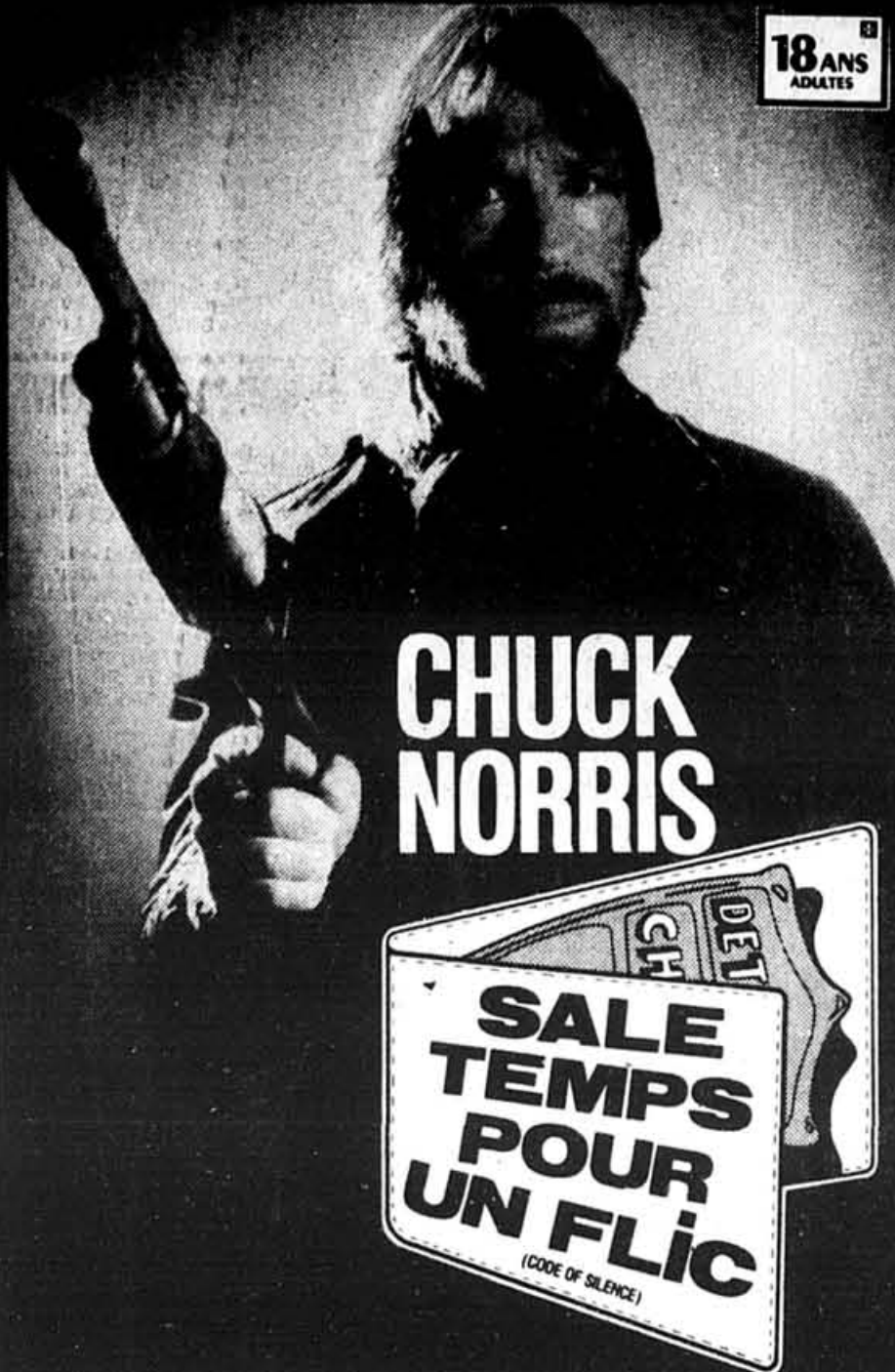
Eglise N.-D. du T.-S.-Sacrement — Mer., 20:00, Ensemble Tafelmusik de Toronto. «Les Quatre Saisons» (Vivaldi), oeuvres de Purcell, Biber et Avison.

Christ Church Cathedral — Jeu., 12:30, Eric Wilner, flûtiste, Sherman Friedland, clarinetiste, et Dale Bartlett, pianiste. Oeuvres de Saint-Saëns, Bozza, Ibert, Schmitt. Entrée libre.

Eglise St. John's Lutheran — Ven., 20:00, Ensemble Arion. Concertos pour flûte, pour clavecin et pour violon de Leclair, Bach, Boccherini, Vivaldi.

Eglise Immaculée-Conception — Ven., 20

Eddie Cusack
est un bon flic qui connaît
une bien mauvaise journée



UNE PRODUCTION RAYMOND WAGNER. CHUCK NORRIS "SALE TEMPS POUR UN FLIC" (CODE OF SILENCE)
avec HENRY SILVA - BERT REMSEN - Directeur de la photographie FRANK TIDY, B.S.C. - Musique de DAVID FRANK
Scénario de MICHAEL BUTLER & DENNIS SHRYACK - MIKE GRAY - Histoire de MICHAEL BUTLER & DENNIS SHRYACK
Produit par RAYMOND WAGNER - Mix en scène par ANDY DAVIS - Couleurs par DeLuxe - Bande originale du film distribuée par VICTOR MARCUM
ORION (M.C. 1983) (Région 1)
CHAMPLAIN, lun. à ven.: 7:30, 9:30. Sam., dim.: 1:30, 3:15, 5:20, 7:30, 9:30. CARTIER, lun. à ven.: 7:10, 9:10. Sam., dim.: 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10. LONGUEUIL, lun. à ven.: 7:15, 9:15. Sam., dim.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. PARADIS, lun. à ven.: 7:15, 9:10. Sam., dim.: 1:15, 3:20, 5:25, 7:30, 9:30.

CHAMPLAIN (M.C. 1983) (Région 1)
STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1685
LONGUEUIL (M.C. 1983) (Région 1)
PLACE LONGUEUIL 679-7451
CARTIER-LAVAL
220 BOUL. DES LAURENTIDES 663-5124
PARADIS
6215, RUE HOCHÉLAGA, 354-3110

«FAITES PLACE M. BOND, 'REMO' S'EN VIENT!»
— Los Angeles Herald Examiner
«UN FILM D'AVENTURE DRÔLE ET SPECTACULAIRE!»
— Gene Siskel, CHICAGO TRIBUNE
«ACTION BRUTALE, HAUTS EXPLOITS.»
— Mike McGrady, NEWSDAY
«ADROIT, ÉCLATANT À L'ACTION RAPIDE... INTÉRÊT SOUTENU.»
— Rex Reed, NEW YORK POST
«UN MÉLANGE DE «THE KARATE KID» ET JAMES BOND.»
— Eleanor Ringel, THE ATLANTA JOURNAL



«ENFIN, UN HÉROS DES ANNÉES 80»
— TORONTO SUN

5^e SEM.

★ ★ ★ ★ ★ (LA PLUS HAUTE COTE)
«JOEL GREY A TOUT LE CHARME FANTASQUE DE YODA... DANS 'THE EMPIRE STRIKES BACK'.»
— Jim DeBrosse, THE CINCINNATI ENQUIRER

REMO WILLIAMS
The Adventure Begins...

BONAVENTURE, tous les jours: 1:45, 4:15, 7:00, 9:30.
DÉCARIE, lun. à ven.: 7:20, 9:40. Sam., dim.: 12:20, 2:40, 5:00, 7:20, 9:40, plus samedi à minuit.

BONAVENTURE 1 (M.C. 1983) (Région 1) **DÉCARIE SQUARE**
PLACE BONAVENTURE 861-2725 DÉCARIE, SOUTH OF JEAN-TALON 341-3190

TINA TURNER MEL GIBSON
MAD MAX
AU DELÀ DU DÔME DU TONNERRE
VERSION FRANÇAISE
ASTRE
ST-LÉONARD, 9480 LACORDAIRE, 327-5001
PARADIS
6215, RUE HOCHÉLAGA, 354-3110
SHERBROOKE
CINÉMA BELVEDÈRE



QUOI QU'IL ARRIVE... NE VOUS ENDORMEZ PAS
ELLE EST LA SEULE QUI PEUT L'ARRÊTER...
SI ELLE ÉCHOUE PERSONNE NE SURVIVRA

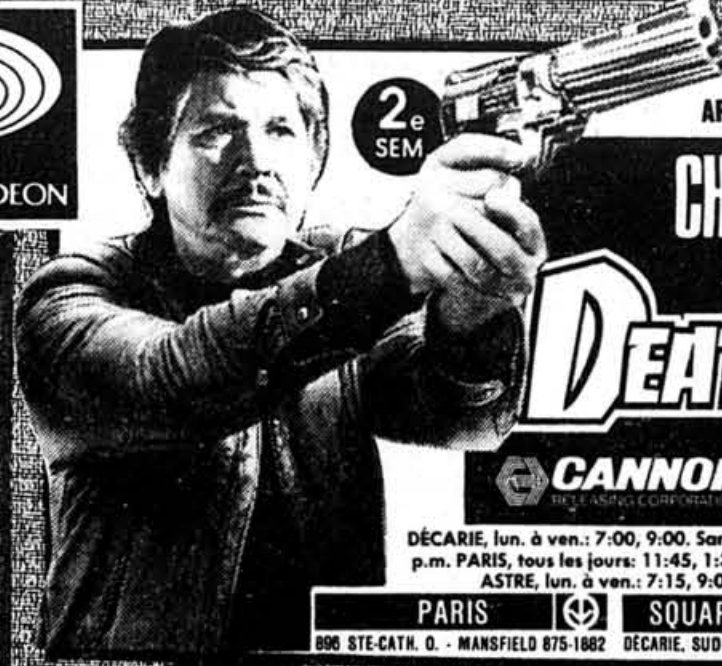


UN SOMMET
DANS L'HORREUR

les Griffes de la Nuit
(V.F. A NIGHTMARE ON ELM STREET)
UN CHEF D'OEUVRE DE **WES CRAVEN**
JOHN SAXON • RONEE BLAKLEY • HEATHER LANGENKAMP

2^e SEM.
2^e film aux Champlain et Odeon-Laval:
2^e film au Mercier:
2^e film au Longueuil:
CHAMPLAIN (M.C. 1983) (Région 1) **MERCIER**
STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1685 STE-CATHERINE - PIE-IX 255-8224
LONGUEUIL (M.C. 1983) (Région 1) **ODEON LAVAL**
PLACE LONGUEUIL 679-7451 CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 681-5207

LE VOILÀ À NOUVEAU À NEW YORK
APPORTANT LA JUSTICE DANS LES RUES



CHARLES BRONSON

Death Wish 3

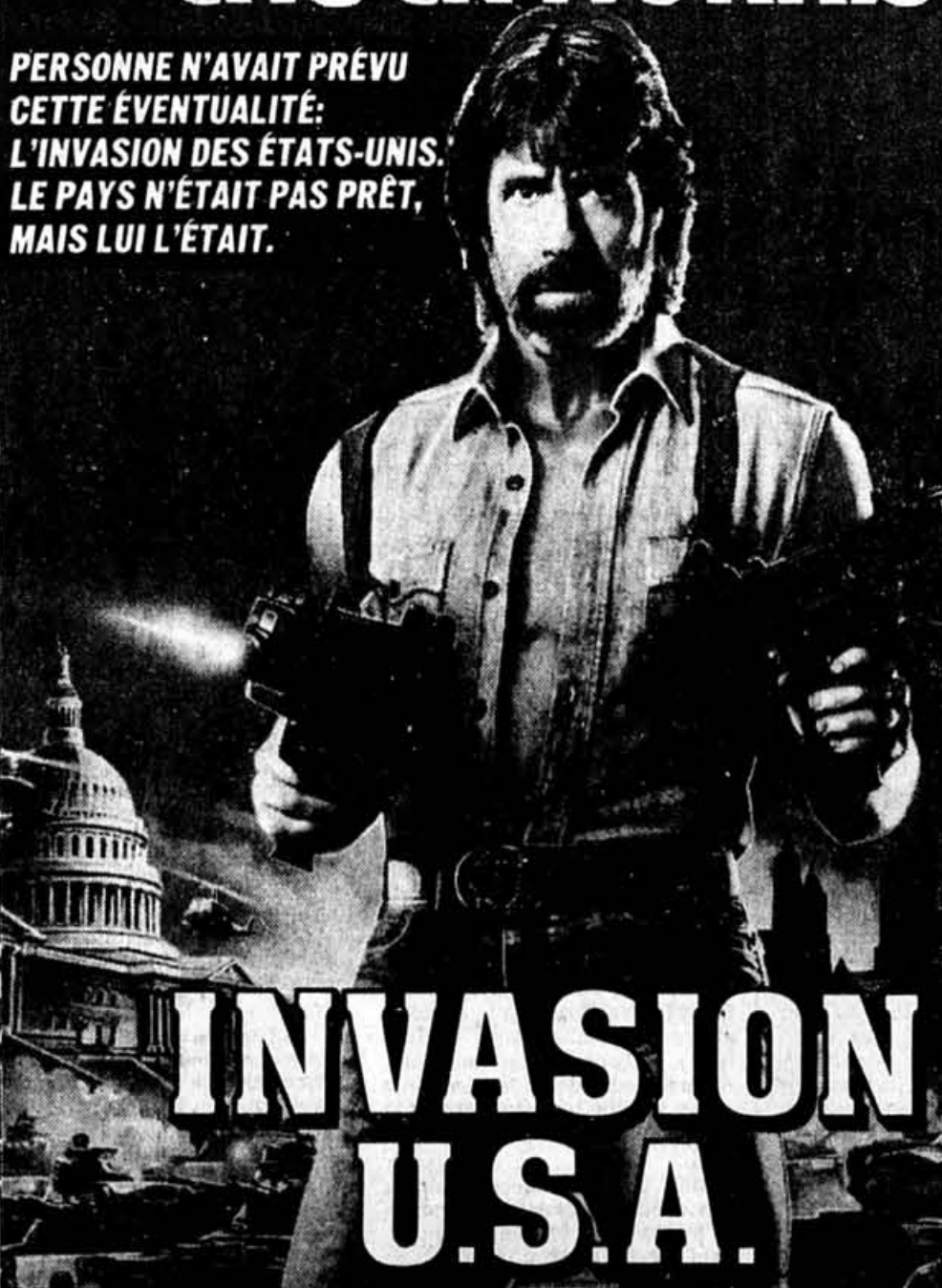
CANNON
THEATRE ARMO-CORRELATION

DÉCARIE, lun. à ven.: 7:00, 9:00. Sam., dim.: 1:30, 3:15, 5:00, 7:00, 9:00, plus samedi à 11:00 p.m. PARIS, tous les jours: 11:45, 1:30, 3:15, 5:00, 7:00, 9:00, plus ven. et sam. à 11:00 p.m. ASTRE, lun. à ven.: 7:15, 9:00. Sam., dim.: 1:00, 2:45, 4:30, 6:15, 8:00, 9:45.

PARIS (M.C. 1983) (Région 1) **SQUARE DÉCARIE** **ASTRE**
806 STE-CATH. O. - MANSFIELD 875-1882 DÉCARIE, SUD DE JEAN-TALON 341-3190 ST-LÉONARD, 9480 LACORDAIRE, 327-5001

CHUCK NORRIS

PERSONNE N'AVAIT PRÉVU
CETTE ÉVENTUALITÉ:
L'INVASION DES ÉTATS-UNIS.
LE PAYS N'ÉTAIT PAS PRÊT,
MAIS LUI L'ÉTAIT.



INVASION U.S.A.

THE CANNON GROUP, INC. PRESENTS **CHUCK NORRIS**
GOLAN-GLOBUS PRODUCTION OF A **JOSEPH ZITO** FILM **INVASION U.S.A.**
ALSO STARRING **RICHARD LYNCH • MELISSA PROPHET** DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY **JOAO FERNANDES** MUSIC BY **JAY CHATTAWAY**
STORY BY **AARON NORRIS & JAMES BRUNER** SCREENPLAY BY **JAMES BRUNER & CHUCK NORRIS**
PRODUCED BY **MEHAHEM GOLAN AND YORAM GLOBUS** DIRECTED BY **JOSEPH ZITO** CANNON FILMS, INC.

CANNON READ THE PAPERBACK FROM Pinnacle Books **DOLBY STEREO** ENHANCED THEATRE

PLAZA ALEXIS-NIHON, tous les jours: 1:00, 3:05, 5:10, 7:20, 9:30.
BROSSARD, lun. à ven.: 7:25, 9:30. Sam., dim.: 1:10, 3:15, 5:20, 7:25, 9:30.
ASTRE, lun. à ven.: 7:15, 9:15. Sam., dim.: 1:15, 3:20, 5:25, 7:30, 9:30.

PLAZA ALEXIS-NIHON (M.C. 1983) (Région 1) **BROSSARD** **ASTRE**
NIVEAU DU MÉTRO ATWATER 935-4246 MAIL CHAMPLAIN 485-5008 ST-LÉONARD, 9480 LACORDAIRE, 327-5001 **PRINCESS** A COWANSVILLE

EN VERSION FRANÇAISE
STALLONE
12^e SEM.
RAMBO II
(LA MISSION)
2^e film à chaque ciné
MONTREAL
1584 MT-ROYAL - PAPINEAU 521-7870
MASKA
ST-HYACINTHE, 774-2370

STEVEN SPIELBERG Presents
BACK TO THE FUTURE
G (M.C. 1983) (Région 1)



19^e SEM.
PLAZA ALEXIS-NIHON
NIVEAU DU MÉTRO ATWATER 935-4246
2001 UNIVERSITE (M.C. 1983) (Région 1)
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518
ODEON LAVAL
CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207
ASTRE
ST-LÉONARD, 9480 LACORDAIRE, 327-5001

IL EST LE TUEUR ULTIME
ELLE EST L'ARME IDÉALE



NINJA III
(LA DOMINATION)

2^e film:
«À ARMES ÉGALES»
JEAN TALON
2 RUES À L'EST DE PIE-IX 725-7000
BROSSARD **MONTREAL**
MAIL CHAMPLAIN 485-5008 1584 MT-ROYAL - PAPINEAU 521-7870

CINÉMA



Une scène de « To Live and Let Die in L.A. »

SUR QUELQUES FILMS DE VIOLENCE

Hollywood s'en va-t-en guerre

Pour annoncer le prochain *Rocky* — le quatrième, qui sort fin novembre — cette phrase qui me fait sursauter : « Get ready for the third world war... » Rien de moins ! Parce que *Rocky* va se battre contre le champion de l'URSS. Devant cette publicité, pas la moindre protestation. La guerre... le mot, en tout cas, ne fait plus peur. Du cinéma, de toute façon ! Tout de même, quel conditionnement psychologique ! De plus en plus violents, les films. Et le public en redemande. Comme s'il était en manque de guerre.

Je ne parle pas des petites bafes qu'administre Depardieu dans *Police*. Ni des trois ou quatre crapules qu'abat Clint Eastwood dans ses films. Cette violence-là a toujours existé. Je parle d'une autre forme de violence, plus politique. Et de plus en plus ouvertement belliciste. Et des images ! Des gorges tranchées, des crânes éclatés, bien en évidence. Violence des super-héros formés par la super-armée américaine... Les hommes de

cette trempe rendent l'Amérique imbattable. « Get ready... »

Il n'y a pas que *Rocky IV*. Il y a *Invasion USA* de Joseph Zito, avec Chuck Norris, qui prenait l'affiche hier. Il y a *Commando* de Mark L. Lester, *Death Wish 3*



SERGE DUSSAULT

de Michael Winner, *To Live and Let Die in L.A.* de William Friedkin...

Le générique de *Commando* n'est pas terminé qu'un homme est criblé de balles, un autre écrabouillé par une auto, et qu'un bateau explose. Ensuite ? Gros plan d'une épaule musclée. Celle d'Arnold Schwarzenegger portant un tronc d'arbre. Des biceps plus gros que ceux de Stallone ! Et des pectoraux ! Et un cou ! Au-

thentique Monsieur Univers, Schwarzenegger. Cinq fois gagnant du titre !

Dans *Commando*, Schwarzenegger incarne le colonel John Matrix, un spécialiste des coups de main pudiquement appelés opérations spéciales. Matrix a « travaillé » au Proche Orient, en Amérique latine. Même en Union Soviétique. Partout où ça chauffait. On est vite brûlé dans ce métier. Matrix a pris sa retraite. Et mène avec sa petite fille une vie sans histoire. Jusqu'au jour où la petite est kidnappée.

Matrix court après les ravisseurs. Armé jusqu'aux dents : bazooka, mitrailleuses, grenades, pistolets, couteaux... Seul contre une armée. Quand les soldats américains arrivent à sa rescousse, le travail est fait. Des cadavres partout. Des ruines. Schwarzenegger a nettoyé la place. Chanson thème du film : « We fight for love... »

Du cinéma de divertissement ? Au premier degré, oui. La mise en scène de Mark L. Lester a du punch. Il y a même de l'humour

dans ce film. Mais le message est là, bien clair : « Get ready... »

COMMANDO, de Mark L. Lester, Loew's 1, Laval 4 et Versailles 2.

Charles Bronson n'a pas le physique de Schwarzenegger. Mais une gueule impressionnante. Un menton balafre. Des yeux vifs. Et sa main ne tremble pas quand il tient son .44 Wild D Magnum ! Presqu'un canon, ce pistolet ! Si puissant que la victime revole en l'air, fait des acrobaties avant de s'écrouler, du sang plein la gueule, un gros trou rouge dans le front et le regard stupide d'un homme dont l'âme vient de s'envoler.

Décor de *Death Wish 3* : un quartier délabré de New York. Une armée de punks terrorisant les vieux trop pauvres pour aller vivre ailleurs. Les filles violées... Une atmosphère de guerre civile... La police laisse faire. Survient Bronson. Un petit voyou vole la radio de son auto. Bronson sort son magnum. Bang ! Tué raide, le petit voyou. Les vieux, à



Arnold Schwarzenegger, dans « Commando ».

leur fenêtre, applaudissent. Tous avec Bronson ! Ils sortent les pics à glace, les planches à clou, les barres de fer... Un ancien officier de la deuxième guerre mondiale dépoussière une mitrailleuse qu'il gardait en souvenir. « We have to fight back... »

La bataille ne fait que commencer. Les punks s'arment de rockettes. Escalade de la violence. Guerre totale. En quinze minutes, des centaines de morts ! Justice est faite...

DEATH WISH 3, de Michael Winner, Cinéma de Paris.

Autre forme de violence dans *To Live and Let Die in L.A.*, de William Friedkin. Pas la guerre ici, mais la même idée de vengeance. La politique de l'oeil pour oeil.

À la veille de prendre sa retraite, un flic de Los Angeles est as-

sassiné. Son jeune collègue décide de venger sa mort. Vous voyez : le sujet n'est pas neuf. Ce qui m'a frappé, par contre, dans ce film, c'est l'atmosphère. Une hargne, une rage... Comme une pollution de l'âme... Et un mépris de la vie humaine ! À plaisir, Friedkin montre le sang qui pisse, les plaies béantes... Son héros est un sale type ! D'une immoralité totale. Vole, assassine, vendrait sa mère pour régler ses comptes avec la pègre.

Friedkin, comme Winner, comme Lester, connaît son métier. Le film n'est pas ennuyeux. Époustouffante chasse à l'homme en automobile, notamment. Mais quelle grisaille dans ce film ! Quelle misère morale ! Complètement déprimant.

TO LIVE AND LET DIE IN L.A., de William Friedkin, Cinéma du Parc 1, Palace 1, The Cinema, Dorval 1, Greenfield 2 et Laval 3.



Chloé Ste-Marie, dans le film « Ô Picasso » de Gilles Carle.

Picasso pour tout le monde

SUITE DE E 1

Un donneur de libertés

Picasso, précise le cinéaste. C'est un donneur de libertés. La liberté de rire, la liberté de faire de la caricature, la liberté de jouer de la vie. Depuis que Picasso est passé, on ne dessine plus de la même façon. On aime des choses, on aime des choses différentes. On peut prendre un bout de papier sur un coin et commencer à le dessiner pour ensuite le déchirer et avoir eu du plaisir. Donc c'est très révolutionnaire.

Picasso a crevé le ballon de la culture européenne, renchérit Carle. Et ceux qui n'aiment que la culture européenne classique, ces gens-là n'aiment pas le film *Ô Picasso*, prévient-il.

« C'était un génie mais aussi un homme ordinaire, un homme compréhensible par tous, un homme qui dessine et peint comme l'humanité en général dessine et peint, et non pas comme les trois ou quatre siècles après le Quattrocento de l'académisme européen. Il aurait pu peindre des taureaux dans des grottes de Lascaux. Il aurait pu faire des potes en Colombie-Britannique. C'est un peintre universel. Picasso a sorti la culture de l'Europe, un peu comme Einstein a sorti la physique de l'univers de Newton. C'est ça le génie. C'est à la fois un enfant et le génie. »

Il dit avoir fui comme la peste le commentaire savant. *Ô Picasso* n'est pas un film pour érudits. Il s'adresse à tout le monde, comme l'art de Picasso.

« Ce que j'ai voulu éviter surtout, c'est le film d'art. Un film d'art m'ennuie. Je ne crois pas

qu'un film d'art a pour fonction de se substituer à une exposition de peinture ou à l'exposition du musée. J'ai tenu à ce que mon film parte de Montréal, que son origine soit l'exposition, qu'on fasse à partir de ça un immense flashback sur Picasso à travers des gens qui l'ont connu ou qui l'aiment. J'ai voulu éviter les gens que tu vois partout à la télé-



LUC PERRAULT

vision en train de parler de Picasso, le genre amateur d'art, critique d'art, spécialiste de l'art et puis tout ça. J'ai voulu sortir du ghetto du film d'art. »

Un être très touchable

Ses spécialistes, ce sont un chromatologue qui parle de la couleur chez Picasso ou un chromiste qui a travaillé avec lui. C'est aussi Zannie Campan, la comédienne qui a joué dans une des deux pièces de Picasso. C'est encore John Richardson, son biographe, qui a mis en lumière de nouveaux éléments importants sur la vie de l'artiste.

On retrouve également Arrabal qu'on avait déjà vu dans *Jouer sa vie*, le précédent documentaire de Carle sur les échecs. Par des contacts personnels, il a filmé des jeunes peintres installés dans l'Impasse des artistes à Paris. Le cinéaste Pascal Aubier parle de l'enfance de Picasso et de sa langue. Grâce

au matériel d'archives, on retrouve enfin Arthur Rubinstein, Yves Montand, Jean Cocteau, Marcel Jouhandeau, etc.

« Au fond, je me suis basé sur le modèle de la veillée canadienne. J'ai mis ensemble des gens qui ont tous connu Picasso. Tu les mets ensemble par le cinéma au lieu de les inviter chez toi pour te parler de quelqu'un qui est disparu mais que tout le monde aime bien. »

Une approche donc pour le moins non-académique. On lui reprochera peut-être à cet égard de ne pas avoir interviewé la famille de Picasso.

« La raison pour laquelle je n'ai pas approché sa femme, ses fils, sa fille, explique Carle, est la suivante : qu'est-ce que tu veux que ces gens-là disent de Picasso qui soit vrai et inusité ? Si je fais un film sur Picasso, je veux avoir des nouveautés sur Picasso, une recherche neuve sur sa langue, par exemple, sur sa façon de penser, sur sa façon de voir les choses, ce qu'il pensait du communisme. C'est le défaut de tout ce que j'ai lu sur Picasso jusqu'ici. On a voulu en faire une sorte de dieu intouchable. Mais Picasso est un être très touchable. »

Se faire plaisir

Si son approche peut paraître anticonformiste, elle lui semble finalement plus conforme à ce qu'était le vrai Picasso.

« Mon film n'est pas un film d'information sur Picasso. Ce sont des gens qui disent des choses et je les laisse parler. Quand j'interviewe quelqu'un, la raison pour laquelle je le fais moi-même, c'est que je ne veux pas tellement de l'information comme avoir cette personne-là dans

tout ce qu'elle est. Moi, la personne m'intéresse avant Picasso, ce qu'elle pense sur Picasso vient après et l'information ensuite. »

Les éléments d'information dans *Ô Picasso* passent donc à travers les propos des personnes interviewées. Carle n'est pas sans être conscient qu'un danger guette ce genre de film : la coq-l'âne, c'est-à-dire l'incohérence. Il revendique pour le cinéaste le droit à l'imperfection :

« Je cherche la cohérence du discours incohérent. Les films sans défauts et raisonnables m'ennuient. Ce que je reproche aux documentaires c'est d'être parvenus trop souvent à trop de compétence. Il faut remettre les défauts dans les films. Il faut remettre une autre forme de vie plus multiple, je crois. »

Ce parti pris, je lui demande s'il ne trouve pas qu'il risque de détourner l'attention du spectateur du sujet même du film. L'abus, par exemple, de la chanson qu'interprète Chloé Sainte-Marie, amène à se demander si Carle n'a pas d'abord cherché à se faire plaisir lui-même.

« Je me fais plaisir, reconnaît-il, comme Picasso en peignant se faisait plaisir. Je crois que c'est la base du cinéma et la base des arts : se faire plaisir et faire plaisir aux autres. Je crois que si on ne se fait pas plaisir, on aboutit aux artistes allemands avant la guerre de 1939 qui étaient tous des artistes masochistes, qui travaillaient pour le pouvoir et qui voulaient faire plaisir au Führer. As-tu vu ces peintures-là ? C'est horrible. Il faut se faire plaisir mais ne pas être complaisant. Le danger de la complaisance est très grand. »

« MATELOT 512 » et « PASSE TON BAC »

Un Indiana Jones début de siècle

Depuis *Moi, Pierre Rivière...* qui date de 1976, on avait perdu la trace de René Allio. Mais, loin de se reposer sur ses lauriers, le réalisateur de *La Vieille Dame indigne* créait en 1978 près de Marseille le Centre méditerranéen de création cinématographique dans le but de « favoriser les réalisations des cinéastes de la région ». Allio y a tourné ses trois derniers films : *Retour à Marseille*, *L'Heure exquise* et *Le Matelot 512*. L'Outremont a justement eu l'heureuse idée de mettre ce dernier film à son programme.

Tout comme *Pierre Rivière*, *Le Matelot 512* s'inspire d'un manuscrit. Mais tout rapprochement s'arrête là. Le manuscrit de *Matelot 512* est l'oeuvre d'un vieillard, Émile Guinde. Il avait 90 ans lorsqu'il a soumis son texte à Allio à la suite d'une invitation lancée dans les journaux locaux pour recueillir des sujets typiques à la région. Ce texte racontait sous forme romancée, enjolivée par les dessins de l'auteur, une histoire qui se déroule au début du siècle. La propre histoire de ce monsieur Guinde.

C'est l'histoire d'un jeune homme, Max (Jacques Penot), qui à dix-huit ans s'engage dans la Marine. Le commandant de sa garnison (Bruno Cremer) le prend sous sa protection et se lie d'amitié avec lui. Il l'engage comme ordonnance sous son propre toit. C'est là que Max fera la connaissance de Colette (Anne Duthill-heul), la bonne du commandant, et de l'épouse de ce dernier, celle qu'on appelle tout simplement la Commandante (Dominique Sanda).

Max tombera successivement amoureux de ces deux femmes. À la première, il fera même un enfant qu'elle mettra au monde en Algérie par crainte du scandale. Max, lui, parcourt le monde et rêve d'épouser Colette. Mais quand il revient à son port d'attache, il revoit la Commandante qui l'entraîne dans une liaison fort mouvementée.

On comprend par la richesse de ce récit et ses multiples rebondissements ce qui a pu intéresser Allio dans cette histoire. Nous sommes de plain-pied dans la littérature populaire, le roman de gare. Max est l'ancêtre d'Indiana Jones. C'est l'aventurier-type. Mais l'aventure pour lui surgit presque par hasard. Elle l'attend au détour d'un bar mal famé ou dans la maison même de son protecteur. Elle le surprend dans l'explosion de son navire ou dans les dures expéditions de la Légion étrangère. C'est également la guerre de 14-18 qui, malgré lui, en fait un héros.

Tous les éléments de cette histoire sont fortement mélodramatiques. Allio a réussi ce tour de force d'en adoucir les angles pour en faire un drame simple et humain. La photo, signée Emmanuel Machuel, est superbe, en particulier ses plans de mer dignes des romans de Conrad.

Baise d'abord

Retour à la dure réalité du présent avec *Passe ton bac d'abord*. L'action de ce film de Maurice Pialat (encore inédit au Québec même s'il date de 1978) se déroule chez des lycéens du nord de la France. Pour les parents de ces étudiants, un seul mot d'ordre : « passe ton bac d'abord ». Le papier en premier, la vie ensuite.

Pour les jeunes que Pialat — ce vieil anarchiste — a choisi de montrer, l'ordre des valeurs est inversé. Leur mot d'ordre à eux pourrait être « baise d'abord, au diable le bac ». On note chez eux un grand besoin de tendresse qu'ils ne trouvent généralement plus dans leur famille (sauf Elisabeth très proche de sa mère). Il y a les couples chanceux (comme celui d'Élisabeth et Philippe) mais qu'une peccadille risque de détruire. Il y a ceux qui ne peuvent déjà plus s'endurer (Agnès et Bernard). Puis, il y a tous les autres, les copains, les paumés, les gros dragueurs.

Comme souvent chez Pialat, l'action est assez décousue, sans transitions bien marquées, successions de *feelings* fondés sur l'improvisation. Il s'en dégage tout de même un certain charme, une impression de vie comme si le cinéma de Pialat opérait à la façon d'un instantané. Du cinéma brouillon mais vivant.

Précision. Comme me le souligne fort à propos une correspondante (Nathalie Ferron), un moment de distraction m'a fait confondre deux scènes, l'une tirée de *Hold-Up* et l'autre de l'émission spéciale de Radio-Canada sur Belmondo présentée dans le cadre des Beaux-Dimanches. Contrairement à ce que j'écrivais dans cette page samedi dernier, dans *Hold-Up*, Belmondo ne saute pas d'un autobus pour s'accrocher à un avion qui passe. On le voit plutôt sur une dépanneuse qui percute un banc de sel. Vues à quelques jours d'intervalle, les deux scènes ont dû se télescoper dans ma tête. Dont acte.

L.P.

LE MATELOT 512, de René Allio, à l'Outremont jusqu'à mardi puis à l'Autre Cinéma (à compter de vendredi).

PASSE TON BAC D'ABORD, de Maurice Pialat, à l'Outremont à partir de demain et jusqu'à jeudi puis à l'Autre Cinéma.

À la fois drame intime et galerie de person-
nages... le film fonctionne!"

Marcel Jean, *Le Devoir*

"Enfin, un film français qui a les pieds sur
terre..."

Luc Perreault, *La Presse*

ESCALIER C



un film de
JEAN-CHARLES TACCHIELLA

BERRI 14 ANS
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

TOUS LES JOURS:
12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:20.

PRIX DU JURY
FESTIVAL de MONTREAL '85

PRIX DU FILM LE PLUS POPULAIRE
MONTREAL '85

PRIX DU FILM LE PLUS POPULAIRE
QUEBEC '85

LE MATOU

«LE MATOU, de Beaudin,
est un modèle d'adaptation réussie.»
— Luc Perreault, *«La Presse»*

«Beaudin a réussi son coup.»
— Françoise Hébert, *«Journal de Montréal»*

«...un film fantastique.»
— Francine Lavender, *«Le Devoir»*

LE MATOU

11^e SEM.

BERRI, tous les jours: 1:00, 4:00, 7:00, 9:30. CRÉMAZIE, ven.: 7:00, 9:30. Sam.: 1:45, 4:20, 7:00, 9:30. Dim.: 2:00, 5:00, 8:00. BROSSARD, lun. à ven.: 8:00. Sam., dim.: 2:00, 5:00, 8:00.

BERRI **CRÉMAZIE** **BROSSARD**
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210 MAIL CHAMPLAIN 465-5906

2 GRANDS SUCCÈS RÉUNIS!

René Mako présente
KATHLEEN TURNER EST CHINA BLUE.
ELLE EST SOUS L'EMPRISE DE DEUX HOMMES.
UN VEUT LA POSSÉDER.
L'AUTRE VEUT LA TUER.

Les jours et les nuits de China Blue

UN FILM DE KEN RUSSEL
AVEC KATHLEEN TURNER
ET ANTHONY PERKINS

LES AMANTS MARIA

NASTASSJA KINSKI
JOHN SAVAGE

Ermitage 18 ANS
ST-DENIS - JARRY 388-5577

CKAC 97.3 présente

PARTIR REVENIR

CLAUDE LÉLOUCH

Une fantastique histoire
pour piano, orchestre et caméra

Lun. à ven.: 7:00, 9:15.
Sam., dim.: 1:00, 4:00, 7:00, 9:15.

LE DAUPHIN
BEAUDIN PRÈS D'IBERVILLE 721-8000

«Un gagnant de l'écran.»
— Bruce Bailey, *«THE GAZETTE»*

«Dans le style du mystère,
c'est un classique.»
— Bruce Kirkland, *«TORONTO SUN»*

Agnes of God

JANE FONDA
ANNE BANCROFT MEG TILLY

PLAZA ALEXIS NIHON
NIVEAU DU MÉTRO ATWATER 935-4240

tous les jours:
1:00, 3:00, 5:00,
7:00, 9:00.

Chronique CKAC 97.3
Tous les samedis de 9h15 à 9h45

Avec Guy Montgrain,
Francine Morin
et Claude Chabot

Dans les wagons de métro, consultez **MON CHOIX**

WILLIAM HURT
EST STUPEFIANT

WILLIAM HURT...
un grand acteur, une performance
inoubliable

LE BAISER DE LA FEMME ARAIGNE

WILLIAM HURT • MEILLEUR ACTEUR •
FESTIVAL DE CANNES 1985

LE DAUPHIN
BEAUDIN PRÈS D'IBERVILLE 721-8000
Lun. à ven.: 7:15, 9:30;
sam. dim.: 12:30, 2:45,
5:00, 7:15, 9:30.

cinéma plus présente

ISABELLE HUPPERT

NIELS ARESTRUP
CHRISTINE PASCAL

dans un film de
CAROLINE HUPPERT
musique PHILIPPE SARDE

signé Charlotte

BERRI 14 ANS
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

Tous les jours: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15.

CINÉPLEX ODÉON

JULIA MICHÈS-
JOHNSON
PLACIDO DOMINGO

LE NOUVEAU FILM DE
FRANCESCO ROSI

CARMEN

2001 UNIVERSITÉ 18 ANS
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

Tous les jours:
2:00, 5:00, 8:00

1982: LES FARCEURS TRIOMPHE
1984: LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE
(plus de 600.000 entrées au Québec)

ENFIN LA NOUVELLE COMÉDIE DE
JAMIE UYS

'LES ANGES SE FENDENT LA CUEULE'

(LES FARCEURS N°2)

BERRI: 12:30, 2:20, 4:10, 6:00,
7:50, 9:40. (2e film aux autres ciné.)

BERRI **PARADIS**
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
8215, RUE HOCHÉLAGA, 354-3110

DORION **TROIS-RIVIÈRES**
181 HARWOOD 455-2010 CINÉMA FLEUR DE LYS

**SOYEZ PARMI LES PREMIERS À VOIR
LE BÉBÉ DONT LE QUÉBEC VA RAFFOLER!**
... c'est le plus grand succès en France actuellement

Une fête du cœur et de l'humour
— LE FIGARO

Le succès surprise de cette rentrée.
On l'applaudit!
— LE JOURNAL DU DIMANCHE

Le film n'a cessé de voir ses entrées
augmenter de façon spectaculaire.
Pourquoi? Il fait rire!
— LIBÉRATION

Filmé d'une façon sublime.
L'interprétation est hors pair...
Il faut courir voir ce film.
— VSD

Le NOUVEAU film de Coline Serreau

3 HOMMES
et un couffin

ROLAND GIERMO • MICHEL BOULENAU • ANDRÉ DUSSOLIER

Dès
le 15 novembre!

CRÉMAZIE
ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210

Surveillez les avant-premières...
Mardi, mercredi et jeudi!

cinémaplus présente

LAMBERT WILSON JULIETTE BINOCHE

AVEC LA PARTICIPATION DE
JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

RENDEZ-VOUS

Grand Prix
du Festival
de Cannes 85
MISE EN SCÈNE

BERRI 18 ANS
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

TOUS LES JOURS:
1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15.

LORSQU'UN MEURTRE
VOUS FRAPPE À CE POINT,
QU'EST-CE QUE VOUS CROYEZ...
VOS ÉMOTIONS
OU L'ÉVIDENCE MÊME?

JAGGED EDGE

PLACE DU CANADA
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 881-4086

Lun. à ven.: 7:00, 9:15. Sam.:
dim.: 12:35, 2:40, 4:50, 7:00, 9:15.

WITNESS TO THE NIGHT
Plus Falling in
12:30, 14:55, 18:30
st-denis 3
1590 RUE ST-DENIS 845-3222

LA VIE DE MOZART
L'HOMME, LA MUSIQUE, L'AMOUR
12:05, 14:55, 17:45, 20:35
desjardins 1
BASILAIRE 1 288-3141

INDIANA JONES
le temple maudit
12:15, 14:30, 16:45, 19:00
desjardins 2
BASILAIRE 1 288-3141

«Chef-d'oeuvre...»
Richard Schickel, Time Magazine
«...mérite une médaille.»
Rex Reed
Ecrit et réalisé par
WOODY ALLEN
Avec
Mia Farrow
Jeff Daniels
Danny Aiello
VERSION FRANÇAISE
LA ROSE POURPRE DU CAIRE
desjardins 4
BASILAIRE 1 288-3141

NANAS
DISENT TOUT HAUT CE QU'ELLES PENSENT TOUT BAS
FANTAISIE
2e FILM - CES ENFANTS SONT À NOUS
720 de l'Eglise VERDUN 765-6767

le Voilier des passions
Minouche
L'insatiable
bijou
desjardins 3
BASILAIRE 1 288-3141

LE DERNIER DRAGON
omega 1
CINEMA RIO 2
11 385 ST-VITAL Mtl Nord 321-4442

Après les "Westerns Spaghetti", il revient meilleur que jamais, dans un "Western Américain" produit, réalisé et interprété par lui.

VERSION FRANÇAISE

14 ANS (INDICATIF)

2e sem.

...ET L'ENFER LE SUIVAIT.

CLINT EASTWOOD

PALE RIDER

LE CAVALIER SOLITAIRE

CLINT EASTWOOD "PALE RIDER" MICHAEL MORIARTY CARRIE SNODGRESS
CHRISTOPHER PENN RICHARD DYSART SYDNEY PENNY RICHARD KIEL DOUG McGRATH
JOHN RUSSELL FRITZ MANES LENNIE NIEHAUS DAVID VALDES
BUTLER & DENNIS SHRYACK CLINT EASTWOOD

EN EXCLUSIVITÉ dans ces régions

ST-DENIS: CAVALIER: 12:40, 16:40, 20:50. GREMLIN: 14:45, 18:50.

st-denis 2 ST-JEROME St-HYACINTHE VALLEYFIELD
1590 RUE ST-DENIS 845-3222 BERRI CARREFOUR DUNDAS ST-JEROME 436-5944 LE PARIS 2340 ST-JOSEPH 773-9492 LE PARIS 50 rue Dufferin 371-1003

Cuir n°1:
le canapé 3 places
au prix du 2 places.*

GRATUIT
1 PLACE

du 24 octobre
au 30 novembre
1 700\$

* Achetez 2 causeuses et payez seulement le prix d'une causeuse et d'un fauteuil

Si s'offrir un salon cuir est un luxe, c'est aujourd'hui un plaisir que vous pouvez certainement vous offrir. En effet, du 24 octobre au 30 novembre, le canapé 3 places est au prix de 2 places, et cela sur les modèles vedette de notre collection, c'est-à-dire un très large choix de styles, de cuirs, de couleurs, mais toujours avec la certitude Ouvert jeudi et vendredi jusqu'à 21 h.

CUIR N°1

Le n°1 du mobilier cuir à Paris.

de profiter de la qualité n°1, la qualité Cuir n°1. Avec le 3 places au prix du 2 places, non seulement le luxe du cuir n'est plus une folie, mais la folie serait de ne pas en profiter. Le canapé Cézanne 3 places coûte normalement 2 240 \$, mais du 24 octobre au 30 novembre, vous le paierez 1 700 \$.

1425 boul. Dorchester ouest. Tél. (514) 871-9144

Paris - Montréal - Québec - Boston - Washington

EN PRIMEUR



Julien Poulin (Elvis Gratton) et Reynald Fortin (l'agent de la GRC), dans « Le King des Kings », un film de Pierre Falardeau et Julien Poulin.

Montage: Scott Vickrey. Musique: Andy Hernandez. Avec: Marilia Pera, Linda Kerridge, Richard Ullrich, Geraldine Smith, Angel Davis, Ulrich Berr. 97 min. Loew's 4 (14 ans).

Rita La Punta arrive à New York avec son fils. Elle prend la tête d'une bande d'adolescents avec qui elle compte battre la gang des Porto-ricains. Elle met la main sur la drogue destinée à ses rivaux. Ils ne se laissent pas faire. Un garçon est tué. Mais les Porto-ricains apprendront que Rita n'a pas froid aux yeux.

NINJA III, LA DOMINATION (Ninja III - The Domination)

Film américain (1984) de Sam Firstenberg. Scénario: James R. Silke. Images: Hanania Baer. Montage: Michael Duthie. Musique: Udi Haroz. Avec: Lucinda Dickey, Jordan Bennett, Sho Kosugi, David Chung, T.J. Castronova. 92 min. Jean-Talon, Brossard 1 et Montréal 2 (18 ans).

Christie Ryder (Lucinda Dickey) possède des pouvoirs psy et un vif intérêt dans la culture japonaise. Elle mettra ses connaissances à profit pour lutter contre un mauvais ninja en visite en Arizona. Heureusement qu'un bon ninja veille au grain.

PALE RIDER, LE CAVALIER SOLITAIRE (Pale Rider)

Film américain (1985) de Clint Eastwood. Scénario: Michael Butler et Dennis Shryack. Images: Bruce Surtees. Montage: Joel Cox. Musique: Lennie Niehaus. Avec: Clint Eastwood, Michael Moriarty, Carrie Snodgrass, Christopher Penn, Richard Dysart, Sydney Penny, Richard Kiel. 115 min. Saint-Denis 2 (14 ans).

Clint Eastwood, réalisateur de ce western, en est aussi la vedette. Il tombe un jour sur une bande de malheureux chercheurs d'or. Un riche industriel veut mettre la main sur tout ce qui vaut quelque chose dans ce coin-là. Les chercheurs d'or ne savent à quel saint se vouer. Eastwood arrive pile. Pif! paf! il ne ménage pas les baffes! L'industriel engage une demi-douzaine de tueurs qui se font fort d'éliminer Eastwood.

PASSE TON BAC D'ABORD

Film français (1979) écrit et réalisé par Maurice Pialat. Images: Pierre-William Glenn et Jean-Paul Jansen. Montage: Arlette Langmann, Sophie Coussein et Martine Giordano. Avec: Sabine Haudepin, Philippe Marlaud, Annick Alane, Michel Caron, Christian Bouillotte, Valérie Chassigneux, Jean-François Adam. 105 min. Outremont (G).

Une ville du nord de la France. Des adolescents désœuvrés qui se préparent à passer le bac. Pourquoi le bac? Parce que, répondent les parents, il faut un diplôme pour faire quelque chose dans la vie. A quoi bon, demandent les adolescents qui, de toute façon, seront chômeurs...

SALE TEMPS POUR UN FLIC (Code of Silence)

Film américain (1985) d'Andy Davis. Scénario: Michael Butler, Dennis Shryack et Mike Gray. Images: Frank Tilly. Montage: Peter Parasholes et Christopher Holmes. Musique: David Frank. Avec: Chuck Norris, Henry Silva, Bert Remsen, Mike Genovese, Nathan Davis, Ralph Foody, Allen Hamilton. 100 min. Champlain 1, Longueuil 1, Cartier-Laval et Paradis 1 (18 ans).

La police de Chicago surveille une dangereuse bande de trafiquants de drogue. Beau coup de filet en perspective. Mais une bande rivale intervient et fait tout gâcher. Dans la mêlée, un policier abat accidentellement un adolescent. Que feront ses supérieurs? L'histoire se complique d'une affaire d'enlèvement. Chuck Norris, vedette du film, cogne dur et vient à bout de toute cette crapule.

SIGNÉ CHARLOTTE

Film français (1985) de Caroline Huppert. Scénario: Huppert, Luc Béraud et Joëlle Geron. Images: Bruno de Keyser. Musique: Philippe Sarda. Avec: Isabelle Huppert, Niels Arstrup, Christine Pascal. 92 min. Berr 1 (G).

L'ami d'une petite chanteuse pop est assassiné. Charlotte se cache chez Mathieu, un ancien amant qui vit maintenant avec une jeune femme et son fils. Charlotte disparaît au bout de deux jours. Mathieu la retrouve. Et redevient amoureux d'elle.

STREETWALKIN'

Film américain (1985) de Joan Freeman. Scénario: Freeman et Robert Alden. Images: Steven Fierberg. Montage: John K. Adams et Patrick Rand. Musique: Matthew Ender et Doug Timm. Avec: Melissa Leo, Dale Midkiff, Julie Newmar. 85 min. Palace 2 et Dorval 3 (18 ans).

À peine arrivée à New York, la jeune Cookie tombe sur Duke, un gars bien sympathique. Il lui fait faire le trottoir. Cookie ne se plaint pas. Mais les choses se gâtent le jour où Duke donne une raclée à l'une de ses filles qui voulait le quitter. Cookie prend peur. Duke perd la tête...

TARGET

Film américain (1985) d'Arthur Penn. Scénario: Howard Berk et Don Petersen. Après une histoire de Leonard Stern. Images: Jean Tournier. Montage: Stephen A. Rotter et Richard P. Cirincione. Musique: Michael Small. Avec: Gene Hackman, Matt Dillon, Gayle Hunnicutt, Josef Sommer, Herbert Berghof, Guy Boyd, Ilona Grubel, Richard Munch, Victoria Fyodorova. 117 min. Kerr 1, Loew's 3, Dorval 2 et Laval 1 (G).

Walter Lloy est un monsieur rangé. Un homme bien ordinaire. Du moins son fils Chris le croit-il. Mme Lloy s'offre des vacances en Europe. Elle disparaît. Walter et son fils débarquent à Paris pour la retrouver. Et commence une incroyable aventure au cours de laquelle Chris découvre que son père lui a toujours caché sa véritable identité.

THAT WAS THEN... THIS IS NOW

Film américain (1985) de Christopher Cain. Scénario: Emilio Estevez, d'après un roman de S.E. Hinton. Images: Juan Ruiz-Anchia. Montage: Ken Johnson. Musique: Keith Olsen et Bill Cuomo. Avec: Emilio Estevez, Craig Sheffer, Kim Delaney, Jill Schoelen, Barbara Babcock. 102 min. Kerr 2, Loew's 2 et Fairview 1 (G).

Depuis la disparition de ses parents, le jeune Mark vit chez son ami Bryon. Ils sont inséparables. Mais cette amitié de toujours ne durera pas. En vieillissant, Bryon prendra ses distances. Et ils apprendront tous les deux que le passage de l'adolescence au monde des adultes n'est pas toujours facile.

PEGABELLE!

Le mot à la mode

\$125

PEGABO

Carrefour Laval • Centre Laval • Centre Rockland • Galeries d'Anjou • Les Terrasses • Place Versailles • Place Verlu • Promenades St-Bruno • Centre Fairview • Rue Ste-Catherine coin McGill College • Rue Ste-Catherine coin rue de la Montagne • 6694, rue St-Hubert • Place Longueuil • Place Bonaventure.

Ô P I C A S S O
UN FILM DE GILLES CARLE

Dimanche 14 - 16 - 20 h lundi et mardi 19 h

QUÉBEC **OPERATION LAMBDA**

Dimanche 18 h lundi et mardi 21 h

ABILIEU
1350 boul. Saint-Louis, Montréal 514-277-3759

AVEZ-VOUS VU?

■ **After Hours** (Imperial, Fairview 2 et Cinéma du Parc 3) - Une comédie noire, diaboliquement mise en scène par Martin Scorsese. Un petit employé va relancer une fille dans SoHo. Il croit qu'il va s'amuser. La nuit devient un cauchemar. L'une des meilleures comédies de la saison.

■ **Back to the Future** (Cineplex 8, Odéon-Laval 2, Plaza Alexis-Nihon 3) - Voyage dans le temps : le jeune Marty se retrouve en 1955, soit bien des années avant sa naissance! Ses parents ne sont pas encore mariés. Son futur père est trop timide pour déclarer son amour à la future mère de Marty. Une comédie sans conséquence, mais assez drôle.

■ **Berlin Alexanderplatz** (V.O. avec s. t. anglais: Conservatoire d'art cinématographique, samedi et dimanche) - Dans l'Allemagne de l'entre-deux-guerres, un individu marginal, Franz Biberkopf, fraîchement libéré de prison, jure de désormais rester honnête. Mais il se retrouve toujours sur la pente descendante, ballotté au hasard des événements, de la crise économique et des femmes qu'il croise. Le testament spirituel de R.W. Fassbinder, mort deux ans après avoir terminé cette fresque cinématographique (13 épisodes totalisant 15h30 de projection) qui lui tenait tant à cœur. Présenté en quatre séances d'environ quatre heures chacune.

■ **Blanche et Marie** (L'Autre Cinéma) - Le rôle des femmes dans la Résistance. Une histoire touchante. Deuxième long métrage

du réalisateur français Jacques Renard.
■ **Caffè Italia, Montréal** (ONF Guy-Favreau, samedi, dimanche, mercredi et jeudi) - Documentaire sur la Petite Italie de Montréal. Depuis les premières grandes vagues d'immigration, au début du siècle, jusqu'à aujourd'hui. Avec des documents d'archive, des photos d'époque, des témoignages. Et une fiction présentée comme une création théâtrale. Un film de Paul Tana.
■ **Christiane F.** (Cinéma V, mercredi) - L'escalade de la drogue vécue par une adolescente de treize ans. Laisée à elle-même, Christiane F. se jette sur l'héroïne pour imiter son ami et faire comme tout le monde. A travers elle, le réalisateur allemand Ulrich Edel trace le portrait déchirant, presque documentaire, d'une certaine jeunesse piégée.

■ **Desperately Seeking Susan** (Cinéma V, samedi) Une jeune femme délaissée par son mari trompe son ennui en suivant les aventures d'une mystérieuse Susan. Un jour, elle décide de se rendre au rendez-vous que l'amoureux de Susan lui a fixé via une petite annonce parue dans le journal. Sa vie en sera transformée. Une gentille comédie avec Madonna, la vedette rock de l'heure.

■ **Escalier C** (Berri 2) - La métamorphose d'un critique d'art qui, de méprisant et égoïste, devient parmi les locataires de son immeuble un modèle de sociabilité. Un tableau convaincant de notre époque où personne ne communique avec personne.

■ **La Guerre des tuques** (Oulmetoscope, dimanche) - Pendant

SUITE EN E 22

ÉCOLES

ECKANKAR
présente
des séances d'informations sur
l'éveil de la conscience
Quel est le but de la vie? Ai-je vécu auparavant? Qu'y a-t-il derrière le voile de la mort?
Le lundi, 20 h - Le dimanche, 14 h
1319, Sainte-Catherine est (métro Beaudry) Montréal H2L 2H4
521-6518
521-0319
(entrée libre)

Centre International de Tarot
Cours d'Introduction
Week-end intensif
Les 16 et 17 novembre
Rens.: 328-9464

L'ASSOCIATION DES ANIMATEURS DE JEUX DRAMATIQUES

de Montréal (AAJDM) offre trois stages en jeu dramatique!
FORMATION:
les 9 - 16 novembre (40\$)
JONGLERIE - ÉCHASSES:
le 23 novembre (20\$)
MARIONNETTES:
le 7 décembre (20\$)
Pour renseignements:
729-1008 ou 725-9581

REINCARNATION la transmigration des âmes

MERCREDI 13 NOVEMBRE

25, chemin Chamblay
(angle Saint-Charles)
Longueuil
à 19h30
GRATUIT
Renseignements: 655-9154

AGIRA

UNE RÉVOLUTION DANS L'ENSEIGNEMENT DES BEAUX-ARTS

Méthode personnalisée, unique en Amérique
Programme complet de dessin et de peinture, enseigné à votre rythme.
Aucun prérequis. Horaire flexible.
Permis culturel n° 749302



Mission Renaissance
3623, rue Saint-Denis, métro Sherbrooke
843-6830
Inscription en tout temps.

L'ÉCOLE DE MUSIQUE COURNOYER

cours privés

PIANO

* pour tous, débutants inclus
de la maternelle à l'âge d'or

Méthode personnalisée favorisant votre désir d'expression dans

L'interprétation — L'accompagnement
L'arrangement — L'improvisation
La composition

du classique au jazz

À l'aide des RÈGLES MUSICALES COURNOYER
médaille d'or Bruxelles 75

GUITARE



653-4666
Montréal, Laval
et région
Saint-Laurent, Longueuil
Saint-Lambert
Beauchemin, Verchères
Saint-Basile, Saint-Denis
Marville, Comarville
Saint-Hilaire, Beloeil
Saint-Hyacinthe, Québec
Pointe-de-la-Tour, Brossard

Nous vous assurons la compréhension de la musique.
Nous enseignons 12 mois par année.

OPTION THÉÂTRE
CÉGEP DE SAINT-HYACINTHE

PROGRAMME DE FORMATION PROFESSIONNELLE EN THÉÂTRE DIVISÉ EN DEUX SPÉCIALISATIONS: INTERPRÉTATION ET PRODUCTION.

AUDITIONS

LES 15, 16 ET 17 JANVIER 8 ET 22 FÉVRIER 8
22 MARS ET 19 MAI 1985

POUR RENSEIGNEMENTS
APPELEZ: 514-733-1111
514-733-1112
514-733-1113
514-733-1114

"Le jour où mes copains et moi on a sauvé le monde."

par Dominique Lavoie, dit Dodo.



C'est moi, Dodo.
Vous trouvez
pas que j'ai ressemblé
un peu à He-Man?

Mes copains-copains, c'est Gilles et Gérald. Mes copains-jouets, c'est He-Man, le Bourdon et les autres. Ensemble, on invente des tas d'aventures fantastiques pour les jouets des Maîtres de l'Univers.

Dans cette histoire-là, Skeletor avait construit la plus grande pompe du monde. Pour faire tourner la pompe, il avait attelé des milliers d'animaux sauvages. Avec la pompe, il aspirait toutes les rivières par leur source, et elles remontaient et rentraient sous terre. Toute l'eau allait disparaître...

He-Man a décidé d'empêcher Skeletor de faire disparaître les rivières. C'est un bon, He-Man. Et c'est l'homme le plus fort de l'univers!

Bourdon: c'est lui qui a suivi les rivières et qui s'est aperçu de ce que Skeletor faisait. Il a distrait Skeletor pendant que Moussome délivrait les animaux. Il est super le Bourdon.

Moussome, il est tout vert et tout moussu. C'est l'ami des arbres et des bêtes. C'est pour ça que He-Man l'a envoyé, avec le Tigre de combat et Zor le faucon, délivrer les animaux prisonniers de Skeletor. C'est un bon gars, Moussome.

Skeletor, faut toujours qu'il fasse des ennuis aux bons. Là, il est en prison. Mais quand il va sortir, attention!

Et pour obtenir votre He-Man gratuit...

Pour recevoir gratuitement la figurine He-Man pour votre enfant, veuillez envoyer ce bon dûment rempli ainsi qu'un chèque ou mandat-poste de 1,95 \$ pour frais de timbre et de manutention à: OFFRE de He-Man gratuit, Case postale 6789, Succursale A, Montréal (Québec) H3C 4T3

Nom de l'enfant _____ Âge _____

Adresse _____

Ville _____

Province _____ Code postal _____

L'offre expire le 31 déc. 1985. Délai de livraison de 6 à 8 semaines. Limite: 1 par famille.



Les Serviteurs de l'imagination enfantine

SUITE DE E 21

■ **Les Amants de Maria** (l'Ermitage) - Une histoire d'amour

■ **Mask** (Quimetoscope, dimanche) - Un adolescent est affligé d'une terrible maladie qui le rend monstrueux. Mais il est d'une intelligence au-dessus de la moyenne et entend bien mener une vie normale. Un film de Peter Bogdanovich, émouvant et drôle, qui n'est pas sans rappeler «The Elephant Man». Remarquable interprétation de Cher dans le rôle de la mère de l'adolescent.

Le Marquis
ASSOIFFÉE D'AMOUR

PAPINEAU 2 Films B. Film Erotique

Sorority Sweethearts

EVE THEATRE
NIGHTS OF THE SENSELESS
FILMS I Brand 10 EROTIC FILM

18 ANS
18+ 18+

Un agent fédéral
 est mort. Un tueur
 rôde et la ville des
 Anges est sur le point
 d'exploser.
 Le réalisateur de
 «La lièvre française»
 est de
 retour, pour une nouvelle
 image de la loi des rues!

LIVE and DIE in L.A.

UN FILM DE JOHN DAHLQUIST

MICHAEL FLYNN AITON JARVIS JOHN TAVENOR AITON FREDERICK AITON ANDERSON AITON DAVID FOSTER JOHN GUTERMAN JOHANNES RIEDEL JOHN TAVENOR
 COSTUME DESIGNER CAROL COHENMAN MUSIC BY BOB DYLAN EDITOR JAMES CHAN EXECUTIVE PRODUCERS STEPHEN MULLER JAMES MATHIAS
 PRODUCED BY WILLIAM HESTER & DAVID L. FOSTER WRITTEN BY JAMES HESTER & DAVID L. FOSTER

chem
ROCK TM

PALACE 1

688 ST CATHERINE O 686-6991 MCGILL

GREENFIELD PARK 2

PL GREENFIELD PARK 671-6129

LE CINÉMA
Westmount Square

GREENIE AU NORD DE
 STE CATHERINE O 931-7477

LAVAL 3

CENTRE LAVAL 688-7776

DORVAL 1

260 AVE DORVAL 631-8588

Cinéma du Parc 1

3575 AV DU PARC 844-9470

PALACE 12:10-2:30-4:50-7:10-9:30 Sam Dernier Spect 11:50
CINÉMA DU PARC-LE CINÉMA-DORVAL-GREENFIELD-LAVAL
Sam Dim 12:35-2:45-4:55-7:10-9:30 Sem 7:10-9:30
LAVAL Seulement, Sam Dernier Spect 11:40
 Également à l'affiche au cinéma **PROMENADES DE L'OUTAOUAIS**
 à Gatineau

**INTRIGUE PRENANTE...
TROUBLANT DE RÉALISME...
A VOIR.**

THÉÂTRE ROYAL DE L'OPÉRA DE MONTECARLO

EFFICACEMENT RÉALISÉ...

PAR MARTIN SCORSESE AVEC JAMES CAWLEY

**BON DIVERTISSEMENT...
RÉALISTE...
INTELLIGENT.**

ALCANTARA FILMS - VANTAGE FILMS - MONTECARLO

A VOIR ABSOLUMENT.

MONTRE / 15 - 16 - 18 - 20 - 22 - 24

**LE 4^e
POUVOIR**



PHILIPPE NOIRET NICOLE GARCIA

Le PARTISIEN 4

480 ST-CATHERINE ☎ 860-3880 MCQUEL

1:30-3:30-5:30-7:30-9:30

Sam Dernier Spect 11:30

PÉRIL EN LA DEMEURE



UN FILM DE MICHEL DEVILLE
ELYSEE 2
35 MILTON 842-8043
Sam Dim 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Sem 7:15-9:15

SUBWAY

IL Y A DES METROS
QU'IL NE FAUT PAS
RATER



Le PARISIEN 3
480 ST-CATHERINE O. 866-3850 MCGILL
1:00-3:00-5:05-7:10-9:15
Sam Dernier Spect 11:15

Ce matin, elle a «décroché»
de l'école secondaire...
Ce soir, elle fait
le trottoir sur
Times Square.



MELISSA LEO DALE MIDKIFF
LEON ROBINSON

Streetwalkin'

PALACE 1:00-2:45-4:30-6:15-8:00-9:45 Sam Dernier Spect 11:30
DORVAL Sam Dim 1:15-3:00-4:45-7:00-9:00 Sem 7:00-9:00

PALACE 2
600 ST-CATHERINE O. 866-3850 MCGILL
DORVAL 3
260 AVE DORVAL 631-8586

LE KING DES KINGS



Elvis Gratton
LE FILM!

un film de PIERRE FALARDEAU
JULIEN POULIN
JULIEN POULIN
DENISE MERCIER

PARISIEN 12:30-2:20-4:10-6:00-7:50-9:40 Sam Dernier Spect 11:30
LAVAL-GREENFIELD-VERSAILLES
Sam Dim 12:25-2:35-4:20-6:05-7:55-9:45 Sem 6:05-7:55-9:45
LAVAL Seulement, Sam Dernier Spect 11:30

Le PARISIEN 2
480 ST-CATHERINE O. 866-3850 MCGILL
GREENFIELD PARK 1
PL. GREENFIELD PARK 671-6129

LAVAL 2
CENTRE LAVAL 688-7776
VERSAILLES 3
PLACE VERSAILLES 353-7880 RADISSON

Réjouissant, fascinant, un
film qui vous remplit de
joyeux frissons, pour
passer une excellente
soirée.
— NEW YORK MAGAZINE.
David Denby
Drôle, original, audacieux.
— THE VILLAGE VOICE.

«Une véritable comédie
noire, 'After Hours' est
un film formidable!»



After Hours

A GEFEN COMPANY RELEASE
DISTRIBUTED BY GEFEN COMPANY
© 1985 GEFEN COMPANY

IMPERIAL 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 Sam Dernier Spect 11:10
FAIRVIEW-CINÉMA DU PARC
Sam Dim 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 Sem 7:10-9:10

IMPERIAL
1430 BLEURY 288-7102
FAIRVIEW 2
TRANS-CAN. S. 52 697-8095
Cinéma du Parc 3
3575 AV. DU PARC 844-9470

EMILIO ESTEVEZ



**THAT WAS
THEN
THIS IS
NOW**

Bryon et Mark,
deux amis
élevés sous le
même toit.
Le premier a vu ce
qui l'attendait;
le second n'a jamais
vu ce qui l'avait
frappé.

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS
A MEDIA VENTURES, INC. AND ALAN BELKIN PRODUCTION
A CHRISTOPHER CAIN FILM EMILIO ESTEVEZ
WITH CRAIG SHEPHERD KIM DEANEY
MUSIC SCORE BY KEITH OLSEN AND BILL CLONDO
DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ALAN RUIZ ANCHIA EXECUTIVE PRODUCERS ALAN BELKIN AND BRANDON K. PHILLIPS
SCREENPLAY BY EMILIO ESTEVEZ BASED ON THE NOVEL BY S. E. HUNTON PRODUCED BY GARY R. LINDBERG AND JOHN M. ONDOW
DIRECTED BY CHRISTOPHER CAIN A PARAMOUNT PICTURE
COPYRIGHT © 1985 BY PARAMOUNT PICTURES CORPORATION ALL RIGHTS RESERVED
MOVIE PICTURE SOURCES AVAILABLE ON EASY STREET RECORDS AND CASSETTES

LOEWS 2
954 ST-CATHERINE O. 861-9437 PEEL
KENT 2
6100 SHERBROOKE O. 489-9703
FAIRVIEW 1
TRANS-CAN. S. 52 697-8095
LOEWS 1:00-3:00-5:00-7:05-9:10 Sam Dernier Spect 11:10
KENT-FAIRVIEW Sam Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Sem 7:00-9:00



A BOY AND HIS DOG

LOEWS 5
954 ST-CATHERINE O. 861-9437 PEEL
12:30-2:15-4:00-5:45-7:35-9:25
Sam Dernier Spect 11:05

Il ne s'est jamais rien passé
de spécial dans la famille de
Chris. En moins de 48
heures, sa mère est
kidnappée... son père est
forcé de révéler un odieux
secret... et Chris se retrouve
au milieu d'une aventure
qu'il n'aurait jamais rêvé de vivre.

GENE HACKMAN **MATT DILLON**



TARGET
LOEWS 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
Sam Dernier Spect 11:15
KENT-DORVAL-LAVAL Sam Dim 1:00-3:00-5:00-7:05-9:15 Sem 7:05-9:15
DORVAL 2
280 AVE. DORVAL 631-8586
KENT 1
6100 SHERBROOKE O. 489-9703
LAVAL 1
CENTRE LAVAL 688-7776

À Manhattan, dans le Lower East
Side, règne un monde barbare
et sans pitié.

MIXED BLOOD

A Film by PAUL MORRISSEY



LOEWS 4
954 ST-CATHERINE O. 861-9437 PEEL
1:25-3:25-5:25-7:20-9:20 Sam Dernier Spect 11:15

PRIX DE LA JEUNESSE FESTIVAL DE CANNES 1985
MEILLEUR FILM ÉTRANGER

Six balles tirées "avec l'intention de donner
la mort" l'ont conduite dans la cellule des
condamnées à la peine capitale. Mais toute
l'Angleterre s'est émue devant l'inflexibilité de
sa justice qui n'admet pas l'excuse de la passion.

*Un crime
pour une passion*

MIKE NEWELL

MIRANDA RICHARDSON - RUPERT EVERETT
IAN HOLM

Version française de
«DANCE WITH A STRANGER»

Un film distribué par ASTRAL

CAPITOL
888 ST-CATHERINE O. 861-9437 PEEL
Situé face aux Galeries Dupuis
1:10-3:10-5:10-7:10-9:10

L'ANTI-STAR DU CINÉMA MUET

Louise Brook, « Lulu » pour l'éternité

La célébrité de Louise Brooks, la fatale Lulu du cinéaste Pabst, aura été aussi précoce en Europe que tardive aux États-Unis, où les Américains n'ont redécouvert que récemment celle qui rivalisa avec Greta Garbo et Marlène Dietrich dans les années trente.

ANICK BENOIST
agence France-Presse

Louise Brooks s'est éteinte à l'âge de 78 ans, frappée d'une crise cardiaque dans sa maison de Rochester, dans l'État de New York. Seule, pauvre, fière, toujours mystérieuse, elle est partie sans bruit, alors qu'elle avait débuté avec fracas sur les planches à New York, où elle dansa pendant deux ans dans la compagnie fondée par Ruth St. Denis et Ted Schawn.

Très vite, la discipline du ballet l'ennuie. Née dans le Kansas en 1906 d'un père très libéral et d'une mère pianiste, cette esprit volontaire et indépendant refuse les contraintes, multiplie les déclarations fracassantes et se soucie comme d'une guigne de choquer.

Danseuse dans la célèbre troupe des Ziegfeld Follies, avec un intermède à Londres, au Café de Paris, elle entraîne dans son sillage une cohorte d'amateur éperdus devant cette beauté à la fois enfantine et provocante. Son célèbre « casque noir » — des cheveux de jais coupés à la garçonne avec une frange en zigzag au-dessus des sourcils — ne fait qu'accentuer la gracilité de son cou et le sombre éclat de ses yeux.

Louise Brooks, à 18 ans, connaît toutes les attitudes de la femme fatale, à la fois distante et provocante. Selon un critique américain, elle inspirera même un personnage de bande dessinée, Dixie Dugan, qui avait pour



Louise Brook
une autobiographie

devise: «Être froide, mais paraître brûlante».

Incarnation de Lulu

C'est par esprit de contradiction qu'elle accepte les propositions de films de la Paramount, plutôt que de la Metro-Goldwyn-Mayer. Son amant du moment, Walter Wanger, lui conseille de choisir la Metro, parce qu'il travaille lui-même à la Paramount et craint pour elle qu'elle ne compromette sa réputation. L'argument achève de décider Louise Brooks.

En mai 1925, à l'âge de 19 ans, elle signe avec la Paramount pour une série de 14 films qu'elle tourne en quatre ans et parmi lesquels figurent: «The Street of Forgotten Men», «American Venus», «The Show-off», «Rolled Stockings» et «A Girl in Every Port» avec Howard Hawks, en 1928.

Brèvement mariée au cinéaste Edward Sutherland, elle entame une liaison de sept ans avec le magnat des laveries automatiques, George Preston Marshall, en 1927. C'est en partie sur son conseil qu'elle refuse de renouveler son contrat avec la Paramount pour accepter l'offre du cinéaste viennois Georg Wilhelm Pabst d'interpréter le rôle de Lulu dans «La boîte de Pandore».

Rien n'aurait pu convenir davantage à ce tempérament à la fois candide et sulfureux. Louise «est» Lulu, perverse, innocente, qui brûle tout sur son passage, l'air de ne pas y toucher. L'Europe qui attendait Marlène Dietrich pour ce rôle découvre et adule aussitôt la mythique Louise-Lulu.

Brusque départ

Louise Brooks enchaîne, toujours sous la direction de Pabst, avec «Le Journal d'une fille perdue». Nouveau succès. Elle joue ensuite, en 1930, en France, avec Augusto Genina dans «Prix de beauté». C'est alors qu'aureolée de gloire et de son célèbre «casque noir», elle décide de regar-

ner les États-Unis. C'est le début de la fin.

Malgré quelques rôles, — notamment avec James Cagney «The Steel Highway», «Public Enemy», de William Wellman et «Hollywood Boulevard», de Robert Florey où elle ne fait qu'apparaître — Hollywood ne pardonne pas à sa fille prodigue de l'avoir quitté et, qui plus est, de faire des difficultés pour passer du cinéma muet au film parlant. Louise Brooks, elle, regrette le Hollywood d'autrefois, quand la machine n'était pas aussi écrasante, permettait des folles nuits

et les discussions jusqu'au petit matin.

En 1933, elle se marie à nouveau, mais divorce six mois plus tard. Comme «Lulu», elle dira «Je n'ai jamais aimé personne». En 1938, elle met volontairement un terme à sa carrière après «Overland Stage Raiders» de George Sherman, avec John Wayne. Elle était trop indépendante pour supporter les contraintes de Hollywood.

À l'âge de 30 ans, elle est une «has been», son étoile pâlit, ses amis se dispersent. Bientôt, elle trompera sa solitude avec les somnifères et l'alcool. Pour sur-

vivre, elle occupe des petits emplois, devient vendeuse au grand magasin Saks pour 40 dollars par semaine.

Elle restera dans l'ombre jusqu'à ce qu'en 1955, James Card, un admirateur toujours fidèle, conservateur du musée d'Eastman, ne la décide à s'installer à Rochester, dans l'État de New York.

Louise Brooks, s'occupe d'archives cinématographiques, rédige des articles pour des revues de cinéma et finit par s'atteler à la rédaction de ses Mémoi-

res. Le résultat est inespéré. Celle qu'on taxait péjorativement d'«intellectuelle» à Hollywood prend sa revanche en publiant en 1982 «Lulu à Hollywood», une autobiographie alerte, corrosive, immédiatement saluée par la critique et le public.

À l'âge de 75 ans, deux générations après avoir connu la célébrité en Europe, Louise Brooks, est enfin reconnue dans son propre pays, en tant qu'écrivain cette fois.

Mais, fidèle à son image d'une femme «qui veut vivre comme

elle l'entend et fermer chaque soir la porte en disant: «Dieu merci, je suis seule», Louise replonge dans le silence et le mystère qui l'ont toujours enveloppée.

Après sa mort, le jeudi 8 août, peu de journaux américains ont parlé d'elle.

Jusqu'au bout elle sera restée l'anti-star du cinéma muet, une femme indépendante qui voulait surtout vivre loin de tous ceux qui auraient voulu s'occuper d'elle. L'ombre de Lulu lui survivra pour l'éternité.



L'AVANTAGE DE LA QUALITÉ ET DES VALEURS SÛRES

Plus

UNE REMISE EN ARGENT DE

500 \$

DE FORD SUR LES
ESCORT · LYNX · TEMPO · TOPAZ · MUSTANG · CAPRI

La remise de 500 \$ en argent de Ford est offerte sur les modèles Escort, Lynx, Tempo, Topaz, Mustang et Capri 1985 et 1986 en stock, vendus et livrés à des particuliers. Tous les détails chez les concessionnaires Ford et Mercury participants: mais faites vite, cette offre est d'une durée limitée.

Plus

des aubaines additionnelles sur les «ensembles valeurs plus!»



LA FORD ESCORT 1986

La voiture la plus populaire du monde.

Économisez 632 \$



LA FORD TEMPO 1986

La voiture la plus populaire du pays.

Économisez 981 \$



LA FORD MUSTANG 1986

La voiture sportive la plus populaire du pays.

Économisez 972 \$



LE RANGER 1986

Le camion compact le plus populaire.

Économisez jusqu'à 1 468 \$



LA MERCURY CAPRI 1986

La voiture la plus populaire du pays.

Économisez 936 \$



LA MERCURY LYNX 1986

La voiture la plus populaire du pays.

Économisez 632 \$



LA MERCURY TOPAZ 1986

La voiture la plus populaire du pays.

Économisez 981 \$



LE BRONCO II 1986

La voiture la plus populaire du pays.

Économisez 952 \$



La qualité, chez Ford, passe avant tout.

